

LES

DEUX

ENLÈVEMENTS

LES DEUX ENLÈVEMENTS

- Sommaire -

Introduction : une doctrine méconnue, les raisons...	3	Divers points, diverses images	
Pourquoi ces enlèvements ?	11	- Dans le Corps de Christ	75
Les derniers temps	16	- Être irréprochable	80
Trois points importants	18	- Dieu secoue Son Église	85
Repères chronologiques	21	- Les 7 églises d'Apocalypse 2 et 3	88
La 70 ^e semaine de Daniel	28	- Noé et Lot	94
Avènements, enlèvements, retour	38	- Hénoc et Élie	102
Fondements bibliques de la doctrine des deux enlèvements	46	- Les deux fils d'Ésaïe	106
Différences entre les 2 enlèvements	50	- Deux serviteurs, deux repas	111
La parabole des dix vierges	53	- L'ânon et l'ânesse	119
L'image des talents	66	- La sanctification des matériaux	120
Chrétien charnel, chrétien spirituel	72	- Les nuées	122
		- Les portes du tabernacle	123
		- Les trompettes	128
		- Les fêtes de l'Éternel	129
		- Les prémices	134
		- Le Cantique des cantiques	144
		- Apocalypse 12	147
		Les deux enlèvements que Jésus a vécus	155
		Parallèles entre les enlèvements de Jésus passés et Ses venues futures	160
		Conclusion	164
		Annexe : les 7 relations de base	170

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LES DEUX ENLÈVEMENTS

Voilà un sujet bien délicat, car vraiment méconnu, ou contesté. Dans le monde évangélique, les chrétiens parlent généralement de « l'enlèvement », il y a de la confusion, et le temps est arrivé où il est nécessaire d'expliquer clairement ces choses. Les chrétiens s'attendent, parfois même naïvement, à rejoindre le Seigneur lors de « Sa venue », sans bien comprendre tout ce qui touche **aux** venues du Seigneur, et cela risque de générer bien des souffrances pour ceux qui ne se seront pas préparés et qui constateront les choses avec beaucoup de déception.

Il faut savoir que les deux mots « avènement » et « enlèvement » sont indissociables : l'avènement, c'est la venue du Seigneur dans les airs, et l'enlèvement nous parle du départ de l'Église dans les airs. Les deux sont étroitement liés !

1 Thessaloniens 4.15 :

*Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'**avènement** du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés.*

Verset 17 maintenant :

*Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble **enlevés** avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*

2 Thessaloniens 2.1 :

*Pour ce qui concerne l'**avènement** de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion (= l'**enlèvement**) avec lui, nous vous prions, frères...*

Mais c'est un sujet dont la Parole parle, et nous n'avons pas le droit de laisser les gens dans l'ignorance. Il y a deux raisons principales pour lesquelles cette doctrine est quelque peu cachée dans la Bible, et si peu connue des chrétiens.

La première raison, c'est parce que cet événement sera presque invisible.

Hébreux 11.5 :

C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.

L'enlèvement d'Hénoc est quelque chose qui est relaté très sommairement dans la Bible, sans fanfare, sans rien. Joseph, le fils de Jacob, a aussi en quelque sorte été « enlevé » à son père, qui le croyait mort.

Matthieu 24.27 :

Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

Un éclair, c'est quelque chose de très rapide, et cet événement sera très rapide, discret.

La deuxième raison, c'est que cette doctrine est pour les hommes spirituels, pour les vainqueurs, les chrétiens qui marchent dans la victoire, et elle fait partie de la nourriture solide.

Proverbes 25.2 :

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.

Un roi, c'est quelqu'un qui règne. Un homme spirituel, c'est également quelqu'un qui règne. Il va en profondeur, il va chercher à comprendre, à regarder ce qui est écrit. Jésus a caché des choses à Son peuple lors de Sa venue sur terre, et on voit à quel point les Juifs ne pouvaient pas comprendre certaines choses qui leur étaient cachées. Les hommes charnels ne peuvent pas non plus comprendre, car ils ont aussi une connaissance erronée ou insuffisante de la Parole de Dieu.

Satan est aussi au courant de ce qui va se passer, c'est un ange, et même s'il n'a pas toute la connaissance, il en a une certaine, et il connaît bien la Bible. Il est amené à faire comme les anges : il plonge ses regards dans l'Église, parce que Dieu y révèle Ses secrets. Dans l'Ancien Testament, Dieu révélait des secrets aux prophètes, Daniel a eu certaines révélations, mais Dieu n'a pas tout révélé aux prophètes : non seulement Il continue à révéler des choses aujourd'hui, mais en plus ce n'est plus réservé à des prophètes ! Les « sauvés de l'Ancien Testament », ainsi que les anges, plongent leurs regards au niveau de ce qui se fait dans l'Église. Jusqu'à la fin, Dieu aura des mystères qu'Il révélera aux hommes, et l'Église fait en quelque sorte office d'ambassadeur de Dieu devant le monde. Pour cette raison nous avons une grande responsabilité, et il y a des choses que nous ne pouvons, ni ne devons, garder cachées. Mais Dieu attend de nous que nous cherchions, que nous creusions profondément dans la Parole.

Amos 3.7 :

Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

Abraham était prophète, c'est écrit dans Genèse 20.7, et aujourd'hui c'est la même règle : Dieu continue à révéler Ses secrets.

1 Corinthiens 2.6 à 10 :

6 Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance ;

7 nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire,

8 sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.

9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

10 Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

Dieu a préparé des choses pour ceux qui L'aiment. Ce passage va dans le même sens que Proverbes 25.2. Et le verset 10 dit bien que l'Esprit sonde tout : il n'y a rien que Dieu veuille garder caché au niveau de Sa Parole, concernant tout ce que nous avons besoin de comprendre.

Versets 11 et 14 :

11 Qui donc, parmi des hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

14 Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

L'homme naturel (l'inconverti) peut comprendre, saisir certaines choses spirituelles, mais il ne peut pas les vivre. L'homme naturel lambda a entendu parler de Dieu, de Jésus, il connaît tout cela, mais pour lui c'est complètement flou, abstrait. Il peut peut-être comprendre intellectuellement ce que vous lui dites, mais cela ne va pas plus loin.

1 Corinthiens 3.1 et 2 :

1 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.

2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

On ne peut pas révéler les choses cachées de Dieu à l'homme naturel, et difficilement à l'homme charnel.

Dans notre monde, il y a beaucoup de séductions. Si le moment est arrivé d'aborder la doctrine des deux enlèvements, c'est qu'il y a des signes précurseurs dans le monde. Le fait de bien connaître les Écritures permet de déjouer les séductions, de savoir ce qui est vrai et ce qui est faux, savoir l'expliquer, et ne pas se faire piéger. Dieu ne fait pas les choses n'importe comment.

Un chrétien, c'est quelqu'un qui est entré dans une nouvelle vie : le Seigneur a fait le premier pas, il a été connu du Seigneur, et il a commencé à marcher par la foi. Mais la foi, ce n'est pas un saut dans le vide, ou dans l'inconnu : la foi vient de quelque chose de clair, précis, connu, c'est un terrain extrêmement solide, sinon on devient quelqu'un qui agit comme les autres, sans conviction, cherchant peut-être à faire plaisir, mais n'étant sûr de rien ! La foi vient d'une parole révélée de Dieu, et lorsqu'on sonde les Écritures, on sonde la Parole de Dieu.

Si la foi n'est pas un saut dans l'inconnu, il en va de même des doctrines cachées : Dieu ne veut pas les maintenir indéfiniment cachées, elles ne sont pas destinées à rester éternellement inconnues, mais nous avons à sonder, à chercher, à étudier. Malheureusement, beaucoup de chrétiens n'ont plus envie d'étudier ou de prendre de temps dans la Parole ; ils n'ont plus envie de se laisser toucher par le Saint-Esprit, alors que c'est quelque chose de tellement important !

Hébreux 5.11 à 14 :

11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

2 Pierre 3.15 et 16 :

15 Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

16 C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

La séduction étant de plus en plus forte, on entendra toujours plus de nouvelles doctrines, de doctrines bizarres, mais nous devons être préparés à cela et ne pas être surpris ! Jésus a mis Ses disciples en garde à ce sujet...

Matthieu 24.4 et 5 :

4 Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

5 Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens.

Sachez regarder à ce qui est écrit, à éprouver ce que vous entendez, quelle qu'en soit la provenance. Et lorsque vous êtes convaincus par quelque chose qui est vrai, que cela devienne personnel parce que la Bible l'enseigne. Travaillez alors votre argumentation, pour que cela devienne vivant et puisse convaincre vos auditeurs, mais aussi réfuter vos contradicteurs.

Dans la Bible, il y a du lait et de la nourriture solide. N'importe qui peut comprendre le salut par grâce, la Samaritaine de Jean 4 a compris les paroles de Jésus, et lorsqu'elle a parlé aux villageois ils ont compris également. Certains passages sont très simples à comprendre, il n'y a même pas de problème d'interprétation, mais cela change lorsqu'on arrive dans la nourriture solide : en général on ne la connaît pas, et les rares fois où elle est évoquée c'est pour provoquer des divergences entre les chrétiens ! Osez parler de salut éternel, de différence entre âme et esprit, et vous allez susciter des réactions. Tout le monde n'a pas la compréhension de la saine doctrine, et il faut avoir plongé ses regards dans la loi de la vérité, la loi de Christ, pour comprendre ces principes.

Prenez la doctrine du repos, en rapport avec le chemin de la paix : beaucoup de chrétiens ne savent pas se reposer complètement, parce qu'ils ne connaissent pas le chemin de la paix. Pourtant, il y a trois versets dans la Bible qui parlent clairement de ce chemin...

Romains 3.17 :

Ils ne connaissent pas le chemin de la paix.

Ici, il est question de l'homme naturel (le contexte nous le montre).

Ésaïe 59.8 :

Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix.

Ici, il s'agit du peuple d'Israël, l'homme charnel, celui qui a commencé à marcher avec Dieu mais qui s'est arrêté en chemin.

Luc 1.79 :

Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

Et ici, c'est l'homme spirituel. Combien de personnes lisent ces versets années après années sans se dire : « Tiens ? Un chemin de la paix ? Qu'est-ce que c'est ? Je gagnerais à approfondir un peu » !

La doctrine des deux enlèvements est une chose cachée, un mystère, et un mystère, dans la Bible, c'est toujours en rapport avec une chose cachée que Dieu veut nous révéler.

1 Corinthiens 15.51 :

Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés.

Apocalypse 1.1 :

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean.

Voilà deux exemples de mystères : Dieu veut révéler les choses, et il ne faut pas oublier que le mot « apocalypse » signifie « révélation » ! On y trouve une révélation merveilleuse de l'œuvre, et même de la personne de Jésus-Christ, mais il y a aussi une révélation en rapport avec les temps qui viennent. Et comme toutes les révélations, « nous ne devons pas les ignorer » !

1 Thessaloniens 4.13 :

Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.

Dieu ne veut pas que nous ignorions ! Et les deux épîtres aux Thessaloniens traitent principalement de l'avènement du Seigneur, des choses qui vont arriver.

Verset 15 :

Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés.

Nous allons parler de ce secret, que Dieu révèle et qu'Il va révéler de plus en plus, concernant les deux enlèvements ! Un des signes que nous sommes dans la fin des temps, c'est que, comme Dieu l'a dit dans Daniel 12.4, la connaissance augmente, et de plus en plus ! Dieu veut que nous sachions, car à partir du moment où nous avons la possibilité de savoir, l'ignorance devient un péché. Vous n'avez pas le droit de ne pas vous sentir concernés par des passages de la Bible sous prétextes qu'ils sont difficiles à comprendre. Rien dans la Bible n'est réservé à ceux qui ont fait bac + 5, ou pour les pasteurs uniquement, etc. Lorsqu'on a la possibilité de savoir quelque chose mais qu'on ne le veut pas, c'est un péché.

Psaume 19.13 :

Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore.

Actes 3.17 et 19 :

17 Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs.

19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.

Ignorance - Repentance

Actes 17.30 :

Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir.

La repentance est nécessaire à partir du moment où nous sommes rentrés dans une logique d'ignorance volontaire.

Lévitique 5.2 et 3 :

2 Lorsque quelqu'un, sans s'en apercevoir, touchera une chose souillée, comme le cadavre d'un animal impur, que ce soit d'une bête sauvage ou domestique, ou bien d'un reptile, il deviendra lui-même impur et il se rendra coupable.

3 Lorsque, sans y prendre garde, il touchera une souillure humaine quelconque, et qu'il s'en aperçoive plus tard, il en sera coupable.

Déjà dans l'Ancien Testament on retrouve ce principe clairement énoncé.

Voilà donc les deux raisons qui font que cette doctrine est si peu connue, enseignée, prêchée, ou écrite : ce sera presque invisible, et c'est de la nourriture solide. Et lorsqu'on écrit à ce sujet, il y a tellement d'erreurs, ou alors on écrit pour la démonter, etc.

Ces deux raisons impliquent quelque chose pour nous.

Luc 12.42 (bien traduit) :

Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la mesure de blé au temps convenable ?

Comme nous l'avons dit, cette étude devait être apportée au temps convenable, et c'est maintenant. Et il faut apporter « la mesure de blé convenable », c'est-à-dire ne pas y passer des semaines, mais ne pas non plus s'imaginer en faire le tour en une heure de prédication...

Actes 20.20 et 27 :

20 Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons...

27 Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.

Colossiens 1.28 :

C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ.

2 Thessaloniens 2.15 :

Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre.

Quelle différence avec les trois premiers versets de ce même chapitre :

1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration (= mauvais esprit), soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition.

Le verset 2 parle du bon sens : il faut rester équilibré. Certains chrétiens sont « tellement spirituels » que le bon sens n'existe plus !

2 Timothée 2.17 (fin) et 18 :

(17) De ce nombre sont Hyménée et Philète,

18 qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns.

Combien nous devons annoncer tout le conseil de Dieu, et ne pas laisser de place au doute ou à l'hésitation, et encore moins à la séduction, au mensonge, ou à toute œuvre de l'ennemi qui va essayer de s'infiltrer ! Il a réussi à s'infiltrer auprès d'Adam et Ève, qui avaient une proximité forte avec Dieu, donc à plus forte raison nous devons être prudents ! Même avec le conseil de Dieu nous serons confrontés à des séductions très fortes, et l'ennemi saura aussi toucher les chrétiens, comme il a touché Hyménée et Philète. Ne gobez pas tout, vérifiez, éprouvez, comme les Béréens d'Actes 17.11 qui vérifiaient chaque jour si ce qu'on leur enseignait était juste !

Renseignez-vous, n'hésitez pas à travailler ensemble ou à demander de l'aide auprès des ministères, mais ne restez pas dans le flou lorsqu'il y a quelque chose de biblique qui n'est pas clair ! La suite de votre vie dépendra de votre compréhension de la Parole, et si votre compréhension est floue, vous aurez une vie floue...

Soyons concrets avec un exemple : l'imposition des mains. « Qui a le droit d'imposer les mains » ? Il y a deux manières de fonctionner. La première consisterait à dire : « Est-ce que je peux imposer les mains ? Ou n'ai-je pas le droit de le faire ? Dans quelles circonstances » ? Voici la mauvaise manière de se poser la question, c'est la manière de l'enfant, avec ses « j'ai le droit » ou « il faut »... Arrêtons de fonctionner comme des enfants, sinon nous ne pourrions pas aller plus loin que le lait ! La bonne manière de fonctionner serait de dire : « Seigneur, je regarde simplement dans Ta Parole : les ministères imposent les mains, les disciples aussi, et en fait n'importe quel enfant de Dieu peut imposer les mains, à partir du moment où il est conduit par le Saint-Esprit ». La clé est là, et elle est très simple ! Soyons spirituels, marchons selon l'Esprit. Vous ne savez pas faire cela ? Priez, demandez à Dieu de vous révéler la chose. Vous ne la comprenez pas ? Demandez de l'aide, renseignez-vous.

Ésaïe 50.10 :

Quiconque parmi vous craint l'Éternel, qu'il écoute la voix de son serviteur ! Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Éternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu !

Lorsqu'on est conduit par l'Esprit, on n'est généralement pas compris par ceux qui ne sont pas spirituels. Jésus n'était pas du tout compris, David souvent non plus, parce qu'il était en quelque sorte en avance sur son temps : il avait compris la grâce et il vivait dans l'Esprit. Il a étonné ses serviteurs alors qu'il a rompu son jeûne en apprenant la mort de son bébé, ses serviteurs ne comprenaient pas, mais David vivait dans cette dimension de l'Esprit. Apprenons à vivre dans l'Esprit, c'est tellement merveilleux !

Dans la Bible, il y a beaucoup de versets qui parlent du millenium, le règne de mille ans. On voit circuler plusieurs théories en rapport avec ce règne. L'une d'elles, par exemple, est tenue par les amilléaristes : ils rejettent le millenium, prétendant que c'est une allégorie, que cela n'aura pas lieu, que cela n'existera pas. Si vous regardez dans la Parole, vous ne pouvez pas être d'accord avec les amilléaristes !

Une autre est tenue par les postmillénaristes : ils disent que Jésus va revenir sur terre, mais seulement après le millenium. Et il y a enfin les prémillénaristes, qui optent pour un retour de Jésus avant les mille ans. Là, c'est déjà plus proche de la vérité, puisque Jésus va bien revenir avant le millenium et qu'Il va régner pendant ces mille ans.

2 Pierre 3.16 :

C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

Pierre n'était pas n'importe qui, et son épître parle de la souffrance, un sujet qui fait partie de la nourriture solide. Un enfant qui souffre est sans arrêt en train de se plaindre, un chrétien charnel aussi, alors qu'un chrétien spirituel sait réagir correctement dans la souffrance, il sait comment fonctionne son Seigneur, qui a toute autorité sur sa vie, et il sait que la souffrance est le raccourci le plus direct vers la perfection.

Osée 4.6 :

Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants.

Ici, Osée ne s'adresse pas à une simple personne du peuple : il s'adresse aux sacrificateurs, aux dirigeants spirituels ! Et c'est à eux qu'il reproche leur manque de connaissance, et le fait que le peuple s'égare à cause de cela !

Apocalypse 13.7 :

Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.

Ce verset pourrait constituer une suite au verset d'Osée : il y a des saints qui vont être vaincus par le diable, la bête, etc. Comme ils auront manqué de connaissance, qu'ils n'auront pas grandi correctement, ils vont être vaincus (pas perdus, mais vaincus). Pourtant, le Seigneur ne veut pas cela, ce n'est pas le plan parfait de Dieu pour Ses enfants. Et ce n'est même pas en rapport avec la marque de la bête, car aucun enfant de Dieu ne pourra l'avoir. Ceux qui l'auront seront les perdus, et l'Église ne sera déjà plus sur terre lorsqu'elle sera mise en place.

Pourquoi ces enlèvements ?

1 Corinthiens 15.52 :

En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

« En un instant » montre que ce sera extrêmement rapide. C'est le mot *atomos* en grec, d'où vient le mot atome. Cela donne une idée de la rapidité de la chose !

Nous reparlerons également de cette « dernière trompette » plus loin... En attendant, il faut savoir qu'il n'y a rien à voir avec les trompettes dont il est question dans l'Apocalypse.

Et puis, que signifie ce « nous » ? Paul s'attendait-il à être enlevé, puisqu'il s'inclut avec un « nous » ? En fait, Paul se met dedans car il est spirituel, il sait qu'en tant qu'homme spirituel il ferait partie de ceux qui seraient enlevés, mais il sait très bien qu'il ne vivra pas le retour du Seigneur, car il savait déjà par exemple qu'il fallait qu'Israël retrouve son indépendance. À cette époque, Israël était encore sous le joug romain.

1 Thessaloniens 4.16 :

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

Dans la Bible, il n'y a qu'un seul ange qui soit appelé archange : Michel, ou Mischaël selon les traductions. Nulle part Satan n'est nommé ainsi, et Gabriel non plus ! Mais ce verset montre qu'il y a plusieurs archanges dans le ciel.

La première des raisons, c'est **pour ressusciter les morts en Christ**. Ceux qui vont être enlevés ne peuvent pas devancer ceux qui sont morts. Le Seigneur va d'abord ressusciter les chrétiens morts, qui viendront chercher ceux qui vont être enlevés avec le Seigneur. La résurrection des morts précèdera l'enlèvement. Mais bon, précisons aussi qu'il est question de plusieurs résurrections dans la Bible.

Jean 14.2 et 3 :

2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

3 Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Jésus est ressuscité, Il est allé auprès de Son Père, Il a donné de la part du Père le Saint-Esprit, Il a donné les ministères, et maintenant Son travail consiste à intercéder pour Ses enfants, tous les enfants de Dieu, jour et nuit. Il Se tient devant Son Père céleste et Il accomplit ce travail de souverain sacrificateur.

Mais Il est aussi allé nous préparer une demeure. Jésus a donné des ordres, et les anges font ce travail dans le ciel, de préparer une place pour chaque enfant de Dieu. Puis Jésus reviendra, et Il nous prendra avec Lui !

Éphésiens 5.27 :

Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

1 Thessaloniens 4.17 :

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Voilà la deuxième raison : **Jésus va recevoir les sauvés**, qui n'auront plus rien à faire sur la terre car la vie y sera devenue terrible ! Le Seigneur veut épargner Son Église des sceaux, des trompettes et des coupes, les trois jugements de l'Apocalypse. La Bible parle à plusieurs reprises de la « colère à venir », et Jésus veut nous protéger de cette colère.

La troisième raison, c'est **pour accorder le salut du corps**. Nous sommes sauvés au niveau de l'esprit, le salut de l'âme est en cours, et le salut du corps est à venir.

1 Corinthiens 15.50 et 51 :

50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.

51 Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés.

Verset 53 :

Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

Tout ce que les hommes ont toujours cherché de la mauvaise manière, par des manières diaboliques qui n'avaient aucune chance d'aboutir, nous allons le recevoir !

Philippiens 3.20 et 21 :

20 Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ,

21 qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

Remerciez le Seigneur pour le corps glorieux qu'Il va vous donner. Plus de grain de beauté, plus d'acné, plus de verrues... Ce corps parfait sera quelque chose d'extraordinaire !

1 Pierre 1.5 :

À vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !

Ce chapitre de 1 Pierre 1 parle des trois domaines du salut, corps, âme, et esprit, et ce verset nous parle du salut du corps. Dans le même passage il est question du salut en rapport avec l'esprit (verset 10) et l'âme (verset 9).

La quatrième raison, c'est **pour nous accorder les récompenses.**

Matthieu 16.27 :

Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

Chaque enfant de Dieu va recevoir selon les œuvres préparées d'avance qu'il aura accomplies. Il s'agit bien des œuvres inscrites dans le livre divin, et pas de n'importe quelle initiative personnelle censée honorer Dieu !

Romains 14.10 :

Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu.

La Bible parle de plusieurs jugements, il n'y a pas que le jugement dernier. Le tribunal de Christ en fait partie aussi, et les récompenses y seront distribuées.

1 Corinthiens 3.12 :

Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée.

C'est bien au singulier : l'œuvre ! Cela signifie tout simplement « ce que nous aurons fait de notre vie ». Il s'agit de l'ensemble des œuvres de notre vie.

Éphésiens 2.10 :

Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Le feu éprouvera l'œuvre de notre vie, mais il s'agit du feu purificateur de Dieu, pas du feu destructeur de l'étang de feu ! Il ne faut pas confondre ces deux feux dont la Bible nous parle : le feu purificateur est destiné à nous amener dans la présence du Seigneur. Lorsque quelqu'un est appelé à être sauvé parce qu'il a accepté Christ comme son sauveur, s'il fait des choses qu'il ne faudrait pas faire, il faut que le feu purificateur de Dieu intervienne. Ce feu peut même parfois être la destruction physique de notre corps : nous pouvons mourir sur terre pour être sauvés dans le ciel.

1 Corinthiens 3.14 et 15 :

14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.

15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

2 Corinthiens 5.10 :

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.

Colossiens 3.24 :

Sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur.

La récompense, l'héritage, sont en rapport avec le service sur cette terre.

La cinquième raison : **nous allons enfin voir le Père** ! Il est impossible d'être sur terre et de voir le Père.

Apocalypse 4.2 :

Aussitôt je fus saisi par l'Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis.

C'est tout à fait la manière juive de s'exprimer, car ils n'oseront jamais parler de Dieu.
« Quelqu'un était assis » !

Verset 4 :

Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leur tête des couronnes d'or.

Verset 6 :

Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière.

On retrouve là toute l'Église : les anciens représentent les vainqueurs, et les êtres vivants les non-vainqueurs. Ils sont tous là devant le trône, autour du trône, contemplant le Père et le Fils.

La sixième raison, c'est **pour mettre en place les noces de l'Agneau**. On les attend ces noces !

Matthieu 25.10 :

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Il y a bien un enlèvement ici : les cinq vierges sages entrent dans la salle des noces, et la porte est fermée derrière elle, empêchant les vierges folles d'entrer après elles.

Apocalypse 19.7 à 9 :

7 Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée.

9 L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.

Mais le verset 7 montre bien que c'est conditionnel : il faut s'être préparé pour ces noces !

La septième raison, c'est... **pour permettre à l'antichrist de venir** ! Le premier enlèvement permettra l'apparition de l'antichrist, et le deuxième lui accordera des pouvoirs supplémentaires. Les chrétiens sont souvent perplexes quant à la venue de l'antichrist, se demandant si les chrétiens auront affaire avec lui pendant son règne. Si on ne considère qu'un seul enlèvement, il est impossible de répondre, mais lorsqu'on sait qu'il y en aura deux, on peut répondre : les vainqueurs ne le verront pas, et les non-vainqueurs le verront.

2 Thessaloniens 2.6 et 7 :

6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.

7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

« Disparu » signifie « écarté, ôté, mis au loin, enlevé ». Les vainqueurs, l'Église, sont un obstacle à l'apparition de l'antichrist.

Et enfin, la dernière raison : **il faut que la tribulation arrive**, la petite puis la grande.

Romains 5.9 :

À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

Oui, il y a une colère à venir, qui s'appelle « la grande tribulation ». La terre a connu des tribulations, la Seconde Guerre Mondiale en était une avec ses 50 millions de morts, mais c'était dérisoire en rapport avec ce qui s'annonce !

1 Thessaloniens 1.10 :

Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Voilà les différents buts des enlèvements. Réjouissons-nous de ce qui vient et rendons gloire à Dieu. Mais n'oublions pas que notre futur dépend de notre présent ! Nous n'aurons pas tous le même corps glorieux, certains resplendiront comme le ciel (qui reflète la lumière), et d'autres comme les étoiles (qui donnent la lumière). Le salut du corps se prépare maintenant, en rapport avec le salut de l'âme, et les choses se jouent déjà aujourd'hui.

Philippiens 2.12 (bien traduit) :

Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent.

Voilà le côté conditionnel du salut de l'âme : il faut y travailler !

Les derniers temps

« Aujourd'hui, le temps est proche ». C'est une remarque que l'on entend souvent...

Jacques 5.8 :

Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

De tout temps les hommes ont cherché à fournir des dates, mais Dieu ne le veut pas. Ces paroles de Jacques datent de presque 2000 ans en arrière !

Romains 13.11 :

Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.

La Bible parle des « **derniers temps** ».

1 Pierre 1.5 (voir page 13).

Hébreux 1.2 :

Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.

Voilà une donnée intéressante de la Bible : les derniers temps ont commencé lors de la venue de Jésus sur terre !

Jude 18 :

Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies.

Ici, c'est au singulier : « **au dernier temps** », donc « le temps le plus proche de la fin ».

1 Pierre 1.20 :

Prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous.

Derniers temps ou fin des temps, c'est la même chose. Lorsque Jésus est venu sur terre, c'était « le commencement de la fin ».

Daniel 11.35 et 40 :

35 Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué.

40 Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera.

Daniel 12.4 et 9 :

4 Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.

9 Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.

Fort de ces données, on peut comprendre ces versets : « Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au moment de la venue de Jésus sur terre », tout simplement. Ces versets sont déjà accomplis, et il y a des choses que nous pouvons donc comprendre et savoir parce que nous sommes déjà dans les temps de la fin, et depuis un bon moment !

La Bible parle aussi de « **la fin des siècles** » dans Hébreux 9.26 :

Autrement, il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice.

Ce verset confirme que la venue de Jésus sur la terre a été le début de « la fin des siècles ». Il faut compter le temps comme Dieu le compte : un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

La Bible parle encore de « **la fin des jours** » dans Daniel 12.13 (le dernier verset du livre) :

Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.

Elle parle aussi « **des derniers jours** » dans Actes 2.17 :

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.

C'étaient « les derniers jours », et c'est ce qui s'est passé.

2 Timothée 3.1 :

Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

On est dedans, et cela ne peut aller qu'en s'empirant.

Puis, on trouve aussi l'expression « **la dernière heure** » dans 1 Jean 2.18 :

Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.

Et enfin, on trouve l'expression « **la fin** ».

Daniel 8.19 :

Puis il me dit : Je vais t'apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin.

Et terminons cette pensée avec deux versets.

2 Pierre 3.12 :

Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront !

Il faut attendre, mais il ne s'agit pas de rester immobile : il faut attendre et hâter ! En grec, le mot « hâter » signifie « accélérer, désirer sérieusement et sincèrement ». Il faut le désirer sérieusement et sincèrement.

Quelle différence avec le verset 4 du même chapitre :

Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.

Voilà l'homme charnel : il ne voit rien changer, il voit même tout empirer, et il a un regard charnel sur ce qui se passe. L'homme spirituel a un regard spirituel, et il voit que tout va de mieux en mieux pour lui, car il grandit, il évolue, et il se prépare. C'est pour cela qu'il ne peut que se réjouir !

Trois points importants

Daniel 9.24 :

Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.

On note trois points dans ce verset : faire cesser les transgressions (1), mettre fin au péché (2), et expier l'iniquité (3). Ces trois points sont en rapport avec quelque chose de mauvais, et tout cela s'est accompli lors de la première venue de Jésus sur terre, en rapport avec Ses trois agonies (Gethsémané, la croix, et le séjour des morts).

Jean 19.30 :

Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

Ces trois points font partie du « tout est accompli ».

Psaume 32.5 :

Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché. - Pause.

Il est intéressant de noter que l'on retrouve nos trois points dans ce psaume !

Les deux premiers points vont se voir à la fin du règne de l'antichrist, au moment où le millenium va commencer.

Jérémie 31.31 à 34 :

31 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle (= littéralement « un nouveau testament »),

32 non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je sois leur maître, dit l'Éternel.

33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.

Zacharie 13.1 :

En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté.

La source, c'est Jésus.

Romains 11.26 et 27 :

26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ;

27 et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés.

Concernant Israël, les choses auraient dû s'accomplir lors de la première venue de Jésus, mais cela n'a pas été le cas, puisqu'ils n'ont pas reconnu Jésus comme leur Messie. Du coup, ce sera le cas à la fin du règne de l'antichrist.

Mais le verset de Daniel 9.24 ne s'arrête pas là, il y a aussi **trois points positifs** : expier l'iniquité et amener la justice éternelle (A), sceller la vision et le prophète (B), et oindre le Saint des saints (C). Ces trois points peuvent se mettre en place une fois que le péché, l'iniquité, sont vaincus. Ils vont s'accomplir pendant le millenium.

Ésaïe 1.26 et 27 :

26 Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle.

27 Sion sera sauvée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront seront sauvés par la justice.

Voilà pour la justice éternelle : elle va commencer avec le règne de mille ans. Christ a été fait pour nous (entre autres) justice, selon 1 Corinthiens 1.30.

Ésaïe 46.13 :

Je fais approcher ma justice : elle n'est pas loin ; et mon salut : il ne tardera pas. Je mettrai le salut en Sion, et ma gloire sur Israël.

La justice, le salut, c'est en rapport avec Jésus.

Ésaïe 51.6 à 8 :

6 Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre ! Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches ; mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin.

7 Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as ma loi dans ton cœur ! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages.

8 Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine ; mais ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge.

On ne sait pas exactement ce qui va se passer lorsqu'il y aura la nouvelle terre, mais on sait une chose : à partir du millenium, la justice va se développer éternellement. Il y a une progression du salut et de la justice, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. On voit d'abord le salut se mettre en place, puis on voit comment tout cela se développe.

Dans la Genèse, on ne voit pas de verset qui nous dit que Dieu a fait une alliance avec Adam, mais lisons Osée 6.7 (bien traduit) :

Ils ont, comme Adam, transgressé l'alliance ; c'est alors qu'ils m'ont été infidèles.

À cause de cette transgression, le salut a été nécessaire, et on le voit progressivement se mettre en place. Aux yeux de Dieu, le salut était clair dès le départ, Christ savait qu'Il allait devoir donner Sa vie, mais au niveau des hommes on voit le salut qui se développe, avec des animaux dans un premier temps, jusqu'à ce que Christ vienne.

Jérémie 33.14 à 16 :

14 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai dite sur la maison d'Israël et sur la maison de Juda.

15 En ces jours et en ce temps-là, je ferai éclore à David un germe de justice ; il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.

16 En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure ; et voici comment on l'appellera : l'Éternel notre justice.

Voilà pour le premier point : la justice. Christ va l'accomplir pleinement pendant le millenium.

Pour le deuxième point, lisons pour commencer Matthieu 5.17 :

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

Justement, la vision du prophète sera accomplie pendant le règne de mille ans.

Et pour le troisième point, c'est Ézéchiël 43.2 à 5 :

2 Et voici, la gloire du Dieu d'Israël s'avancait de l'orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire.

3 Cette vision était semblable à celle que j'avais eue lorsque j'étais venu pour détruire la ville ; et ces visions étaient semblables à celle que j'avais eue près du fleuve du Kebar. Et je tombai sur ma face.

4 La gloire de l'Éternel entra dans la maison par la porte qui était du côté de l'orient.

5 Alors, l'Esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur. Et voici, la gloire de l'Éternel remplissait la maison.

Au début du livre d'Ézéchiël, on voit la gloire quitter le temple, mais elle revient à partir du chapitre 40.

Ézéchiël 44.2 :

Et l'Éternel me dit : Cette porte sera fermée, elle ne s'ouvrira point, et personne n'y passera ; car l'Éternel, le Dieu d'Israël est entré par là. Elle restera fermée.

Dans ce verset, Jésus porte même le nom de « l'Éternel ».

Verset 4 :

Il me conduisit vers la porte du septentrion, devant la maison. Je regardai, et voici, la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel. Et je tombai sur ma face.

La conclusion de ce temple reconstruit avec la gloire de Dieu, au travers de Christ qui vient dans ce temple (chapitres 40 à 48), est la fin du tout dernier verset d'Ézéchiël (48.35) :

Et, dès ce jour, le nom de la ville sera : l'Éternel est ici.

Jésus sera là, ce sera Son temple, Sa ville, où Il va régner.

Repères chronologiques

Revenons à Daniel 9, au verset 25 :

Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie (-445, on va en reparler plus loin) jusqu'au Messie, au Prince, il y a sept semaines (49 ans) et soixante-deux semaines (434 ans), les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux.

Il s'agit bien du Prince, pas du « conducteur » comme c'est généralement traduit. Et les semaines sont des périodes de sept années. En -445, Artaxerxès I^{er} a édicté ce décret. Les sept

semaines, les 49 ans, nous amènent du décret à la mort du prophète Malachie, le dernier prophète en ce qui nous concerne (les Anciens Testaments juifs s'arrêtent avec 2 Chroniques).

Et les 62 semaines, nous allons en parler. En tout cas, il y a eu des temps fâcheux : malgré le réveil le peuple a continué à pécher, cela n'a pas été facile malgré le réveil extraordinaire avec Zorobabel, Josué, Aggée et Zacharie, Esdras, ou encore Néhémie ! Ils ont rencontré tout un tas d'obstacles, et on voit bien des péchés au sein du peuple (rien que dans le livre de Malachie).

Verset 26 :

Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.

Il faut comprendre ici « après les 7 + 62 semaines d'années ». En ajoutant ces années à -445, nous arrivons à 30 après JC, précisément l'année où Jésus a été crucifié, « retranché » (le calcul sera expliqué par la suite).

Verset 27 :

Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

Il s'agit là de la dernière semaine de Daniel 9, toujours une période de sept ans. On peut y voir plusieurs interprétations, à commencer par la première guerre judéo-romaine qui a commencé en 66-67 après JC. Elle s'est terminée par la prise de Massada par les Romains en 73. Au milieu des sept ans, Titus a pris Jérusalem et a détruit le temple.

Mais il semblerait néanmoins que cette interprétation soit une préfiguration de la prophétie : cette dernière semaine de Daniel est à situer à la fin des temps. Jésus y fait allusion au futur dans Matthieu 24.15. Lorsque l'antichrist apparaîtra, son règne durera sept ans, et c'est au milieu de ces sept années qu'aura lieu ce que la Bible appelle « l'abomination du dévastateur », préfigurée par Titus, mais accomplie par l'antichrist. Et c'est à la fin de ces sept ans que nous pouvons situer la bataille d'Harmaguédon, juste avant le début du règne de mille ans de Christ sur la terre.

Revenons au verset 25 : il est question d'un moment où la parole est annoncée que Jérusalem sera rebâtie. Il s'agit de -445, et nous pouvons le prouver bibliquement. Il y a quatre édits dans l'Ancien Testament, dans Esdras et Néhémie, qui peuvent correspondre à ce moment. Le premier a été établi en -536 par le roi perse Cyrus (dans Esdras 1), le deuxième a été établi par Darius en -520 (dans Esdras 6), et le troisième a été rédigé par Artaxerxès en -458 (dans Esdras 7). Néanmoins, ces trois premiers édits concernent le **temple**, mais pas la **ville** : le verset parle bien de Jérusalem. Ainsi, ces trois édits ne peuvent pas être retenus puisque le verset 25 fait état de la ville, sans mentionner le temple.

Donc, penchons-nous sur le quatrième édit, dans Néhémie 2 : il a été établi par Artaxerxès en -445, et il mentionne la reconstruction de la ville de Jérusalem. C'est donc à partir de ce point qu'il faut commencer pour analyser ce que nous allons étudier maintenant.

Les « semaines » sont donc des semaines de sept années. $70 \times 7 \text{ ans} = 490 \text{ ans}$.
69 semaines = 483 ans, 62 semaines = 434 ans, 7 semaines = 49 ans, et 1 semaine = 7 ans.
Lorsque la Bible parle du jubilé, l'année de la liberté, c'était après 49 ans, la cinquantième année.

Il faut savoir que les Juifs comptaient avec des années prophétiques, que l'on appelle aujourd'hui « années lunaires », au cours desquelles tous les mois comprennent 30 jours.

Lévitique 25.8 :

Tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept sabbats d'années feront quarante-neuf ans.

On retrouve nos septaines dans ce verset.

Verset 10 :

Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille.

Nombres 14.34 :

De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour ; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence.

Ézéchiel 4.5 et 6 :

5 Je te compterai un nombre de jours égal à celui des années de leur iniquité, trois cent quatre-vingt-dix jours ; tu porteras ainsi l'iniquité de la maison d'Israël.

6 Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; je t'impose un jour pour chaque année.

Ces versets montrent que les années sont prophétiques, Dieu donne des prophéties à Ses prophètes.

Genèse 7.11 :

L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent.

Verset 24 :

Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.

150 jours, cela représente 5 mois ($5 \times 30 \text{ jours}$).

Une année prophétique dure donc 360 jours ($30 \text{ jours} \times 12 \text{ mois}$), et 1260 jours, c'est 42 mois, tout comme l'expression que l'on retrouve aussi dans la Bible : un temps, des temps, et la moitié d'un temps. Tout cela correspond à trois ans et demi, ou une « demi-semaine » prophétique. On retrouve plusieurs fois ces expressions dans l'Apocalypse.

Genèse 8.3 et 4 :

3 Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours (5 mois donc).

4 Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.

Si on compare le verset de Genèse 7.11 (cité ci-dessus) avec ce passage, on trouve tout juste cinq mois, 150 jours. Donc, chose à bien retenir : dans la Bible, les années sont des années prophétiques, lunaires, de 360 jours, dans lesquelles chaque mois dure 30 jours.

Daniel 7.25 :

Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

Oui, les saints du Très-Haut vont être opprimés... Qui sont ces saints ? C'est son peuple, le peuple d'Israël, bien sûr : Daniel ne peut pas parler de l'Église, il ne prophétise pas sur elle, il ne sait pas ce que c'est.

Daniel 12.7 :

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.

Il faudra effectivement qu'Israël soit complètement brisé pour qu'il reconnaisse enfin son Messie. C'est ainsi que « tout Israël sera sauvé » comme le dit Romains 11.26, mais il faut bien comprendre qu'il ne s'agit que de ceux qui le voudront, et pas tout simplement 100% du peuple d'Israël. C'est une mauvaise compréhension de se dire que tous les juifs vont se convertir, et il ne faut pas mal comprendre la notion de l'exhaustivité dans la Bible : il est aussi écrit à plusieurs reprises dans les évangiles que Jésus guérissait « tous les malades », mais il ne s'agit bien évidemment que des malades **qui venaient à Lui**, et pas tous les malades d'Israël... Ne mélangeons pas ! Nous en reparlerons plus loin.

Précisons que l'expression de Romains 11.26 est la même qu'au verset précédent, où il est question de « la totalité des non-Juifs », les nations donc, mais on sait très bien que tous ne seront pas sauvés, mais seulement « tous ceux dans les nations qui auront accepté Christ comme Sauveur » ! Nous reviendrons en détail sur ce point, ainsi que sur les trois plénitudes bibliques, dans la suite de notre étude.

Apocalypse 11.2 et 3 :

2 Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

3 Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

Là encore, il s'agit de 42 mois de 30 jours, soit 1260 jours.

D'un point de vue chronologique, les 7 semaines de Daniel 9 commencent en -445, et elles vont jusqu'à -396, de l'envoi de Néhémie à Jérusalem jusqu'à la fin de Malachie. Les temps où la ville de Jérusalem commence à être reconstruite correspondent à ces « temps fâcheux », qui sont des temps de détresse, des temps d'angoisse, de pression, d'oppression, de contrainte. C'est quelque chose de fort ! Les Israélites de retour de la captivité ont rencontré beaucoup de pressions pour empêcher que le temple, puis la ville, ne soient reconstruits.

Les 69 semaines vont de -445 à +38, c'est-à-dire de Néhémie au Messie.

Daniel 9.26 :

Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.

Jésus n'a pas eu de successeur, Il ne pouvait pas en avoir. Nous avons déjà parlé de Titus et de la destruction de Jérusalem. Le siège de Jérusalem a débuté le jour de la Pâque, au mois de Nisan (mars - avril), et la destruction de la ville et du temple a eu lieu en 70 : le temple d'Hérode a été incendié le même jour que la destruction du temple de Salomon par Nebucadnetsar !

Matthieu 27.25 :

Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !

Luc 19.41 à 44 :

41 Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit :

42 Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux.

43 Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ;

44 ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

Luc 21.5 et 6 :

5 Comme quelques-uns parlaient des belles pierres et des offrandes qui faisaient l'ornement du temple, Jésus dit :

6 Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

Il faut quand même noter que certaines pierres du temple d'Hérode faisaient 11m de long, 5m de large et 3m de haut... Jésus a été précis dans Sa prophétie ! Lorsqu'on va voir le mur des Lamentations aujourd'hui, il ne s'agit pas d'un mur qui se voyait au temps de Jésus !

Daniel avait reçu cette prophétie que ce crime inouï allait avoir lieu (la crucifixion de Jésus), un crime qui ne pouvait pas rester impuni, et le châtement divin s'est manifesté 40 ans après. Mais précisons qu'il n'est pas correct de dire que « les juifs sont des déicides » ! Les juifs n'ont pas « tué Dieu », tous les humains sont responsables de Sa mort ! Jésus est mort pour nous tous ! Mais le verset 25 de Matthieu 27, lu ci-dessus, s'est accompli : la malédiction est

retombée sur eux et leurs enfants. Et cela va encore plus loin : il ne faut pas s'arrêter aux enfants du moment, mais à la descendance ! Pensez par exemple aux 6 millions de juifs exterminés pendant la seconde guerre mondiale, sans parler des pogroms au Moyen Âge etc. C'est la prophétie qui se réalise, et qui continuera à se réaliser. Faites attention à vos paroles...

Mois de Nisan -445 : décret d'Artaxerxès.

Revenons à notre calcul : nous parlions de 445 avant JC, + 69 septaines en tout (483 années), ce qui nous amène à 38 après JC.

Il est maintenant nécessaire de convertir les années lunaires (que sont les septaines, années de 360 jours) en années solaires (de 365 jours donc), soit:

483 années × 360 jours = 173.880 jours, divisés par 365 jours = un peu plus de 476 années, donc 483 - 476 = 7 années à soustraire.

Il ne faut pas non plus oublier que l'année « 0 » n'existe pas (on passe directement de -1 à +1), et cela nous permet de faire le compte exact : 38 après JC - 7 - 1 = 30 tout rond, année pendant laquelle on sait que Jésus est également mort au mois de Nisan (lors de la Pâque). Cette précision donnée nous permet de cibler la date précisément, malgré les arrondis de la division de 173.880 par 365.

Jésus est mort au mois de Nisan de l'année 30, ce qui montre qu'à l'année près, au mois près, la prophétie s'est accomplie. Sachant que Jésus est mort à 33 ans, on en déduit qu'il est né entre -4 et -5, lors de la fête de Succoth, ou fête des tabernacles (vers septembre). Il est né avant la mort d'Hérode, qui est mort en « -4 avant JC, qui était déjà né ! Mais la Bible ne nous permet pas de dater le jour précis de Sa naissance (inutile de préciser que Jésus n'est pas né à Noël...) !

Cette prophétie nous montre en tout cas, de manière cachée, à quel moment précis Jésus a vécu sur terre, et l'Histoire le confirme.

Luc 3.23 :

Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère...

Luc 13.6 à 9 :

6 Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point.

7 Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?

8 Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier.

9 Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas.

Ici on voit une image intéressante : trois années plus un petit peu... Comme le ministère de Jésus !

Luc 13.32 et 33 :

32 Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.

33 Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant ; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

On voit la même image dans ce passage.

Daniel a vu en vision des versets que l'on trouve par exemple dans Actes 3.18 et 21 :

18 Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir (...)

21 (...) que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.

Daniel, en tant que prophète, a vu ces choses.

Verset 24 :

Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel (donc Daniel aussi), ont aussi annoncé ces jours-là.

Actes 26.22 et 23 :

22 Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver,

23 savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple (= Israël) et aux nations.

Daniel a vu les souffrances du Messie, mais aussi Sa gloire. En revanche, il n'a pas vu les quelque 2000 ans d'histoire de l'Église. Entre Daniel 9.26 et 27, il se passe toute la dispensation de l'Église, soit environ 2000 ans ! Le mystère de l'Église est resté caché pour Daniel.

Éphésiens 3.9 et 10 :

9 Et de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses ;

10 c'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

Éphésiens 5.32 :

Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

1 Pierre 1.12 :

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Daniel, justement, ne connaissait pas cela !

La soixante-dixième semaine de Daniel

Nous allons nous concentrer un peu sur cette 70^e semaine, que nous voyons mentionnée à cinq reprises dans le livre de Daniel. D'abord, on la voit prophétiquement au travers du roi Nebucadnetsar, qui est un type de l'antichrist.

Daniel 4.16 :

Son cœur d'homme lui sera ôté, et un cœur de bête lui sera donné ; et sept temps passeront sur lui.

Verset 25 :

On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.

Les « sept temps » nous parlent de la semaine entière, soit 2520 jours (360 × 7).

Ensuite, c'est en type que nous voyons une image de cette semaine : Jean-Baptiste, selon Malachie 4.5, est cet « Élie » qui devait venir (c'est une parenthèse, ce n'est pas dans Daniel).

Jacques 5.17 :

Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.

Cela s'est passé au temps d'Élie, mais il est de nouveau question de trois ans et demi. Pendant le ministère de Jean-Baptiste, Jésus est caché (on en reparlera un peu plus loin, mais pendant le règne de l'antichrist, Jésus va aussi être « caché », et l'Église va être testée). Avant que Jean-Baptiste rencontre Jésus pour le baptiser, lorsqu'il prêchait, avant qu'il ne soit mis en prison, il n'est pas question de Jésus, qui est comme caché (hormis à Sa naissance, ainsi que lors de Son passage dans le temple à 12 ans).

Luc 3.1 et 2 :

*1 La quinzième année du règne de Tibère César, - lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène,
2 et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, - la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.*

Nous pouvons dater le début du ministère de Jean-Baptiste grâce à ce passage. L'antichrist voudra être un type de Christ, il voudra se faire passer pour Christ, être comme Christ, et il va régner comme roi à Jérusalem. C'est seulement après lui que viendra le millénium. Pendant le début du ministère de Jean-Baptiste, Jésus est testé au milieu de Son peuple.

Actes 1.21 et 22 :

21 Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous,

22 depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.

Là encore, nous voyons qu'il est question de ce délai de trois ans et demi environ.

La deuxième image est dans Daniel 9.24 :

Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions (1) et mettre fin aux péchés (2), pour expier l'iniquité (3) et amener la justice éternelle (A), pour sceller la vision et le prophète (B), et pour oindre le Saint des saints (C).

Nous avons vu que ces trois points négatifs (1, 2 et 3) se sont accomplis lors de la venue de Jésus sur la terre. Par contre, les trois derniers points (A, B et C) vont s'accomplir après la dernière semaine, après l'antichrist.

Lors de la tentation, Jésus refuse le royaume que Satan lui propose. Mais l'antichrist, lui, va l'accepter. Jésus reçoit l'onction divine pour Sa mission, alors que l'antichrist reçoit une onction diabolique pour sa mission à lui (on voit dans Apocalypse 13 la « trinité satanique » : le diable, la bête et le faux prophète). Puis, Jésus est rejeté comme roi (« les gens n'avaient d'autre roi que César »), tandis que l'antichrist sera accepté comme Messie. Lorsque Jésus est venu sur la terre, c'était un temps de grâce, alors que le temps de l'antichrist sera un temps de tribulation.

Relisez Daniel 9.26 (page 25) : le Messie sera retranché, il s'agit de la mort de Jésus.

Verset 27 :

Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

Et ici, il est question de la fin de l'antichrist, qui sera jeté vivant dans l'étang de feu.

Matthieu 27.45 :

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Ici, il est question de ténèbres au temps de Jésus...

Joël 2.31 :

Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible.

Actes 2.20 (c'est presque pareil, mais pas tout à fait) :

Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux.

Matthieu 24.29 et 30 :

29 Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

Apocalypse 6.12 :

Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang.

Plusieurs passages de la Bible parlent des ténèbres au temps de l'antichrist.

Osée 5.14 et 15 :

14 Je serai comme un lion pour Éphraïm, comme un lionceau pour la maison de Juda ; moi, moi, je déchirerai, puis je m'en irai, j'emporterai, et nul n'enlèvera ma proie.

15 Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi.

Il faudra attendre jusqu'à la période de l'antichrist pour que le peuple d'Israël se tourne enfin en masse vers son Messie, qu'ils tournent enfin les regards vers celui qu'ils ont percé ! Combien nous savons aussi faire cette erreur, à savoir laisser le temps passer au lieu d'écouter ce que le Saint-Esprit veut nous dire ! C'est parfois seulement lors d'une profonde détresse que nous finissons par comprendre à quel point nous nous sommes éloignés de Dieu !

Osée 6.1 à 3 :

1 Venez, retournons à l'Éternel ! Car il a déchiré, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il bandera nos plaies.

2 Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui.

3 Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre.

Il ne faut pas oublier que pour Dieu un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Les « deux jours » nous parlent de la dispensation de l'Église, et le « troisième jour » nous parle du millenium. Pendant le millenium, le peuple d'Israël va enfin accomplir sa mission, à savoir évangéliser les différents peuples de la terre ! Le verset 3 nous parle de la seconde venue de Jésus sur la terre.

La troisième fois est toujours en rapport avec Daniel 9.26 (page 25) : cette guerre a commencé en 66 après JC, lorsque le procureur romain de Judée, Gessius Florus, a volé l'argent du trésor sacré du temple. Les Juifs étant furieux, les combattants juifs sont rentrés en masse dans Jérusalem et ils ont massacré la garnison romaine, puis ils ont déclaré leur indépendance vis-à-vis de Rome. Pourtant, tout Israël était sous la domination de Rome depuis Pompée (un demi-siècle avant JC)...

Du coup, des Zélotes (des Juifs zélés qui prônaient la résistance aux envahisseurs étrangers) se sont emparés de Massada, mais trois ans après, 30.000 soldats romains, conduits par le général Gallus, ont marché sur Jérusalem pour écraser la rébellion. Ils ont commencé par saper les murailles de la ville, puis subitement, sans que personne ne sache pourquoi, les soldats ont arrêté de saper la muraille, de préparer leurs catapultes, et ils sont partis, sur ordre du général. Ils ont alors été poursuivis par les Zélotes et la population juive. Mais il y avait aussi des chrétiens qui vivaient à Jérusalem, et ils n'ont pas poursuivi les Romains. Les juifs se sont réjouis de voir les Romains partir, mais ils ont fait l'erreur de quasiment vider la ville, qui s'est retrouvée privée de la majorité de sa population.

Les chrétiens se sont souvenus des avertissements donnés par Jésus.

Prenons par exemple Matthieu 24.15 et 16 :

15 C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention ! -

16 alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes...

Luc 21.20 à 22 :

20 Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche.

21 Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville.

22 Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit.

Jésus avait prévenu, et la prophétie était claire : les chrétiens qui se sont souvenus de ces paroles de Jésus, et qui en ont tenu compte, ont été sauvés du massacre qui a suivi puisque les Romains étaient partis. Ils sont partis dans les montagnes, en Judée, et beaucoup sont même allés de l'autre côté du Jourdain. L'année suivante, Rome a envoyé 60.000 soldats qui sont arrivés à Jérusalem, l'ont entourée et assiégée, avant de la détruire complètement. Il n'était alors plus possible de sortir de Jérusalem !

Ajoutons un détail qui a son importance : le général Vespasien est arrivé à Jérusalem, puis il a appris la mort de l'empereur Néron. Du coup, il est retourné à Rome pour s'y faire investir empereur (car les trois autres qui auraient dû être investis avaient été assassinés ou s'étaient suicidés), en laissant son fils Titus sur place pour terminer le travail. Titus avait son Q. G. sur le plus haut sommet de Jérusalem, le mont Scopus, et il voyait ce qui se passait. Les Romains ont encerclé la ville au moment de la fête de la Pâque, c'est-à-dire au moment où il y avait le plus de monde qui venait à Jérusalem. La ville était remplie, et les juifs étaient persuadés que les Romains n'attaqueraient pas un lieu saint, mais ils se sont trompés car les Romains ont carrément brûlé le temple ! Cette guerre a fait énormément de morts (on parle d'un demi-million de personnes) ! Le temple a été détruit le 9 du mois d'ab et, comme nous l'avons déjà vu, c'est exactement le même jour que Nebucadnetsar a brûlé le temple de Salomon.

Et cette guerre ne s'arrête pas avec la destruction du temple : la guerre a commencé en 66, le temple a été détruit au milieu de la guerre (en 70 donc), et en 73, sept ans après le début de tout cela donc, la guerre des Juifs a pris fin avec la prise de Massada, où les Zélotes et les Esséniens ont procédé à ce suicide collectif bien connu...

Voici donc une image de ce qui est devant nous.

Lorsque Jésus parle de Jonas, c'est en rapport avec la preuve que Jésus est le Messie.

Matthieu 12.39 et 40 :

39 Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

40 Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Jonas 3.4 :

Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite !

Entre la mort de Jésus en l'an 30, et la destruction du temple en 70, il s'est passé 40 ans. Jonas a parlé de 40 jours. 40, c'est le nombre de l'épreuve. La prophétie, c'était que Jésus resterait trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. La religion nous apprend que Jésus est mort le vendredi et ressuscité le dimanche, mais c'est comme bien souvent un mensonge de la religion, car sous cet aspect, Jésus n'est pas resté trois jours et trois nuits dans le sein de la terre, donc les juifs peuvent prétendre que Jésus n'est pas le Messie...

Autant de préfigurations : on retrouve souvent ces sept années.

Ensuite, il y a la domination du système babylonien, lors de la déportation. Cette période de domination a duré environ 25 siècles (Babylone dominait toujours, même lors du retour de la captivité, au temps d'Esdras et Néhémie).

Luc 21.24 :

Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.

Les « temps des nations » ont commencé avec la chute de Jérusalem, en 586 avant JC, au temps de Nebucadnetsar (parce que les déportations ont commencé à ce moment-là, le temple a été brûlé, et la plupart des Israélites ont dû quitter leur pays). Si on analyse cette période, qui va de -586 à « l'an 0 », on a environ 6 siècles.

Jérusalem est redevenu la capitale de l'état d'Israël en juin 1967, ce qui nous fait environ 20 siècles. Cela fait un total de 26 siècles. Cela nous en fait un de trop, qu'il faut voir lors de la révolte des Asmonéens (ou des Maccabées) : cette révolte a conduit à l'indépendance, de -167 à -63, donc environ un siècle d'indépendance. C'est en -63 que Pompée est venu et a récupéré la ville de Jérusalem, sans combat.

Apocalypse 11.2 :

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

Ce verset montre que le temps des nations n'est pas encore terminé. On s'imagine parfois à tort que le temps des nations s'est arrêté en 1948, lors de la proclamation de l'état d'Israël, mais c'est faux : les nations vont encore fouler aux pieds la ville sainte, et ce sera pendant le règne de l'antichrist ! Même si Israël est actuellement un état indépendant, le temps des nations n'est pas encore tout à fait terminé.

Enfin, la cinquième fois où l'on voit ces 70 semaines dans Daniel, c'est lors de l'accomplissement de cette dernière semaine, lorsque l'antichrist règnera.

Daniel 9.27 :

Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

Là, c'est écrit clairement : l'alliance durera une semaine, et ce sera la dernière.

Il y a donc une période de 2000 ans entre la 69^e et la 70^e semaine. C'est un temps de désolation pour Israël, car les juifs ont été persécutés un peu partout dans les nations. Et nous allons faire un parallèle entre plusieurs versets qui nous parlent de ces 2000 ans.

Ésaïe 9.5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné (la première venue de Jésus sur terre), et la domination reposera sur son épaule (lors de la deuxième venue) ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Ésaïe 61.1 et 2 :

*1 L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance,
2 pour publier une année de grâce de l'Éternel (la première venue), et un jour de vengeance de notre Dieu (la deuxième venue) ; pour consoler tous les affligés.*

Zacharie 9.9 et 10 :

9 Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse (cette scène est décrite dans les évangiles, lors de la première venue de Jésus donc).

10 Je détruirai les chars d'Éphraïm, et les chevaux de Jérusalem ; et les arcs de guerre seront retranchés (et là, c'est de nouveau en rapport avec la deuxième venue de Jésus). Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

Il y a 2000 ans qui séparent ces deux versets : le verset 10 se situe juste avant le commencement du millénium !

Luc 1.31 et 32 :

31 Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (première venue).

32 Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père (deuxième venue).

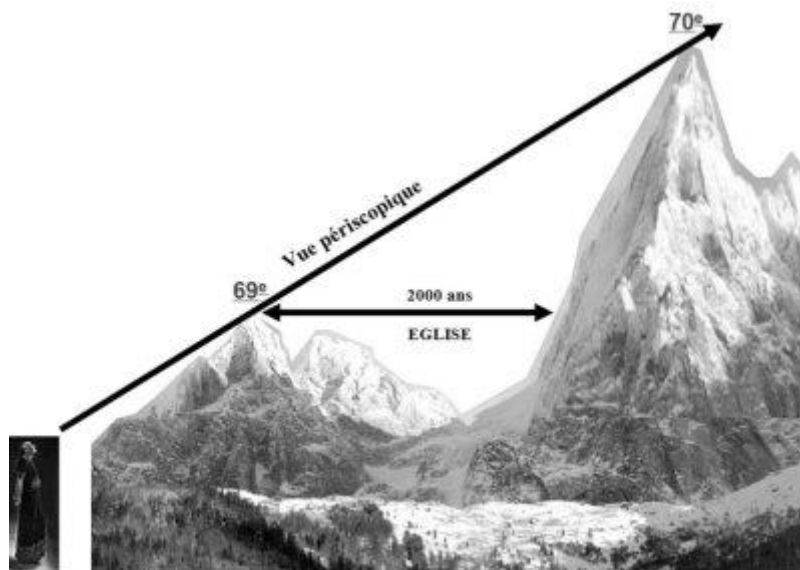
Il est important de comprendre comment Dieu fonctionne : dans la Bible, nous pouvons avoir un verset qui nous parle d'un moment précis, alors que le verset précédent ou le verset suivant ne se suivent pas forcément ! Les prophètes ne sont pas du tout tenus par un « calendrier chronologique », mais ils se comportent un peu comme des artistes d'aujourd'hui : hors de la réalité !

Daniel a prophétisé au VI^e siècle avant JC pour son peuple, pour Israël, et pas pour l'Église ! Les prophètes de l'Église ne sont venus que plus tard.

Daniel 9.24 :

Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.

Daniel a une vision périscopique : il se tient en bas de la montagne, à gauche, il voit la 69^e et la 70^e semaine, mais il ne peut pas voir tout ce qui se trouve entre, à savoir la dispensation de l'Église. C'est quelque chose de caché à ses yeux.



Voilà la manière dont Dieu a parlé à Daniel, et ce que Daniel a vu. Les prophètes de l'Ancien Testament ne pouvaient pas comprendre les choses de l'Église avant le temps, ce n'était pas possible. Et le temps de la grâce était caché à Daniel, et aux autres prophètes.

Éphésiens 3.5 :

Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.

On sait que les « apôtres et prophètes », donnés dans cet ordre dans le verset, sont en rapport avec l'Église, qui est édiflée sur le fondement des apôtres et des prophètes (Éphésiens 2.20). Il s'agit ici des prophètes de Christ, qui sont venus après la résurrection de Jésus.

1 Pierre 1.10 à 12 :

10 Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations ;

11 ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.

12 Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Dieu a parlé aux prophètes de l'Ancien Testament des souffrances et de la gloire de Jésus, mais Il ne leur a pas parlé de l'Église. Aujourd'hui, les prophètes de l'Ancien Testament, ressuscités, peuvent voir et comprendre les choses depuis le ciel. Même les anges le font : les puissances, dominations et autorités (même les mauvaises...) comprennent maintenant avec l'Église le plan de Dieu, car l'Église est en quelque sorte l'ambassadeur de Dieu, et elle doit donner un témoignage à la gloire de Dieu.

Daniel 12.8 et 9 :

8 J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ?

9 Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.

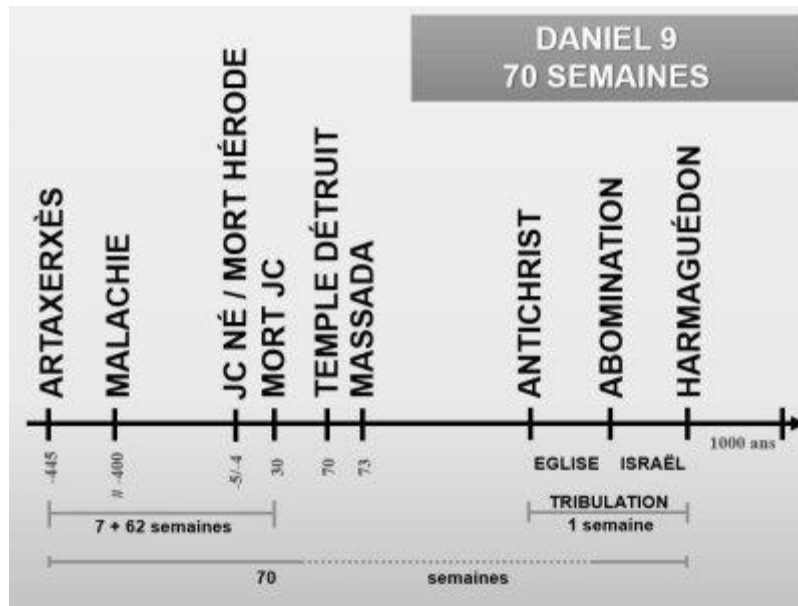
Daniel n'a pas obtenu la réponse à sa question, c'était caché à ses yeux.

Jean 11.6 :

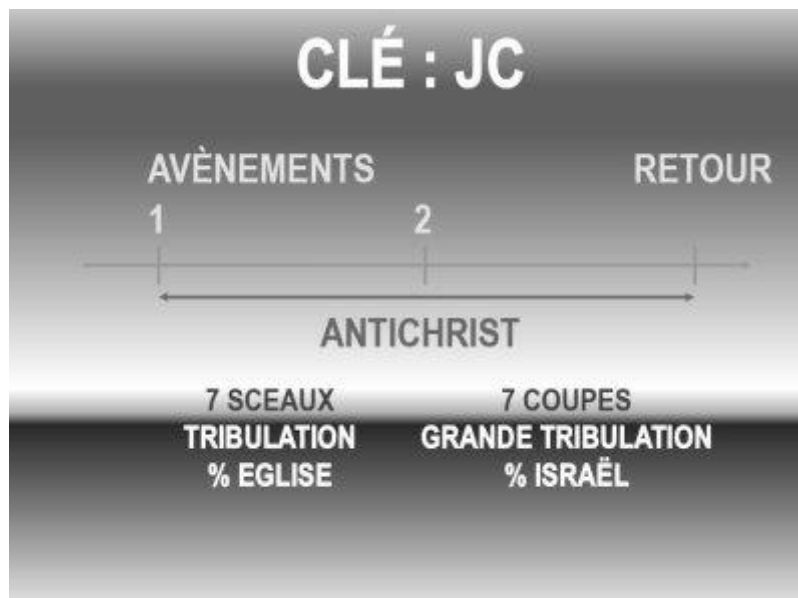
Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était.

Ces deux jours sont comparables aux 2000 ans de l'histoire de l'Église. Il y a vraiment beaucoup de passages symboliques, prophétiques, qui aident à comprendre notre sujet.

Synthétisons ce que nous venons de voir par un schéma, pour aider à bien intégrer la chronologie des 70 semaines. Comme nous l'avons vu, tout a commencé avec le décret d'Artaxerxès, et tout va se terminer après la bataille d'Harmaguédon, qui terminera la dernière semaine de sept ans, et qui précèdera le millenium.



Pour comprendre bien la dernière semaine, il faut considérer que Christ en est la clé. Il faut toujours mettre Christ en premier dans ce que nous faisons.



Il faut voir le premier enlèvement au début de la semaine, le deuxième enlèvement à peu près au milieu, et le retour de Jésus à la fin de la semaine. Tous les événements en rapport avec cette semaine se situent dans cette période. Ajoutons que les sept trompettes auront également lieu pendant la grande tribulation.

Matthieu 24.8 :
Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.

Cette dernière semaine sera une semaine de douleurs, une semaine de détresse immense. La première moitié de la semaine sera une semaine de douleurs particulièrement pour les chrétiens.

Verset 15 :

C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention ! -

Ici il s'agit de la deuxième moitié, les trois ans et demi qui restent, où Israël sera vivement persécuté après la profanation du temple. Il ne faut pas oublier que les Juifs attendent la (première) venue du Messie, et ils croiront qu'il s'agit de l'antichrist. Ils seront persuadés que c'est lui le Messie, jusqu'à ce qu'il commette l'abomination de la désolation, et là leurs yeux s'ouvriront.

Pendant la première moitié de son règne, les deux témoins vont faire un travail destiné à ouvrir les yeux aux Juifs : ils parleront au monde. L'un sera en rapport avec les nations (ce sera Hénoc), et l'autre en rapport avec les Juifs (ce sera Élie - les Juifs attendent Élie avant Jésus). Puis, au milieu de la semaine, d'un côté il y aura donc cette abomination de la désolation, et d'un autre côté ils verront Jésus revenir en gloire chercher le reste de l'Église, et là ils reconnaîtront celui qu'ils ont percé ! Ce sera le début de la grande tribulation pour Israël, et les juifs vont en baver car l'antichrist jettera toutes ses forces contre le peuple d'Israël, puisqu'ils ne le reconnaîtront plus comme le Messie...

On trouve aussi cette dernière semaine dans les sept années de Jacob chez Laban, en rapport avec Rachel. Jacob a travaillé les sept premières années pour avoir Rachel, sauf qu'il a d'abord reçu Léa. Ce fut aussi un temps de « tribulation » pour Jacob, même s'il a tout de même reçu Rachel juste après.

On la trouve aussi dans les sept années de famine, dont il est question dans le rêve de pharaon. Puis on les voit aussi dans les sept derniers jours de la vie de Jésus avant Sa résurrection. L'Agneau a été testé au milieu de Son peuple, Israël, puis Il a été choisi, lors de Son entrée triomphale à Jérusalem. Il s'est passé trois jours entre cet événement et la crucifixion, puis trois autres jours, pendant lesquels Jésus a été caché, entre Sa mort et Sa résurrection.

On la voit encore au travers des sept ans de noces de l'Agneau : pendant les sept ans de tribulation sur la terre, il y aura sept ans de réjouissances au ciel !

Juges 14.12 :

Samson leur dit : Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la découvrez, je vous donnerai trente chemises et trente vêtements de rechange.

Aujourd'hui, dans les familles orthodoxes en Israël, on continue à fêter les noces pendant sept jours.

Deutéronome 4.29 et 30 :

29 C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.

30 Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix.

Le mot « détresse » signifie aussi « adversité, ennemi ». C'est quelque chose de très fort.

Les enlèvements ou avènements, et le retour de Jésus

Il ne faut pas confondre le retour de Jésus et Son avènement : ce sont deux choses bien différentes. L'avènement, c'est lorsque Jésus vient chercher les chrétiens, et le retour, c'est à la fin des sept ans, au début du millenium, lorsque Jésus vient établir Son règne sur la terre.

Jésus vient en grâce lors de l'avènement, alors que lors de Son retour Il vient pour juger. Il viendra lors du premier avènement, ou enlèvement, chercher la Fiancée, puis lors du deuxième ce sera le reste du Corps. Puis, lors de Son retour, Il viendra avec l'Église entière.

Le premier enlèvement est en rapport avec l'espérance en Christ, car la Fiancée attend Jésus en tant qu'Époux, et le reste de l'Église attend Jésus comme sauveur. Les juifs, eux, attendent leur Messie. Les enlèvements auront lieu dans les airs, le retour aura lieu sur la terre. Les enlèvements seront un temps de repos, le retour sera un temps de combat. Lors des enlèvements, rien ne se passera au niveau de la création, alors que lors du retour, la création sera renouvelée, au début du millenium. Les enlèvements sont un mystère, le retour n'en sera pas un.

Dans le monde évangélique, il y a sept théories au sujet de « l'enlèvement », car bien peu ont compris qu'il y en aura deux. Analysons quelque peu ces possibilités :

- Pas d'enlèvement du tout : c'est une allégorie. Cela s'oppose à de nombreux textes bibliques.

Ésaïe 57.1 et 2 :

1 Le juste périt, et nul n'y prend garde ; les gens de bien sont enlevés, et nul ne fait attention (= ne distingue, n'est enseigné) que c'est par suite de la malice (= le pire) que le juste est enlevé.

2 Il entrera dans la paix, il reposera sur sa couche, celui qui aura suivi le droit chemin.

En hébreu, il est écrit que le juste « disparaît » ! Oui, il disparaîtra lors de l'enlèvement...

On pourrait avantageusement retraduire ce passage ainsi :

1 Le juste périt, et nul n'y prend garde ; les gens de bien sont enlevés, et nul ne distingue que c'est avant le pire que le juste disparaît.

2 Il entrera dans la paix, il reposera sur sa couche, celui qui aura suivi le droit chemin.

Beaucoup de versets dans le Nouveau Testament en parlent aussi, dont par exemple

1 Thessaloniens 4.13 à 18 :

13 Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.

14 Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés.

15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés.

16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

17 Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

18 Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Ces versets sont importants : il n'est nulle part question d'une allégorie ou d'une parabole ! D'ailleurs, dans ces versets, nous trouvons les sept relations de base (voir page 170 si cela ne vous parle pas) : *l'ignorance* est en rapport avec la Parole, le monde est *sans espérance*, *Dieu ramènera par Jésus* c'est l'autorité, *les vivants restés pour l'avènement* c'est la vie personnelle, *le signal donné, la voix de l'archange et le son de la trompette* c'est le plan de Dieu qui va se réaliser, *enlevé à la rencontre du Seigneur* c'est la connaissance de Dieu, et enfin *nous serons toujours avec le Seigneur* c'est la gloire.

Jésus le dit aussi à Ses disciples dans Jean 14.2 et 3 :

2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

3 Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Ce que Jésus dit est clair est net !

- L'enlèvement a déjà eu lieu

Certains chrétiens croient cela, mais comment l'expliquer alors que l'Église est toujours là ?

- L'enlèvement aura lieu au début des sept ans

Certes oui, mais la Bible dit que Jésus viendra chercher une Église irréprochable, comme c'est le cas à Philadelphie (Apocalypse 3). Cette église n'est pas axée sur la puissance, mais sur le fait de garder la Parole et d'être fidèle. Mais que penser de l'église de Laodicée, juste après dans le même chapitre ? Elle est appelée par son nom, et pas en tant que « église apostate » ! Jésus lui parle, et il y a même des vainqueurs dans cette église.

Matthieu 24.12 :

Et, parce que l'iniquité (= violation de la loi, sans loi) se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.

Ce verset s'adresse à des chrétiens qui ne fonctionnent plus correctement au niveau de leur âme. Lorsque l'amour se refroidit, on obéit de moins en moins à la Parole, et l'Église a tendance à suivre les lois humaines, au lieu de toujours faire passer en premier les lois de la Parole ! Un chanteur chrétien canadien a récemment fait ouvertement part de son homosexualité, et que c'était maintenant une chose qui lui était permise puisque « la loi de son pays l'y autorisait » !

Verset 22 :

Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

Ici, il est question de la première moitié du règne de l'antichrist, un peu moins de trois ans et demi. Les jours vont être abrégés à cause des élus.

Verset 24 :

Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.

Luc 18.8 :

Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Comment peut-on associer ce verset avec le fait que Jésus viendra chercher une église irréprochable, sans tache ni ride ?

Matthieu 25.1 (bien traduit) :

À cet instant le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.

La parabole des dix vierges est reliée au chapitre précédent, qui nous parle de la dernière semaine. Elle a lieu au début du règne de l'antichrist, et non pas au milieu ou à la fin. Et du coup, que fait-on des cinq vierges folles ? Pour les personnes qui croient en cette théorie, la parabole des dix vierges est inexplicable...

- L'enlèvement aura lieu au milieu des sept ans

Il y a des versets qui contredisent ce point.

2 Thessaloniens 2.3 à 7 :

3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition,

4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ?

6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.

7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

L'antichrist doit apparaître d'abord, mais il sera déjà bien présent au milieu des sept ans ! Et attention, « celui qui le retient » ce n'est pas le Saint-Esprit, qui sera toujours actif tant qu'il y aura des personnes à sauver sur terre. Non, ce qui le retient, ce sont les vainqueurs ! De plus, beaucoup de juifs vont se convertir, et il n'est pas possible de se convertir sans que le Saint-Esprit agisse.

Job 34.14 et 15 :

14 S'il ne pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit et son souffle,

15 toute chair périrait soudain, et l'homme rentrerait dans la poussière.

L'autorité et la puissance de l'Église empêchent l'antichrist de faire ce qu'il veut : il ne peut pas et ne pourra pas exercer pleinement son pouvoir tant que les chrétiens seront là. C'est aussi pour cela qu'il va faire des alliances pendant la première moitié de la semaine, car il n'aura pas encore les coudées franches pour exercer sa puissance maléfique, comme il pourra le faire pendant la deuxième moitié de la semaine. Lorsque l'Église vit avec la pleine autorité de Christ, elle empêche l'ennemi de faire ce qu'il veut... La prière est une arme : priez, tenez-vous devant le Seigneur !

L'expression « ce qui le retient » apparaît dans deux versets d'affilée (6 et 7, voir page précédente). Lorsque Dieu répète quelque chose deux fois, c'est que la chose est arrêtée de Sa part et qu'Il Se hâtera de l'exécuter. « Ce qui le retient », c'est en fait le fils dont il est question dans Apocalypse 12. Nous y reviendrons plus loin.

Satan fait tout ce qu'il peut pour détruire, pour arrêter les vainqueurs, ou pour faire qu'ils deviennent des vaincus. Pourtant, ils seront enlevés quand même !

Apocalypse 12.5 et 6 :

5 Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

6 Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

La femme, c'est le reste de l'Église, et donc les non-vainqueurs. Et la première moitié du règne de l'antichrist est clairement mentionnée ici : 1260 jours. Au fur et à mesure que les chrétiens seront enlevés de la terre, l'ennemi aura davantage de champ d'action, jusqu'à se manifester d'une manière terrible. Il ne faut pas oublier qu'au milieu de ces sept années, le diable va tomber physiquement sur la terre avec tous ses démons, et qu'il va ouvrir le puits de l'abîme pour en faire sortir encore plus de monde. Plus clairement : un tiers des anges, le tiers qui s'était rebellé contre Dieu, sera présent sur la terre ! Quel temps de détresse ce sera...

Au début, le diable poursuivra et persécutera la femme, tous ceux qui seront convertis sur terre à ce moment-là, et il y aura beaucoup de martyrs.

Apocalypse 6.9 à 11 :

9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.

10 Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?

11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

Les personnes qui n'auront pas été enlevées et qui auront compris pourquoi, qui auront décidé de se consacrer, le paieront très probablement de leurs vies. Les autres continueront à être insouciantes, comme des vierges folles qui resteront folles, et ils se tiendront cachés pendant ce laps de temps. On voit cela dans Apocalypse 12.14 :

Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

Même ces chrétiens seront encore un frein pour l'antichrist, il ne pourra toujours pas faire ce qu'il voudra, et c'est pour cela qu'il sera obligé de contracter des alliances.

Apocalypse 4.1 :

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

Dans ce verset, on trouve le verbe « monte », qui fait aussi penser à un enlèvement. À partir d'Apocalypse 4, les choses se passent vues du ciel.

Apocalypse 3.10 (bien traduit) :

*Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi **en dehors de la tentation** qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.*

Oui, en dehors de la tentation, car les vainqueurs seront préservés.

- L'enlèvement aura lieu à la fin des sept ans de règne de l'antichrist

Si tel est le cas, si l'enlèvement a lieu au moment où Jésus revient, il y a quelque chose qui ne va pas... Comme Jésus va revenir avec les chrétiens pour le millénium, cela n'aurait pas de sens qu'Il les enlève en revenant avec eux. De plus, il n'y aurait plus les noces de l'Agneau.

1 Thessaloniens 4.14 :

Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés.

Plusieurs versets contredisent cette idée...

Romains 5.9 :

À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

Il y a une protection divine sur l'Église : elle sera sauvée de la colère. Mais cela ne pourra pas se produire à la fin des sept ans, puisque la colère aura déjà eu lieu...

1 Thessaloniens 1.10 :

Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

1 Thessaloniens 5.9 :

Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.

Apocalypse 3.10 (nous venons de le lire juste au-dessus)

Apocalypse 11.18 :

Les nations se sont irritées ; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre.

Ce verset montre bien que la colère se développe avant la fin des sept ans, et l'Église sera protégée de cette colère.

Apocalypse 12.6 (précédemment lu également, page 41).

D'autres versets plus lointains sont également intéressants...

Psaume 91.8 :

De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.

On peut comprendre qu'on la verra, mais qu'on n'y participera pas. Dieu leur rétribuera ce qui leur sera dû, mais nous ne serons pas là.

Luc 21.36 :

Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper (= s'enfuir au loin) à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.

2 Pierre 2.9 :

Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.

Ésaïe 57.1 et 2 (précédemment lus, page 38).

Hénoch a été enlevé et il a échappé à des tribulations. Noé a également échappé au déluge. Lot a échappé à la destruction de Sodome. Autant d'images qui nous sont données, et que nous devons faire correspondre à la réalité de ce qui va venir.

Pour un chrétien, la protection se manifeste soit par l'enlèvement, soit par la mort. Lot a été « enlevé » de Sodome, Étienne est mort.

Genèse 19.22 (les anges parlent à Lot) :

Hâte-toi de t'y réfugier, car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé. C'est pour cela que l'on a donné à cette ville le nom de Tsoar.

« Dieu ne peut rien faire » avant que Lot soit écarté du danger !

Psaume 34.8 :

L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger.

1 Corinthiens 11.32 :

Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Psaume 37.32 et 33 :

32 Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir.

33 L'Éternel ne le laisse pas entre ses mains, et il ne le condamne pas quand il est en jugement.

Comme dit, la protection de Dieu se manifeste sur l'Église, sur Ses enfants, et elle se manifeste soit par l'enlèvement, soit par la mort.

La colère de Dieu va se manifester pendant 42 mois (trois ans et demi), pendant la grande tribulation, la dernière partie de la fameuse semaine.

Apocalypse 13.5 :

Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.

Dieu a toujours su protéger Son peuple, même lors des plaies d'Égypte, lorsque le peuple était dans le pays de Gosen (« terre de force, terre herbeuse »). Égypte, par contre, signifie « terre d'oppression, ou terre de dépression ». Et ce que Dieu fait pour Israël, Il le fait de même pour l'Église : on voit que cette colère divine va se développer et va aller crescendo, devenant de plus en plus forte (on le voit avec les sceaux, les trompettes, puis les coupes).

La ville de Ninive a connu la miséricorde de Dieu, on le voit avec le prophète Jonas. La miséricorde est une partie de la grâce de Dieu, et c'est toujours en rapport avec du péché. Mais la colère de Dieu a fini par atteindre Ninive, qui est complètement tombée un siècle plus tard (on le voit cette fois avec le prophète Nahum).

Matthieu 25.31 à 34 :

31 Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

32 Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ;

33 et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

Il faut bien comprendre ce passage : les enfants de Dieu sont sauvés (élus) dès avant la fondation du monde, Éphésiens 1.4 le dit bien. Mais là il est question d'autre chose : il est question du royaume qui a été préparé dès la fondation du monde, ce qui n'est pas pareil qu'avant. Dieu fait une distinction entre les sauvés qui sont auprès de Lui, ceux qui font partie de l'Église universelle qui est aux noces de l'Agneau, des sauvés de la grande tribulation, qui ont rejoint Israël parce qu'ils ne peuvent plus faire partie de l'Église, vu que son temps sur terre est terminé depuis le deuxième enlèvement.

- Un seul enlèvement

C'est la théorie la plus connue, c'est celle que l'on entend le plus souvent dans le monde évangélique. S'il n'y a qu'un seul enlèvement, que va-t-on faire des cinq vierges folles ? Matthieu 25 nous montre bien que la porte est fermée et qu'elles se voient refuser l'accès aux noces. Pourtant, la Bible nous parle de « vierges », et à partir du moment où on parle de vierges, il ne s'agit pas d'inconvertis mais d'enfants de Dieu !

Luc 18.8 :

Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Ce verset s'oppose à Éphésiens 5.27 :

Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

D'un côté, le Seigneur vient chercher une Église glorieuse, et d'un autre Il se demande s'Il trouvera la foi sur la terre ? Il y a une opposition là... De plus, comme nous l'avons dit, si Philadelphie est enlevée, que faisons-nous de Laodicée ? Ce sont pourtant aussi des chrétiens !

- Deux enlèvements

C'est l'option qui nous intéresse, car tous les passages bibliques peuvent s'accorder avec cette possibilité, tous s'intègrent dans le puzzle.

Dans Apocalypse 2 et 3, dans les lettres aux sept églises, il est dit sept fois « à celui qui vaincra », ce qui nous montre bien qu'il y a deux catégories de chrétiens : les vainqueurs, et les non-vainqueurs.

2 Pierre 2 nous parle par exemple de Noé, qui était un prédicateur de la justice, et de Lot, qualifié de juste également, mais qui tourmentait journallement son âme juste. Une fois qu'il est clair qu'il existe deux catégories de chrétiens, il n'y a plus de difficultés à comprendre que Dieu fera une différence au niveau des enlèvements.

Alors, nous allons approfondir ces deux enlèvements.

La doctrine des deux enlèvements : fondements bibliques

Pour travailler sur une doctrine, on ne peut pas se contenter d'images ou de paraboles, mais il faut un verset doctrinal de base. Dans le cas contraire, il n'est pas possible de chercher à établir une doctrine.

Notre verset, la clé doctrinale d'un enlèvement de l'Église en deux temps, se trouve dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers, dans Matthieu 24. Jésus était sur le mont des Oliviers avec quatre de Ses disciples (Pierre, Jacques, Jean et André), et là, Il leur a dit des choses extrêmement importantes, parlant des signes, de Son retour, etc. Nous allons lire plusieurs versets dans Matthieu 24 et Matthieu 25, ces chapitres qui se déroulent peu de temps avant l'arrestation et la condamnation de Jésus.

Matthieu 24.27 (le verset clé) :

Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

Il n'est pas encore question de retour, mais uniquement d'avènement.

Verset 28 (bien traduit) :

En effet, en quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.

Restons quelques instants sur ce verset 28. Déjà, il ne s'agit pas de vautours, comme c'est souvent mal traduit, mais d'aigles. Et ici, le « cadavre » est une image du Seigneur. Luc le formule quelque peu différemment, dans Luc 17.37 :

Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.

Dans Luc, le cadavre devient le corps, et c'est un détail intéressant.

Jésus donne ici la révélation d'un passage qui nous est déjà donné dans Job 39.30 à 33 :

30 Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève, et qu'il place son nid sur les hauteurs ?

31 C'est dans les rochers qu'il habite, qu'il a sa demeure, sur la cime des rochers, sur le sommet des monts.

32 De là il épie sa proie, il plonge au loin les regards.

33 Ses petits boivent le sang ; et là où sont des cadavres, l'aigle se trouve.

Jésus reprend ce passage en rapport avec Son avènement.

Dans la Bible, l'aigle représente toujours l'homme spirituel, le vainqueur, celui qui marche avec Dieu. Le mot « aigle » a la même valeur numérique que le mot « esprit », *pneuma* en grec, et ce n'est pas n'importe quelle valeur : c'est 576, ou $(12 + 12 + 12 + 12) \times 12$! 12 est le nombre qui nous parle de la perfection dans sa totalité.

Ésaïe 40.31 :

Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.

Il est plusieurs fois question de l'aigle dans la Bible, c'est un peu le « roi des oiseaux », et il représente donc les vainqueurs.

Au verset 33 de Job 39, l'aigle représente les vainqueurs, et les petits les non-vainqueurs. Les petits boivent le sang, ils ont besoin du sang de Jésus, ils sont toujours en train de se repentir, ils restent dans le parvis du tabernacle et ils ont toujours besoin de l'autel des holocaustes et de la cuve d'airain pour se mettre en règle avec Dieu.

Un verset de l'Ancient Testament repris dans le Nouveau n'est jamais une citation, mais une révélation. Le mot « cadavre », toujours dans ce verset, signifie aussi « percé », et si le mot est au pluriel dans ce verset, il est significatif de voir que Jésus l'emploie au singulier !

Une révélation nous est donc donnée : il s'agit du cadavre de Christ qui a été percé. Et il y a bien un enlèvement dans ce que nous venons de lire : les aigles vont s'assembler autour du corps percé !

Mais continuons ...

Matthieu 24.29 à 31 :

29 Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

31 Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

Le verset 29 nous donne un détail intéressant, et important ! Il nous donne une notion de temps (et il faudrait rajouter un « mais » au début). « Tout de suite après ces jours », ce qui signifie qu'il ne va se passer que très peu de temps entre l'enlèvement des aigles et ce dont nous allons parler maintenant.

Il va y avoir des jours de détresse, ou de tribulation. Puis, le soleil s'obscurcira...

Malachie 4.2 :

Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable.

La lune, elle, ne donne sa lumière que parce qu'elle réfléchit la lumière du soleil ! Donc, si le soleil s'obscurcit, la lune va s'obscurcir elle aussi... Dans ce passage, la lumière du soleil représente l'Église, qui va disparaître de la terre, et la lune ne donnera donc plus sa lumière. La lumière est bien en rapport avec les vainqueurs, car les non-vainqueurs, dans la mesure où ils se mélangent avec le monde et vivent dans le compris, n'éclairent plus grand-chose... Ils mettent leurs lampes sous le boisseau.

Matthieu 5.14 et 16 :

*14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;
16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*

Éphésiens 5.8 :

Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !

Bien des versets vont dans ce sens. L'homme charnel ne montre plus cette lumière au monde.

Revenons au verset 29... Il est question des étoiles qui tomberont du ciel. Lorsque la Bible parle d'étoiles, cela peut être au sens naturel ou au sens spirituel. Ici, elles représentent les puissances démoniaques.

Apocalypse 12.4 (le début) :

Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.

Nous savons que le tiers des « étoiles » a suivi le diable dans sa révolte. Les anges, à une époque, ont eu le choix de marcher avec Dieu ou avec Satan, exactement comme les humains.

Apocalypse 1.20 :

Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

Ces étoiles, par contre, représentent des pasteurs !

Toujours dans ce verset 29, il est question des puissances du ciel qui seront ébranlées. On pourrait avantageusement traduire par « jetées en bas » ! Elles seront renversées, jetées sur la terre.

1 Pierre 3.22 :

Il est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis.

On peut y inclure les « étoiles », et toutes les puissances célestes diaboliques. Elles vont être jetées en bas.

Revenons à Matthieu 24, le verset 30 (bien traduit) :

Et aussitôt à cet instant le signe du Fils de l'homme apportera la lumière dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

Cette fois-ci, il n'est pas dit que Jésus viendra sur la terre, mais sur les nuées. Ce n'est pas encore le retour de Jésus sur la montagne des Oliviers. On voit bien qu'il y a quelque chose d'autre qui se passe « aussitôt après ».

Le mot « nuées » est aussi important : il ne signifie pas seulement « nuages », mais aussi « multitude, grande foule », et cela nous intéresse tout particulièrement : Jésus va venir avec une multitude... Nous reparlerons des nuées.

Verset 33 :

De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.

Ce verset annonce le retour de Jésus à la fin de la semaine, des sept années, mais nous n'en sommes pas encore là.

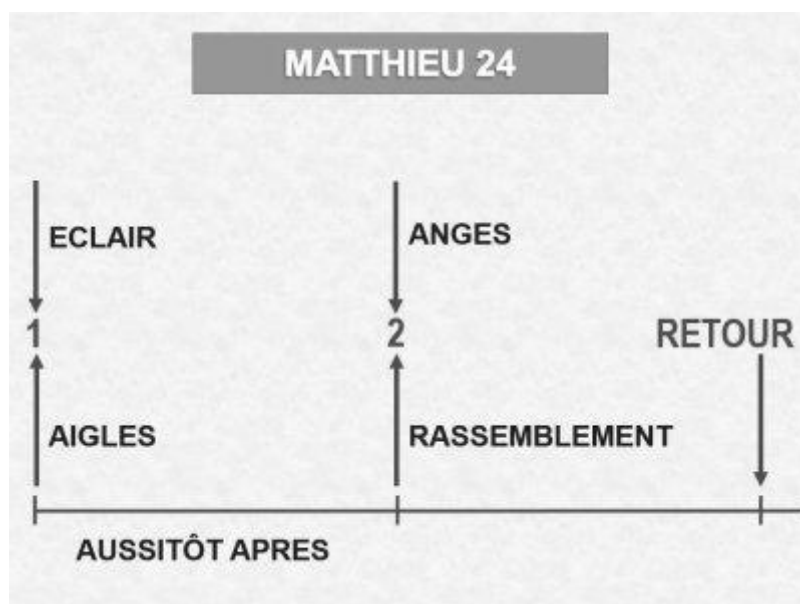
Verset 31 à présent, toujours bien traduit :

Et il enverra (= ordonnera d'aller vers un lieu défini) ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

Jésus viendra donc sur les nuées, et il y aura un rassemblement dans les airs. Et le mot « rassembler » signifie « s'assembler aux autres déjà assemblés ». En fait, ces croyants vont être rassemblés à ceux qui auront été enlevés un peu plus tôt, au verset 27. Ceux-ci auront été enlevés « comme un éclair », donc très subitement.

Ces extraits de Matthieu 24 sont donc un passage doctrinal très clair : ils nous montrent bien qu'il y a deux avènements et enlèvements prévus avant le retour en gloire du Seigneur. Il faut bien comprendre que le verset 29 sépare deux événements différents, et ce sont deux rassemblements dans les airs, pas sur la terre.

Il faut bien noter la différence entre les deux. Voici une image pour synthétiser tout cela.



Jésus va venir comme un éclair, et les aigles se rassembleront auprès du cadavre/corps. C'est le premier enlèvement. Aussitôt après (3,5 ans - ce n'est pas grand-chose pour le Seigneur, à l'échelle humaine), les anges vont venir et vont rassembler les élus des quatre vents. Le voilà le deuxième enlèvement. Enfin, il y aura le retour à la fin de la dernière semaine.

Nous le développerons plus loin, mais comprenons déjà que le premier enlèvement est pour la Fiancée, les vainqueurs, la future Épouse ; le deuxième enlèvement est pour le reste de l'Église, tous les sauvés de la terre. Eux ne sont pas l'Épouse, mais ils serviront l'Épouse pendant les noces de l'Agneau. Il n'y aura plus d'Église sur terre après le deuxième enlèvement, car elle ne sera plus là. Ce que la Bible appelle « l'Église » sera complète, au ciel. Si des personnes se convertissent par la suite, elles rejoindront les juifs, dont beaucoup se convertiront également.

Analysons maintenant quelques différences entre ces deux enlèvements

Le premier enlèvement sera comme un éclair, donc très rapide, presque invisible, caché.

Luc 17.34 à 37 :

34 Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ;

35 de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée.

36 De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

37 Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.

Ce sera donc quelque chose de vraiment discret : l'un sera pris, l'autre laissé, et voilà. Ce sera comme un secret.

Le deuxième enlèvement, en revanche, sera totalement public : il est bien écrit que « toutes les tribus de la terre verront le Fils de l'homme » (verset 30 de Matthieu 24) lorsque les anges viendront rassembler les élus. Tout le monde verra Jésus, avec cette multitude qui sera là pour chercher les élus. Ce ne sera pas du tout comme un éclair : ainsi, les juifs verront aussi, et ils comprendront...

De plus, lors du premier enlèvement, Jésus vient personnellement prendre les aigles, les vainqueurs.

1 Thessaloniens 4.16 et 17 :

16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

17 Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Ce passage parle du premier enlèvement. Ce verset est clair : « le Seigneur Lui-même » ! Pas les anges, comme nous allons le voir pour le deuxième enlèvement...

Et lors du deuxième enlèvement, il y a un détail qui est précisé en plus : le Seigneur dira aux anges « d'aller dans un endroit bien défini pour rassembler tous les élus des quatre vents ». Et là ce n'est donc pas le Seigneur qui rassemble les élus, mais ce sont les anges. La différence est très importante !

En fait, lors du premier enlèvement, Jésus viendra avec les vainqueurs ressuscités chercher les vainqueurs encore en vie sur terre, et lors du deuxième Jésus sera accompagné des non-vainqueurs ressuscités. Nous en reparlerons plus loin.

1 Corinthiens 15.52 :

En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

Ici, il s'agit du deuxième enlèvement, il ne faut surtout pas mélanger les deux passages de 1 Thessaloniens et de 1 Corinthiens !

D'autres passages parlent encore des enlèvements.

2 Thessaloniens 1.6 à 10 :

*6 Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent,
7 et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance,
8 au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.
9 Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,
10 lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru -- car notre témoignage auprès de vous a été cru.*

Dans les premiers versets de 2 Thessaloniens, plusieurs versets font allusion aux avènements de Jésus, et on peut y trouver les trois venues différentes entre les versets 7 et 10 : certains passages font allusion à des vainqueurs, d'autres à des non-vainqueurs, et d'autres encore à des perdus. Pourtant, tout n'aura pas lieu au même moment...

Apocalypse 14.14 (deuxième enlèvement) :

Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante.

Ici, Jésus est avec une nuée, une multitude. Les anges vont rassembler les élus qui n'ont pas été pris lorsque Jésus est venu comme un éclair.

Marc 13.27 :

Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

Ici c'est Marc qui le dit, et c'est clair : ce sont les anges qui vont rassembler. Jésus rassemblera les vainqueurs, et Il enverra les anges pour rassembler les non-vainqueurs.

Ésaïe 11.10 à 12 :

10 En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.

11 Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer.

12 Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre.

Dans ce passage, il y a aussi deux rassemblements distincts. Ce qui est écrit pour Israël dans ce passage est une image de ce qui va se produire avec l'Église.

Jean 14.2 et 3 :

2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

3 Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Jésus va revenir, deux fois, et de manière bien différente : une fois comme un éclair, et une fois avec les anges pour rassembler les élus. Une fois de manière cachée, rapide, et l'autre fois publiquement, car toute la terre verra le Seigneur. Environ trois ans et demi séparent ces événements.

Lorsque Jésus reviendra à la fin du règne de l'antichrist, Il va revenir avec les anges et avec l'Église. Lors des deux avènements et du retour, Jésus revient **avec** les Siens. En ce qui concerne les enlèvements, c'est Jésus qui revient **pour** les Siens.

Pour parler de la seconde venue de Jésus, la Bible utilise trois mots grecs :

- ***Epiphanëia***

Il s'agit d'une apparition.

2 Thessaloniens 2.8 (bien traduit) :

Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'apparition de son avènement.

Tite 2.13 :

En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Ce verset, en passant, est une belle preuve que Jésus est Dieu !

Ce mot grec concerne donc l'apparition du Seigneur, c'est un fait qui va s'accomplir. On le retrouve une demi-douzaine de fois dans le Nouveau Testament.

- *Apocalupsis*

Ce mot est déjà bien connu : il s'agit d'une révélation, une manifestation (d'où le mot apocalypse).

2 Thessaloniens 1.7 :

Et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance.

Là, c'est une révélation que le Seigneur nous fait connaître.

- *Parousia*

C'est en rapport avec la venue, l'arrivée, l'avènement. On trouve souvent ce mot dans le Nouveau Testament.

1 Corinthiens 15.23 :

Mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

1 Jean 2.28 :

Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui.

Les trois sens se complètent : ce troisième sens est en rapport avec l'unité entre les chrétiens et le Seigneur Lui-même. Il y a donc trois mots bien précis pour parler des enlèvements.

La parabole des dix vierges

Dans Matthieu 24, après avoir expliqué cela à Ses disciples, Jésus ne part pas du mont des Oliviers, mais il continue sur le sujet en donnant, cette fois, une parabole. La suite immédiate, Matthieu 25 donc, commence par la parabole des dix vierges. Lorsqu'on ne sépare pas Matthieu 24 de Matthieu 25, on comprend le sens de tout cela. D'ailleurs, il y a après la parabole des dix vierges une autre image qui va confirmer les paroles de Jésus.

La parabole des dix vierges est une des dernières paraboles que Jésus va donner sur cette terre. Elle est très importante, elle s'adresse à l'Église, qui est ce que le Seigneur a de plus cher ! Les références relatives à cette parabole seront données en gras pour vous aider à y voir plus clair, car nous allons aborder beaucoup de sujets, partir dans plusieurs directions, en revenant régulièrement à la parabole...

Matthieu 25.1 (bien traduit) :

À cet instant le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.

Rappelons que le mot « vierge » n'est jamais employé en rapport avec des inconvertis ! En fait, il est toujours en rapport avec des personnes qui sont agréables au Seigneur.

2 Corinthiens 11.2 :

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

Apocalypse 14.4 :

Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau.

Bon, précisons qu'il ne faut pas interpréter ce passage de travers : une personne mariée n'est pas souillée ! Il est question ici de relations sexuelles illicites.

À l'époque, les lampes n'étaient pas des torches électriques, mais c'étaient des lampes à huile composées d'un bois résineux. Le bois nous parle de la nature humaine, et ces torches en bois résineux étaient trempées dans de l'huile. L'huile, elle, nous parle de la vie de l'Esprit. Cette huile coulait tout autour du bois, sur le bois, elle colorait le bois, et grâce à l'huile le bois ne pouvait pas brûler, mais c'était l'huile qui brûlait. Tant qu'il y avait de l'huile, le bois ne brûlait pas. Il fallait donc que l'huile soit régulièrement renouvelée, faute de quoi c'était le bois qui risquait de brûler, puisque l'huile ne le protégeait plus. Le bois risquait une destruction par le feu...

Le Seigneur nous donne cette « huile de l'Esprit » : il nous faut être régulièrement renouvelés dans l'esprit, et surtout ne jamais manquer d'huile !

1 Corinthiens 3.15 :

Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Lot était un homme charnel, et il a été sauvé au travers du feu. Lot, au lieu de bénéficier de la protection de l'homme spirituel qu'était Abraham, est descendu vivre à Sodome à deux reprises, et même s'il n'a pas renié l'Éternel il a accumulé des erreurs de discernement, jusqu'à proposer ses deux filles vierges aux hommes pervers de Sodome !

Dieu, dans Sa bonté, sauve quand même Lot, mais cela lui coûte son épouse, puis ses filles commettront un inceste avec lui par la suite. Tout cela pour finir dans une caverne, alors qu'il avait de grandes richesses, de grands troupeaux. Il a tout perdu, il a été lui aussi « sauvé comme au travers du feu » ! Voilà ce qui se passe lorsqu'il n'y a plus d'huile...

Hébreux 10.27 :

Mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

Attention, là non plus il ne faut pas se méprendre : il ne s'agit pas du feu de la destruction éternelle, mais du feu purificateur, le feu du tribunal de Christ, le feu de 1 Corinthiens 3.15, que nous venons de lire. Ce n'est pas un feu destiné à détruire, mais c'est un feu de grâce ! Lorsque nous marchons avec Dieu, il y a la grâce de Dieu. Lorsque nous péchons, il y a la miséricorde de Dieu, et si nous abusons de la miséricorde et de la patience de Dieu il reste encore le jugement de Dieu ! Mais même là c'est une grâce !

1 Corinthiens 5.5 :

Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

Il s'agit de l'homme qui a couché avec la femme de son père : même lui sera sauvé, c'est bien écrit également, et le Seigneur permet qu'il meure avant le temps parce qu'Il exerce une mesure de grâce, afin que cet homme n'aille pas plus loin dans le péché et ne perde pas davantage les bonnes choses qu'il a pu accumuler de son vivant.

Mais revenons à nos dix vierges. Il est écrit qu'elles ont pris leurs lampes et qu'elles sont allées à la rencontre de l'époux (verset 1). Cela prouve bien qu'il s'agit de chrétiens : connaissez-vous beaucoup d'incroyants qui iraient à la rencontre de Jésus ? Un incroyant n'aurait pas l'idée de quitter spontanément le monde pour rejoindre Jésus !

Parlons aussi un instant de la coutume juive au sujet des noces, puisque c'est ce dont il est question dans ce passage.

Colossiens 3.4 :

Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Il est question ici de paraître avec Christ dans la gloire, il est question des vainqueurs. En Israël, les fiançailles étaient scellées par une alliance, par un contrat. En ce qui nous concerne, nous les chrétiens, cela s'appelle « la nouvelle alliance ». Un sacrifice sanglant était offert (pour nous, c'est celui de Christ sur la croix), et ce sacrifice était de la responsabilité du futur époux, c'était lui qui devait offrir ce sacrifice sanglant. Christ aussi a décidé de Se donner pour nous, il a offert Sa vie. Puis le futur époux devait voyager de la maison de son père jusqu'à la demeure de sa future épouse (le ciel et la terre pour Jésus), il négociait le prix à payer avec les futurs beaux-parents (ce qu'on appelle la dot), afin que l'alliance des fiançailles puisse être scellée. Une fois que l'alliance était scellée, elle était acquise, et la fiancée était, à partir de ce moment-là, mise à part exclusivement pour son futur mari.

1 Corinthiens 6.11 :

Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

Ensuite, le fiancé partait, il quittait sa promise, sans avoir oublié de lui offrir auparavant des présents. Cela nous parle du baptême de l'Esprit, du fruit de l'Esprit, des ministères, tous ces présents que Christ a offerts à Sa future Épouse, puis il retournait vers son père, comme Jésus l'a fait. Il était donc séparé de sa fiancée pendant une période d'environ douze mois, ce qui n'empêchait pas qu'ils pouvaient se voir publiquement ! Pendant ces douze mois, la fiancée se

préparait, commençant par un bain de purification (les différents baptêmes puis le travail de sanctification), et le fiancé, lui, préparait la future maison où il allait habiter avec elle. Une fois de plus, c'est ce que Jésus fait, c'est ce que nous avons lu dans Jean 14, 1 à 3. De plus, Jésus a fait cette promesse juste après avoir pris la dernière pâque avec Ses disciples, et après avoir institué le repas du Seigneur.

Les fiancés, comme symbole de l'alliance contractée, et avant de se séparer, buvaient une coupe de vin qui avait préalablement été bénie. C'est également intéressant, car on voit que Jésus a tenu compte des coutumes du mariage juif.

1 Corinthiens 11.25 :

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

Chaque fois que nous prenons le repas du Seigneur, nous devrions penser à cela : en prenant ce repas, nous prenons ce repas d'alliance en préparation du mariage. C'est extraordinaire !

Ensuite, avant la fin des douze mois (le dernier mois), le statut des fiancés changeait : ils passaient du stade « d'engagés » au stade de « fiancés-mariés ».

Matthieu 1.18 et 19 :

18 Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit. Avant qu'ils aient habité ensemble.

19 Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.

Ils étaient au stade de fiancés-mariés, au dernier mois de leurs fiançailles, et lorsqu'on rompait l'engagement à ce moment-là, c'était très grave, c'était considéré en Israël comme un divorce. Joseph, s'imaginant que Marie avait couché avec un autre homme que lui, se proposait de « divorcer » secrètement (sans être pourtant officiellement mariés), afin de ne pas exposer Marie à une infamie, à une disgrâce publique, mais un ange lui a expliqué ce qui s'était passé.

Voyons d'autres versets. Verset 20 :

Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit.

Verset 24 :

Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui.

Luc 2.4 et 5 :

*4 Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,
5 afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.*

Avec nos traductions françaises, on a un peu de mal à s'en sortir, mais d'examiner le principe en vigueur à l'époque nous aide à mieux comprendre tout ce que cela signifie. Lorsqu'on y réfléchit, Luc 2.5 se situe après les versets Matthieu 1, puisque Marie est déjà enceinte.

Toute l'Église est destinée à être la Fiancée de Christ, mais malheureusement il y a deux groupes de chrétiens qui se distinguent : ceux qui vaincront, et ceux qui ne cherchent pas du tout à vaincre !

Il y a des conditions pour être vainqueur. Dieu voulait que tout le peuple d'Israël soit un peuple de sacrificateurs (= des vainqueurs), mais seule la tribu de Lévi est venue vers Moïse, lors de l'épisode du veau d'or, lorsque Moïse a dit : « À moi ceux qui sont pour l'Éternel » (Exode 32.26) ! Seuls les Lévites sont donc devenus des sacrificateurs, mais ce n'était pas le plan parfait de Dieu au départ !

1 Jean 2.28 :

Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui.

Jean parle à des chrétiens, et lors de l'avènement du Seigneur, certains éprouveront cette honte d'être éloignés de Lui !

Revenons à la coutume juive : à la fin de la période des fiançailles, le fiancé venait en cortège avec son garçon d'honneur et ses amis (les anges, mais aussi les vainqueurs ressuscités), et il venait chercher sa fiancée pour la prendre avec lui.

1 Thessaloniens 4.16 :

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

Cela se faisait généralement de nuit. Ne nous posons pas la question de savoir si Jésus reviendra de jour ou de nuit, puisque la terre est ronde... Mais il ne faut pas oublier qu'en Israël, « le jour commence le soir ». Le sabbat commence le vendredi soir et se termine le samedi soir.

1 Thessaloniens 5.2 :

Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.

C'est encore une image de ce qui se faisait à l'époque. Le fiancé quittait donc la maison de son père, avec l'accord de son père, et il se dirigeait en procession (chants, instruments, la fête), éclairé aux flambeaux, vers la maison de sa fiancée qui l'attendait sans connaître le moment précis de sa venue ! La fiancée ne savait pas exactement le moment où son fiancé allait arriver, mais elle l'attendait en se réjouissant. Nous non plus, nous ne connaissons ni le jour ni l'heure.

Lorsque le fiancé arrivait, sa venue était précédée d'un cri : quelqu'un criait ! Cela nous fait penser aux différents signes précurseurs que Jésus nous a donnés par rapport à Sa venue. Et en

entendant ce cri, la fiancée accueillait son bien-aimé, puis ils s'en retournaient à la demeure du père du jeune homme. Jamais la fiancée n'était encore allée là-bas... Nous non plus, nous ne sommes encore jamais allés dans le troisième ciel !

À leur arrivée, ils trouvaient les invités déjà rassemblés pour les noces, qui duraient donc sept jours, pendant lesquelles les époux ne travaillaient pas. Des bénédictions étaient prononcées. L'épouse devait demeurer cachée, elle n'avait pas le droit de sortir de la chambre nuptiale pendant ces sept jours. Elle arrivait voilée aux noces, et pendant ces sept jours on ne pouvait pas vraiment la voir, mais à la fin de la cérémonie son mari la présentait à tous.

Aujourd'hui aussi, la Fiancée de Christ est encore « voilée » : on ne sait pas qui est, ou qui sera vainqueur à ce moment, et on n'a pas le droit de dire à quelqu'un « toi tu es vainqueur, et toi pas » !

Ces sept ans de noces de l'Agneau seront aussi un temps extraordinaire de bénédictions, le tribunal de Christ aura eu lieu, chacun recevra son héritage, et les noces vont avoir lieu. L'Église des vainqueurs ne travaillera plus pendant ce temps, elle se reposera avec son mari. Et pendant ce temps, pendant tout le temps du règne de l'antichrist, elle restera cachée dans le ciel. Les non-vainqueurs, eux, ne seront cachés que pendant trois ans et demi. Par la suite, l'Épouse travaillera pendant le millénium sur la terre, sous les ordres du Seigneur, qui aura Sa capitale à Jérusalem, mais qui aura Ses ambassadeurs un peu partout.

Une fois les sept jours passés, l'épouse sortait de la maison, et là elle était présentée à tous, tout le monde la voyait car elle ne portait plus de voile. Et c'est exactement ce qui va se passer pendant le règne de 1000 ans qui suivra ces sept années : le monde verra l'Épouse du Seigneur. À partir de ce moment, ils vivaient ensemble, tout le monde les reconnaissait, et c'est ce qui se produira avec Christ et Son Épouse.

Revenons à la parabole des dix vierges.

Matthieu 25.2 :

Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

Le mot « folles » a plusieurs sens en grec : il signifie par exemple « insipide (sans goût).

Matthieu 5.13 :

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

Un chrétien insipide ne peut tout simplement plus faire connaître la bonne odeur de Christ ! C'est ce qui se passe lorsqu'on ne fonctionne pas en vainqueur : on perd le goût des choses spirituelles, et on reçoit en échange le goût du monde. Mais celui-ci, le monde le connaît déjà, il n'apporte plus rien de nouveau. En quoi le monde sera-t-il repris s'il voit quelqu'un qui est censé lui apporter de la saveur vivre de la même manière que lui, voire pire ?

Mais le mot veut dire aussi « émoussé ». Qui dit « émoussé » dit « moins tranchant, moins vif ». Et autant le premier point est en rapport avec le goût, autant celui-ci est en rapport avec le fait de couper. Il est important de bien « couper » la Parole de Dieu.

2 Timothée 2.15 (bien traduit) :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui coupe droitement la parole de la vérité.

Si on ne coupe pas droit, cela ouvre la porte à toutes sortes d'interprétations, de possibilités, et ce n'est plus droit. Ainsi, on ne peut plus fonctionner correctement par rapport à ce principe, que l'on voit déjà dès la Genèse : la séparation ! C'est un principe très important : le chrétien spirituel doit savoir séparer. La Parole de Dieu permet aussi de séparer entre les pensées et les sentiments (c'est le même mot en grec).

Ecclésiaste 10.10 :

S'il a émoussé le fer, et s'il n'en a pas aiguisé le tranchant, il devra redoubler de force ; mais la sagesse a l'avantage du succès.

Lorsqu'on est émoussé, on a moins de sagesse...

Le mot signifie encore « désirs impurs ». Ces vierges avaient aussi des désirs impurs. Cela peut se manifester au travers de toutes sortes de choses que nous pouvons lire, voir, entendre...

Mais il y avait aussi cinq vierges sages. Être sage n'est pas une question de volonté du moment : ici, être sage est en rapport avec la préparation.

Esther 2.12 :

Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes ; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes.

L'huile nous parle de l'esprit, les parfums nous parlent des différentes formes de la prière.

Proverbes 21.20 :

De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage ; mais l'homme insensé les engloutit.

Proverbes 27.9 :

L'huile et les parfums réjouissent le cœur, et les conseils affectueux d'un ami sont doux.

Les vierges sages ont de l'huile, elles n'en manquent pas, elles ont même un vase avec de l'huile.

Matthieu 25.3 :

Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

Les folles, les chrétiens immatures qui ne sont pas prêts pour le premier enlèvement, n'ont pas achevé leur sanctification.

Verset 4 :

Mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.

Les folles n'ont pas de vase : elles prennent leur lampe sans plus. En fait, elles n'ont pas donné leurs vases au Seigneur pour qu'Il les remplisse d'huile, ou alors elles n'ont pas puisé dans les vases divins. Dans la mesure où elles n'ont pas de vase, et donc d'huile en réserve, il n'y a pas de renouvellement possible.

Verset 5 :

Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.

Pourquoi l'époux tarde-t-il ? Parce que la venue de l'Époux dépend de l'Église. N'allons pas nous imaginer que c'est le Seigneur qui est en retard...

2 Pierre 3.9 :

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Versets 14 et 15 :

14 C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix.

15 Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

Il n'est pas question ici du salut de l'esprit, mais du salut de l'âme.

« Toutes s'assoupirent ». Cela signifie aussi autre chose : c'est « être négligent, ou insouciant ». On peut le prendre dans le sens naturel (on a le droit d'être fatigué et de s'assoupir), ou dans le sens spirituel, et là c'est un peu plus grave...

On parlait de couper droitement, et c'est ce qu'il faut justement faire dans ce verset : les vierges sages avaient tout à fait le droit de s'assoupir naturellement, en fonction de leur travail, tandis que les vierges folles étaient négligentes, insouciantes, pensant qu'elles avaient le temps.

« Et s'endormirent ». Il y a aussi deux significations : le sens naturel (la nuit), et le sens spirituel (céder à la paresse, au péché, être indifférent à son salut de l'âme). Si on est indifférent à son salut, cela confirme en tout cas qu'on le possède bien, ces vierges sont bien sauvées, elles sont indifférentes à quelque chose qu'elles connaissent.

Concernant les folles, quelques versets...

Exode 32.1 :

Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu.

Il est incroyable de voir comment les chrétiens charnels ont du zèle pour les choses de cette vie, ou des choses qui n'ont pas de réelle valeur. L'être humain a toujours besoin de voir, et comme le peuple ne voit ni Dieu ni Moïse, ils se créent quelque chose d'autre à voir, et Aaron tombe dans le piège. Aujourd'hui, Dieu nous donne d'autres moyens de « voir », dont le meilleur : la Parole de Dieu ! C'est une Parole vivante, à partir du moment où on la laisse s'exprimer et où on écoute ce que le Saint-Esprit a à nous dire.

Hébreux 2.3 :

Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? Le salut annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu.

C'est exactement ce que font les vierges folles : elles négligent un si grand salut.

Marc 13.36 :

Craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine.

Le mot « endormies » est le même mot grec que dans Matthieu 25.

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Certains chrétiens dorment, et on a beau leur dire qu'ils dorment : tant qu'ils n'en prennent pas conscience, ils ne se réveillent pas ! Une parole est donnée, une prédication sur un point précis serait pour eux, mais seuls les chrétiens réveillés y sont sensibles, alors qu'eux ne le sont plus, mais ils restent dans une sorte de torpeur. On ne sait plus trop jusqu'où il faudra aller pour que ces chrétiens se réveillent... S'ils se réveillent un jour !

1 Thessaloniens 5.9 et 10 :

9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut (de l'âme) par notre Seigneur Jésus-Christ,

10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.

Il est possible de dormir, heureusement, le verset 10 le montre bien, mais c'est en rapport avec le besoin naturel ! C'est pour les vierges sages.

Psaume 127.2 :

En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.

Matthieu 25.6 :

Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre !

Voici le fameux cri qui annonce l'époux venant chercher sa fiancée ! Le verbe « cria » est au temps grec du parfait : ce n'est pas un cri momentané, mais un cri continu, qui provient d'un endroit précis, et qui va se propager, se répandre partout.

Jean 10.27 :

Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.

Les vainqueurs vont être prévenus peu de temps avant, et ils sauront que c'est le moment d'aller à la rencontre de l'Époux. Ne nous laissons pas séduire : des livres, des prédications même, nous indiquent un jour ou une heure, mais cela n'est pas important ! Ce qui compte vraiment, c'est le moment où le Saint-Esprit mettra dans le cœur des personnes spirituelles le moment où ce sera le temps d'aller à la rencontre du Seigneur ! L'Esprit et l'Épouse diront alors : « Viens, Seigneur Jésus ». Ce moment-là va arriver !

Les vainqueurs seront prévenus, tout simplement parce qu'ils seront prêts et n'auront plus besoin de se préparer. Ils ne tiendront pas ce genre de raisonnement : « Oh, j'ai encore du temps, et je me préparerai quand ce sera le moment » !

Amos 3.7 :

Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

Tout comme la fiancée, nous ne saurons pas exactement à quel moment l'Époux va arriver, mais nous entendrons le cri qui se propage au loin, et nous serons prêts !

Matthieu 25.7 et 8 :

7 Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.

8 Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

Et voilà le problème : il n'y avait plus assez d'huile !

Proverbes 21.20 :

De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage ; mais l'homme insensé les engloutit.

Les vierges sages avaient de cette huile en réserve.

Proverbes 31.18 (il s'agit de la femme vertueuse) :

Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit.

En fait, la femme vertueuse est une femme modèle, une femme victorieuse.

Ecclésiaste 9.8 :

Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête.

Dans toute la parabole des dix vierges, jusqu'à présent, il n'est écrit nulle part que ces vierges ont allumé leurs lampes. C'est le Seigneur Lui-même qui donne aux vierges une lampe allumée, et c'est une preuve de plus que ces vierges sont sauvées : elles ont aussi reçu cette lampe du Seigneur. Elles ont toutes reçu de l'huile, symbole du Saint-Esprit.

Continuons avec Matthieu 25.9 :

Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

« Acheter »... Cela sous-entend « payer le prix de l'onction ». Pour avoir de l'huile, il faut payer le prix ! Les gens veulent bien l'onction du Saint-Esprit, ils veulent être remplis de l'Esprit, ils veulent la vie de l'Esprit, mais ils ne sont pas prêts à payer le prix pour cela !

Jésus a payé un prix incalculable pour nous : à nous de recevoir à présent, mais il nous faut le demander !

Ésaïe 55.1 :

Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !

Matthieu 25.10 :

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Il y a plusieurs clés pour faire partie du premier enlèvement. En voilà une : être prêt ! Il est intéressant de noter aussi qu'entre le cri annonçant l'époux et sa venue effective, il s'est passé du temps, au point qu'elles ont eu le temps de se lever, de préparer leurs lampes, de parler ensemble, les folles ont eu le temps de partir pour acheter de l'huile...

Exode 19.10 et 11 :

10 Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements.

11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinai.

Là aussi on voit une préparation : le peuple devait se préparer à la descente de l'Éternel sur le mont Sinai. Cette descente correspond au passage d'Actes 2, lors de la Pentecôte, où le Saint-Esprit est descendu sur les disciples.

Apocalypse 19.7 et 8 :

7 Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée,

8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

Quelle différence avec l'église de Laodicée, dans Apocalypse 3.17 :

Parce que tu dis, Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.

Apocalypse 16.15 :

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !

Ces deux derniers versets dénotent tout à fait une existence charnelle, tout à fait contraire à ce que le Seigneur attend de l'Église. Pourtant, Il donne encore un remède à ceux qui sont charnels. Voyons la suite avec Apocalypse 3.18 et 19 :

18 Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

19 Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Le verset 18 montre aussi trois clés pour devenir spirituel. D'abord il y a l'or, symbole de la nature divine (il faut vivre avec les choses qui viennent de Dieu) ; la sainteté (les vêtements blancs, symbole de la pureté), et le Saint-Esprit (au travers du collyre pour oindre les yeux, qui nous permet d'y voir clair).

Il faut rajouter à cela la fin d'Apocalypse 19.8, lu juste au-dessus : les œuvres justes des saints, représentées par le fin lin, ce sont des actes de justice, des œuvres préparées d'avance. Il ne faut pas les confondre avec les œuvres mortes, dont il est question dans Hébreux 6.1, et pour lesquelles il faut même se repentir. Ce ne sont pas des œuvres que nous décidons par nous-mêmes, nous n'avons pas à « aider Dieu », car ceux qui le font tombent toujours dans des pièges (Sara a voulu aider Dieu en donnant Agar à Abraham). Ne faisons pas ce que Dieu ne nous demande pas de faire, mais laissons-Le faire au travers de nous tout ce qu'Il veut faire, conformément à Son plan, Sa volonté. Ce sont ces œuvres-là qui sont en rapport avec le fin lin blanc et pur.

Si on fait par exemple les œuvres de Dieu pour un intérêt personnel, ce n'est plus pur. Si on les fait pour se mettre en avant ou que les gens parlent de nous, ce n'est plus pur non plus... Tout cela n'est pas en rapport avec une œuvre juste, même si c'est bien quelque chose que Dieu nous a demandé de faire.

Apocalypse 21.2 :

Et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

La nouvelle Jérusalem, c'est à la fois une ville et un peuple. Le mot « parée » signifie « se mettre en ordre, être prêt, rendre prêt, embellir en honorant, gagner de l'honneur (pour son époux) ».

La fin de Matthieu 25.10 donne un détail intéressant : « la porte fut fermée » ! Comme au temps de Noé.

Genèse 7.16 :

Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.

C'est à nous d'ouvrir la porte, mais c'est le Seigneur qui la fermera !

Luc 12.36 :

Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

La fiancée entendait le cri, et au moment où l'époux arrivait devant la porte, c'était elle qui ouvrait.

Apocalypse 3.20 (toujours à Laodicée) :

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Matthieu 25.11 et 12 :

11 Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

12 Mais il répondit, Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.

Ce sont bien des sauvées, elles s'adressent à Jésus, elles Le connaissent. Mais Jésus ne les connaît pas. On pourrait traduire aussi : « Je ne vous aperçois pas, Je n'ai pas d'attention ou de considération pour vous ». Et le mot « pas » à la fin signifie « à ce moment ». Le sens est : « Je n'ai pas de considération pour vous à cet instant présent, ce n'est pas le moment que Je m'occupe de vous ».

C'est tellement différent de ce que nous lisons dans Matthieu 7.23 :

Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

Attention, il y a là deux expressions différentes : « Je ne vous connais pas », ce n'est pas la même chose que « Je ne vous ai jamais connus » ! Lorsque Jésus parle aux vierges folles, comme nous l'avons vu, il s'agit de l'instant présent. Mais lorsqu'Il le dit aux incroyants, il s'agit de personnes qui ne sont jamais nées de nouveau, Il ne les a jamais connues ! Ce seront par exemple des personnes qui auront fait des miracles « au nom de Jésus que Paul prêche ». Satan fera des miracles et des prodiges au point de séduire, s'il était possible, même les élus (Matthieu 24.24).

Jésus n'a pas de considération pour les cinq vierges folles à ce moment-là, car n'étant pas prêtes, elles ne pouvaient pas entrer dans la salle des noces. Dans une autre parabole de Matthieu 22, un homme est entré dans la salle des noces sans avoir d'habit de noces, et le Seigneur l'en a éjecté. C'est une image, mais son sens est clair : il sera impossible pour tous ceux qui n'auront pas l'habit de noces d'entrer dans la salle des noces !

Les vierges folles resteront donc encore pendant trois ans et demi sur la terre, Jésus les connaîtra un peu plus tard, au moment où Il reviendra lors du deuxième enlèvement.

Jérémie 17.13 :

Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Éternel ! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus - Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Éternel.

Jérémie 2.13 :

Car mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.

Les gens « inscrits sur la terre » resteront sur la terre, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. On retrouve cette image dans le Psaume 68.7 :

Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux ; les rebelles seuls habitent des lieux arides.

La famille en question, c'est l'église, l'assemblée locale. Et les rebelles, ce sont ceux qui ne veulent pas faire partie de la famille (alors qu'ils en font partie !), et qui restent à part. Aujourd'hui, il y a trop de chrétiens qui n'ont plus d'assemblée locale, et c'est une grande tristesse. Encouragez-les à en fréquenter une, qu'ils dépendent d'une autorité locale, même si elle ne fonctionne pas trop bien.

Ceux qui ne fréquentent pas d'assemblée locale se retrouveront aussi un jour devant le tribunal de Christ, et ils diront : « Seigneur, on a été déçus par l'église ». Le Seigneur pourrait-il accepter ce genre d'excuse ? Ne va-t-Il par leur répondre : « Et Moi, n'ai-Je pas été déçu par toi ? Combien de fois tu M'as déçu, et pourtant Je ne t'ai jamais abandonné, ni laissé tomber, alors que toi, tu as abandonné Mon Corps » ! C'est terrible d'abandonner une assemblée locale, ou de ne pas en avoir du tout : on ne peut pas avoir de véritable communion fraternelle par internet, ce n'est pas possible !

Rappelons qu'un rebelle, c'est quelqu'un qui n'est pas à sa place. Dans la Bible, un rebelle n'est jamais un inconverti, mais un chrétien qui ne fait pas ce qu'il faut. Les rebelles, ce sont les non-vainqueurs qui vont rester sur la terre. Lisons le verset 19 du même psaume :
Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as reçu des dons pour l'homme ; les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu.

Oui, ils habiteront aussi près de l'Éternel Dieu, mais pas au même endroit que les vainqueurs, qui seront dans la nouvelle Jérusalem. Les non-vainqueurs auront une place dans les nouveaux cieux, mais hors de la ville.

Après les dix vierges, voyons l'image suivante : l'histoire des talents

Matthieu 25.14 :

Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.

Le verset dit bien « ses » serviteurs, pas n'importe lesquels. Le Seigneur insiste bien sur le fait que les serviteurs en question Lui appartiennent : ce sont Ses serviteurs (ou esclaves).

Verset 15 :

Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.

Les talents représentent les dons spirituels, qui attestent et accompagnent les ministères. Chacun reçoit des dons différents, en quantité différente, en fonction du service particulier qu'il a reçu et qui lui incombe. Ce service va amener une récompense (ou un héritage), qui ne sera pas en rapport avec le nombre de dons qu'il aura reçus, mais qui sera en rapport avec la manière dont il aura utilisé les dons reçus. Ce sera en rapport avec les fruits qu'il va porter, car les dons doivent donner naissance à des œuvres, qui doivent donner naissance à des fruits.

Romains 12.4 à 6 :

4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,

5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

6 Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi.

Au début du livre des Actes, tout comme le maître dans la parabole, Jésus S'en va après être resté 40 jours sur terre et avoir donné des dons aux uns et aux autres. La Bible mentionne 12 apparitions de Jésus entre Sa résurrection et Son ascension.

Matthieu 25.16 à 19 :

16 Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.

17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.

18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.

Le verset 19 parle de l'avènement du Seigneur, et du tribunal de Christ (qui ne concerne que des personnes sauvées).

2 Corinthiens 5.10 :

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.

Matthieu 25.21 (et 23) :

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Voilà la récompense, ou l'héritage. Le maître dit la même chose à celui qui a fait fructifier les cinq ou les deux talents, car 5/5, c'est pareil que 2/2 ! Le taux est identique, et le Seigneur est un juste juge.

2 Timothée 4.8 :

Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Le juste aime l'avènement du Seigneur, parce qu'il fonctionne d'une manière juste avec les dons qu'il a reçus. Il ne se plaint pas du don qu'il a reçu, il ne cherche pas les dons des autres, il ne cherche pas à fonctionner autrement que ce que le Seigneur attend de lui, et il fait fructifier ce qu'il a reçu.

Matthieu 25.24 et 25 :

*24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ;
25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi.*

On s'imagine parfois que le dernier qui n'a reçu qu'un talent n'a pas reçu beaucoup, mais il faut se rendre compte de la valeur d'un talent : c'était dix fois le salaire annuel d'un ouvrier de l'époque, donc une somme énorme ! De toute manière, il ne faut pas mépriser des dons, surtout les dons spirituels que l'on a reçus, et cela même si on n'en a reçu qu'un seul !

Le serviteur reproche à son maître d'être « un homme dur ». Mais ne disons jamais cela du Seigneur : Il est miséricordieux, et Il est ferme, mais Il n'est jamais dur ! De plus, le serviteur dit qu'il a eu peur. Une autre erreur, car la peur engendre toujours des mauvaises réactions. La peur est un démon, il faut chasser la peur de nos vies ! Bien des chrétiens ont un problème avec la peur, elle est en rapport avec la vie personnelle, et ceux qui en sont victimes doivent apprendre à régler cela dans leur vie avec le Seigneur, car elle empêche une consécration totale, et l'ennemi en profite !

Versets 26 à 29 :

26 Son maître lui répondit : Serviteur méchant (ou « aveugle ») et paresseux (ou « qui traîne, lent, mou, indolent, passif) », tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ;

27 il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.

28 Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

Le verset 29 est de nouveau en rapport avec le tribunal de Christ.

Verset 30 :

Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Cette expression « ténèbres du dehors » ne se retrouve que dans Matthieu, et à trois reprises. Mais encore une fois, Jésus le mentionne comme « Son serviteur ». C'est un enfant de Dieu, choisi par le Seigneur pour œuvrer au sein de Son Corps, mais qui n'œuvre malheureusement pas, ou pas correctement, et il va cacher le don qu'il a reçu. Jésus donne l'ordre de le jeter « à l'extérieur », ou « hors des portes » (autant de traductions qui sont possibles). Ce serviteur sera jeté dans le monde, hors de la salle des noces, comme les cinq vierges folles. Les pleurs et les grincements de dents ne parlent pas de l'étang de feu, mais du monde, où les ténèbres se développeront toujours plus et où il y aura d'amers regrets pour ceux qui n'auront pas été admis dans la salle des noces.

Matthieu 8.11 et 12 :

11 Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux.

12 Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

C'est en rapport avec Israël, qui connaîtra la grande tribulation, pendant la deuxième moitié des sept années.

Matthieu 22.11 à 13 :

11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces.

12 Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.

13 Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Ici, c'est en rapport avec le chrétien non-vainqueur, qui devra endurer sur la terre la première moitié des sept années du règne de l'antichrist. Ce sera difficile...

Matthieu 24.45 à 51 :

45 Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?

46 Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !

47 Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.

48 Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir,

49 s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes,

50 le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas,

51 il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Dans le désert, le peuple d'Israël a aussi dit que Moïse « tardait » à venir, et on retrouve ici aussi un « bon serviteur », ainsi qu'un « méchant serviteur », comme dans la parabole de Matthieu 25. Le peuple d'Israël représente aussi des sauvés, qui ont été sauvés d'Égypte, et malgré tous leurs péchés, Dieu n'a jamais cessé de les conduire dans le désert pendant 40 ans, jusqu'au pays promis.

Au verset 51, il y a une expression particulière : « Il le mettra en pièces ». En fait, il faut comprendre : « Il va le couper en deux parties ». C'est une belle image du Corps de Christ, qui va justement être coupé en deux : il y aura d'un côté l'Épouse, et de l'autre le reste de l'Église.

Luc 12.46 :

Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles.

Sa part avec les infidèles sera dans le monde, avec ceux qui n'ont pas la foi (les infidèles).

Ces passages sont clairs, et ils s'adressent bien à des chrétiens. À aucun moment il n'est écrit que le serviteur n'est plus un serviteur, ou qu'il est infidèle. Il est méchant, mais pas infidèle, en revanche il va avoir sa part avec les infidèles, comme tout le reste de l'Église qui ne se sera pas préparé. Les trois premières années de tribulation auront lieu avec les inconvertis et les chrétiens qui ne se seront pas préparés.

Il ne faut surtout pas confondre ce dont nous parlons avec une autre expression qui est proche, et que nous trouvons par exemple dans Matthieu 13.41 et 42 :

41 Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité,

42 et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Ici, ce ne sont plus les ténèbres du dehors, mais c'est la fournaise ardente : ici il s'agit de la perdition éternelle, de l'étang de feu. Le serviteur inutile est paresseux, il ne s'est pas préparé ni sanctifié, il n'a pas fait ce qu'il fallait, mais il n'est pas jeté dans la fournaise ardente : il doit attendre le deuxième enlèvement dans les ténèbres du monde, pendant trois ans et demi.

Matthieu 13.12 :

Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

Qu'est-ce qu'il devrait avoir et qui va lui être ôté ? La récompense, bien sûr... Elle était prévue pour lui, il était prévu qu'il soit un fils et non plus un enfant, mais il est resté un enfant. Un enfant qui ne grandit pas en maturité ne peut pas recevoir un héritage, Galates 4 nous l'explique bien. Le fils d'un patron qui resterait enfant toute sa vie ne pourrait jamais diriger l'entreprise de son père.

1 Jean 2.28 :

Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui.

Le verbe « éloigné » signifie « être séparé d'une partie par rapport à son tout ». N'ayons pas la honte d'être séparés de cette partie du Corps de Christ que formeront les vainqueurs.

Ouvrons succinctement une parenthèse à ce stade, concernant le salut.

Hébreux 5.9 :

Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.

La Parole dit clairement qu'une personne qui a accepté Jésus comme Sauveur Lui appartient pour toujours.

Hébreux 10.10 :

C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

Le mot « sanctifiés » ici signifie : « libérés de la culpabilité du péché ». Il n'y a pas de condition, ni de limite de temps...

Jean 10.28 et 29 (bien traduit) :

28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais pour l'éternité, et personne ne les ravira de ma main.

29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

N'est-ce pas extraordinaire ? Non seulement le chrétien est dans la main du Fils, mais il est aussi dans la main du Père. Personne ne peut le ravir de ces deux mains !

La Bible ne pouvant pas se contredire, il faut partir de ces versets clairs et précis comme doctrine de base. Et si nous avons parfois l'impression que la Bible se contredit, arrêtons-nous et réfléchissons. Gardons simplement en nous que le salut de notre esprit, notre nouvelle naissance, est éternel. Par contre, le salut de l'âme, lui, est conditionnel : il ne dépend plus de la justification (accomplie une fois pour toutes lorsque nous avons accepté Christ), mais de la sanctification (qui est une affaire de tous les jours). Là il est question de la persévérance des saints, il faut se sanctifier toujours plus, jour après jour, de peur de perdre une partie, ou même la totalité, de cet héritage. Mais ce sujet a déjà été développé lors de précédentes études (*Corps, âme, esprit*, ou encore *Le salut éternel*), nous ne nous y attarderons donc pas davantage. Parenthèse refermée.

Voilà pour ces deux paraboles de Matthieu 25 : les dix vierges, ainsi que les trois serviteurs. Cela nous explique bien qu'il existe deux catégories de chrétiens, et nous permet de comprendre qu'il y aura deux enlèvements à deux moments différents. Précisons que les vainqueurs ne seront pas 50% de l'Église, même s'il y a l'image des cinq vierges folles et des cinq vierges sages ! Luc 12 parle de « petit troupeau ». L'enlèvement des vainqueurs ne se verra pas ! Mais sur la terre, une fois qu'il manquera du monde, c'est là qu'il y aura de l'agitation à cause de cet événement que personne n'aura vu ! Ils ne verront pas le premier enlèvement, mais ils en verront ses conséquences. Du coup, cela attirera l'attention de l'antichrist, il posera des questions auprès de ses conseillers diaboliques, et, comme au I^{er} siècle avec Néron, « ce sera de la faute des chrétiens », qui seront du coup dans le collimateur de l'antichrist. Et c'est ainsi qu'il va persécuter le reste des chrétiens qui n'auront pas été enlevés !

Chrétien charnel, chrétien spirituel

Paul classe tous les êtres humains en trois catégories : l'homme naturel, l'homme charnel et l'homme spirituel (voir 1 Corinthiens, chapitres 2 et 3). L'homme naturel, c'est celui qui ne connaît pas le Seigneur, c'est le perdu, ou l'inconverti. C'est le premier terrain de la parabole du semeur, dont le diable enlève la semence de peur que l'auditeur ne soit sauvé si la semence venait à germer.

Le quatrième terrain, la bonne terre, représente le vainqueur, qui va utiliser les dons spirituels et les faire fructifier. Mais nous allons nous attarder quelque peu sur les deux terrains du milieu : les pierres et les ronces. Ces deux terrains nous parlent de l'homme charnel, le chrétien qui ne fonctionne pas spirituellement, et qui se retrouve dans la persécution (le deuxième terrain, où le chrétien fait des compromis avec sa foi, ou bien il l'abandonne carrément), ou dans l'abondance (où la vie suit son chemin et étouffe la vie de l'Esprit via les soucis du siècle, les convoitises de toutes sortes, ou les plaisirs de la vie). On voit ce problème dans certains pays de l'est : les chrétiens sont passés de la persécution, avec le communisme, à l'autre travers, où ils jouissent à présent de la liberté. Si un chrétien n'est pas spirituel, c'est soit parce qu'il réagit mal à la persécution, soit parce qu'il se laisse prendre par les choses de la vie, du monde.

Ce thème ayant également déjà été abordé dans une autre étude (*L'homme spirituel*), nous ne nous y attarderons pas non plus. Donnons simplement quelques versets pour illustrer les différences entre chrétien charnel et chrétien spirituel.

Ecclésiaste 9.8 :

Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête.

Le problème du chrétien charnel, c'est que ses vêtements ne restent pas blancs, et que l'huile manque sur sa tête.

Actes 20.35 :

Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner (ce que fait le spirituel) qu'à recevoir (ce qu'aime le charnel).

Entre Abraham et Lot, on voit que c'est toujours Abraham qui donne, et Lot qui reçoit. C'est pareil entre Joseph et ses frères. Le charnel, c'est celui qui n'a jamais assez, et qui n'aime pas donner.

La récompense, pour le charnel, c'est la vie éternelle, le salut, alors que pour le spirituel c'est l'héritage, la gloire.

Psaume 62.8 :

Sur Dieu reposent mon salut (pour le charnel) et ma gloire (pour le spirituel) ; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.

2 Timothée 2.10 :

C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ (pour le charnel), avec la gloire éternelle (pour le spirituel).

2 Pierre 2.5 à 8 :

5 S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ;

6 s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir,

7 et s'il a délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement

8 (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles)...

Lot était un juste, la Bible le dit à plusieurs reprises, et nous n'avons pas le droit de dire le contraire, malgré le fait qu'il a vraiment tout perdu, sauf sa vie, et qu'il donne une bonne image de quelqu'un qui est sauvé comme au travers du feu. Noé, en revanche, était plus que juste : c'était un prédicateur de la justice.

Daniel 12.3 :

Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel (pour le charnel), et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité (pour le spirituel).

Le ciel reflète la lumière, alors que les étoiles la fournissent. Sans étoiles, plus de lumière, avec ou sans ciel !

Des rois comme Amatsia, ou Ozias, ont fait ce qui était bien aux yeux de l'Éternel, alors que d'autres, comme David, Ézéchiass ou Josias, ont fait « le meilleur », ne se contentant pas de faire le bien.

Dans les sept églises d'Apocalypse 2 et 3, aucune promesse n'est faite en général pour les non-vainqueurs, alors que chaque lettre promet quelque chose à celui qui vaincra. Ceux qui n'ont pas de promesses, la Bible les appelle des « disqualifiés », mais pas des « perdus » ! Ils ne sont simplement plus dans la course.

Éphésiens 5.23 (bien traduit) :

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église (pour les spirituels) qui est son corps, et le sauveur du Corps (pour les charnels).

2 Thessaloniens 1.10 :

Lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints (pour les spirituels) et admiré dans tous ceux qui auront cru (pour les charnels) - car notre témoignage auprès de vous a été cru.

Les croyants admirent les vainqueurs, ils admirent leurs fruits, parfois ils « aimeraient bien » vivre la même chose, alors que Jésus Se glorifiera dans les vainqueurs, Il ne pourra Se glorifier que dans ceux qui auront cherché la gloire de Dieu, pas leur propre gloire.

Psaume 84.10 :

Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs ; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté.

C'est là le désir du charnel. Heureusement qu'il préfère le seuil de la maison de Dieu que les tentes de la méchanceté !

Psaume 61.5 :

Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. - Pause.

Apocalypse 3.12 (le début du verset, bien traduit) :

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira jamais hors des portes...

C'est la même pensée et voilà le désir du spirituel : être éternellement dans la tente, dans la présence de Dieu.

Nombres 2.2 :

Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de la maison de ses pères ; ils camperont vis-à-vis et tout autour de la tente d'assignation.

Voici pour le charnel, qui vivra dans le ciel, « tout autour de la tente d'assignation ».

Nombres 1.53 :

Mais les Lévites camperont autour du tabernacle du témoignage, afin que ma colère n'éclate point sur l'assemblée des enfants d'Israël ; et les Lévites auront la garde du tabernacle du témoignage.

Hébreux 3.6 :

Mais Christ l'est comme Fils sur sa maison (= sur son tabernacle) ; et ce tabernacle, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Job 9.9 :

Il a créé la Grande Ourse, l'Orion et les Pléiades, et les étoiles des régions australes.

Il faut savoir que « Grande Ourse » n'est pas correct, c'est une erreur de traduction qui remonte à bien longtemps, avant même la venue de Jésus. Il s'agit du « Grand Troupeau », littéralement « ceux qui sont rassemblés », et cela vient même de la racine « se hâter ». Rien à voir avec un ours, donc. D'ailleurs, lorsqu'on regarde la constellation, rien ne nous fait penser à la forme d'un ours.

Luc 12.32 :

Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

Le « petit troupeau » (les spirituels) fait partie du « grand troupeau » (l'ensemble des croyants). Finissons par dire que le charnel vit dans le parvis du tabernacle et il vivra sur la nouvelle terre et sous les nouveaux cieux, alors que le spirituel vit dans la tente d'assignation, et il vivra dans la nouvelle Jérusalem.

Divers points doctrinaux, diverses images

Le Corps de Christ, et plusieurs de ses membres

Nous allons maintenant voir quelques points complémentaires, en rapport avec ces deux enlèvements. Tout d'abord, le Corps de Christ.

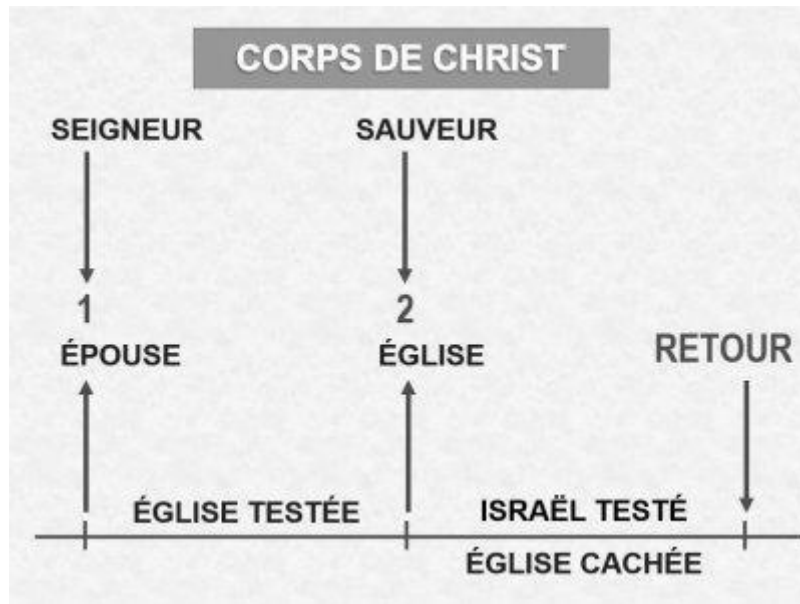
Relisons Éphésiens 5.23 (bien traduit) :

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église et le sauveur du Corps.

Il y a deux parties dans ce verset : l'une dit que Christ est le chef de l'Église, et l'autre qu'Il est le sauveur du Corps. Ce verset est en rapport avec la relation de couple, et c'est un mystère : nous pouvons comprendre qu'une partie de l'Église va devenir l'Épouse. Ce mystère est caché pour beaucoup, car beaucoup ne comprennent pas qu'il y a ces deux parties dans le Corps de Christ. Jésus ne peut être que le chef de la Fiancée, la future Épouse. Le chef, c'est la tête, c'est celui qui dirige, et c'est la Fiancée qui se laisse diriger. Pour le reste du Corps, Jésus n'est que le sauveur, car les non-vainqueurs ne se laissent pas diriger par Christ. Au regard des sept relations de base (*voir page 170*), les non-vainqueurs ont connu la Parole, ils ont pu avoir une certaine victoire sur le monde, mais généralement ils sont retombés dans l'étape du monde parce qu'ils n'ont pas accepté l'autorité, et par voie de fait l'étape suivante, à savoir qu'ils n'ont pas non plus accepté le travail de Dieu dans leur vie personnelle.

Deux parties dans ce verset donc : la partie de l'Église dont Jésus est le chef, la Fiancée donc, et la partie de l'Église dont Jésus ne peut être que le sauveur car ce sont des croyants qui ne laissent pas Christ régner sur eux.

Voici un schéma récapitulatif.



Donc, Jésus est le Seigneur de ceux qui vont être enlevés premièrement, la future Épouse. Le reste de l'Église, qui va rester sur la terre pendant trois ans et demi, va être testé, alors que l'Épouse, elle, sera cachée. Les vierges sages seront aussi cachées pendant un temps. Et nous l'avons vu plus haut : pendant la semaine de noces, l'Épouse était aussi cachée, les invités ne la voyaient pas avant la fin des sept jours. De la même manière, au bout des « sept jours » (les sept années), l'Épouse sera présentée au monde entier.

Puis, Jésus est le sauveur du reste du Corps. Une fois que le reste des croyants aura été enlevé, l'Église sera complètement cachée, et c'est Israël qui sera testé jusqu'au retour du Seigneur.

- Adam

Il y a une belle image qui se voit au travers d'Adam. Adam est un type de Christ.

Romains 5.14 :

Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

1 Corinthiens 15.45 :

C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant.

Le dernier Adam, c'est Christ. Lorsque Dieu a créé Ève, l'épouse d'Adam, il a utilisé une toute petite partie, invisible qui plus est, du corps d'Adam : une côte ! Dieu n'a pas utilisé tout le corps d'Adam, et de la même manière l'Épouse ne sera pas tout le Corps de Christ. Il n'y a que lors du premier enlèvement que l'Épouse sera visible.

La côte, qui a été prise à Adam, se trouve très proche du cœur (comme toutes les côtes). Le cœur nous parle de l'intimité, et seuls les chrétiens qui seront très proches du cœur du Seigneur auront le privilège de faire partie de l'Épouse.

De plus, la côte a été prise lorsqu'Adam dormait. Les dix vierges s'étaient endormies lorsque le cri annonçant la venue du Fiancé venant chercher les cinq vierges sages pour les introduire en Sa présence s'est fait entendre. Et c'est un mystère : les vainqueurs seront retirés en cachette du Corps de Christ. Quitter son père et sa mère n'est pas un mystère : le mystère, c'est de pouvoir devenir une seule chair avec son conjoint, et de pouvoir donner naissance à un ou plusieurs enfants.

Éphésiens 5.31 et 32 :

31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

32 Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

C'est pendant le temps de fiançailles que la fiancée apprend à connaître l'époux, et l'Église est actuellement dans ce temps de fiançailles : elle doit apprendre à connaître l'Époux, afin de se préparer à Le rencontrer !

- Rebecca

Nous avons aussi une image avec Rébecca, qui est une figure de l'Épouse de Christ. On la voit venir avec ses servantes au pays de Canaan, et elle aperçoit un homme qui vient à sa rencontre. Cet homme est Isaac, un autre type de Christ.

Genèse 24.61, puis 63 à 65 :

61 Rebecca se leva, avec ses servantes ; elles montèrent sur les chameaux, et suivirent l'homme. Et le serviteur emmena Rebecca, et partit.

63 Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda ; et voici, des chameaux arrivaient.

64 Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau.

65 Elle dit au serviteur : Qui est cet homme, qui vient dans les champs à notre rencontre ? Et le serviteur répondit : C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit.

Rébecca se voile, comme une fiancée, jusqu'au moment où les noces sont à leur terme dans la maison du père. Genèse 24 est un long chapitre rempli de symboles. Éliézer, le serviteur, est un type du Saint-Esprit. Il a pris avec lui dix chameaux, qui sont une image de la loi de Moïse car ils nous rappellent les dix commandements. Il a pris ces chameaux d'Abraham, qui représente le Père, et lorsque Rébecca arrive vers Isaac, elle descend d'abord du chameau pour parler à Isaac.

Galates 3.24 :

Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

La loi devait conduire à Christ, comme ces chameaux qui ont conduit Rébecca vers Isaac. Et les servantes de Rébecca sont une image du reste de l'Église : elles sont avec Rébecca, mais elles ne font pas partie de l'épouse d'Isaac.

L'homme naturel est représenté par les incirconcis. L'homme charnel on le voit au travers des Lévites, qui seront sanctionnés et ne pourront plus que servir le peuple ainsi que les vainqueurs, sans pouvoir être proches du Seigneur. C'est une sanction pour s'être éloignés du Seigneur, et avoir fait des choses qui n'étaient pas permises. Et l'homme spirituel est imagé par les fils de Tsadok (« *juste, droit* » en hébreu). Ézéchiél 44 raconte cela en détail.

- Tsadok et Abiathar

Dans 1 Chroniques 12.28, Tsadok est appelé « vaillant jeune homme ». Quelle différence avec un autre sacrificateur nommé Abiathar... Tous les deux servaient au temps de David.

2 Samuel 8.17 :

Tsadok, fils d'Achithub, et Achimélec, fils d'Abiathar, étaient sacrificateurs (...).

Abiathar a eu un entretien avec Adonija et Joab, au début de 1 Rois, et au lieu de rester fidèle à David, il a rallié le parti d'Adonija qui voulait usurper la royauté à Salomon. Abiathar a donc été infidèle, à la différence de Tsadok, qui est resté fidèle. Tsadok symbolise les vainqueurs, et Abiathar les non-vainqueurs, qui sont un peu opportunistes, et qui se laisseront attirer par des situations qui pourront les intéresser eux.

1 Rois 2.26 et 27 :

26 Le roi (Salomon) dit ensuite au sacrificateur Abiathar : Va-t'en à Anathoth dans tes terres, car tu mérites la mort ; mais je ne te ferai pas mourir aujourd'hui, parce que tu as porté l'arche du Seigneur l'Éternel devant David, mon père, et parce que tu as eu part à toutes les souffrances de mon père.

27 Ainsi Salomon dépouilla Abiathar de ses fonctions de sacrificateur de l'Éternel, afin d'accomplir la parole que l'Éternel avait prononcée sur la maison d'Éli à Silo.

Verset 35 :

Le roi mit à la tête de l'armée Benaja, fils de Jehojada, en remplacement de Joab, et il mit le sacrificateur Tsadok à la place d'Abiathar.

Abiathar était de la lignée du sacrificateur Éli, qui était sous le coup d'une malédiction parce qu'il n'avait pas repris efficacement ses deux enfants qui faisaient des choses abominables dans le service pour Dieu. Il a perdu le service, et ce sont les fils de Tsadok qui ont servi l'Éternel.

Apocalypse 22.3 et 4 :

3 Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face,

4 et son nom sera sur leur front.

Voilà ce qui est en rapport avec le fils de Tsadok : c'est une image de la Fiancée.

- Esther

Esther est encore une très belle image. Son nom signifie « étoile ». Nous avons lu Daniel 12.3 (page 73), et Esther représente la future Épouse, préparée dans le palais du roi avec d'autres jeunes filles vierges (qui représentent les vierges folles, ou le reste de l'Église). Elles sont ensemble, de la même manière que les vainqueurs et les non-vainqueurs fréquentent les mêmes assemblées locales.

Esther 2.17 :

Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vasthi.

Cela a uniquement été possible parce qu'Esther s'était préparée pendant douze mois à rencontrer le roi, elle était soumise à Mardochée (qui est un type de Christ), soumise aux eunuques (symbole du Saint-Esprit : elle leur a demandé conseil sur ce qu'elle devait prendre pour aller vers le roi et elle a suivi leurs conseils).

L'épouse doit toujours se préparer à rencontrer son époux.

Relisons aussi Esther 2.12 :

Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes ; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes.

L'huile est une image du Saint-Esprit, la myrrhe symbolise l'amour dans la souffrance (Jésus en a reçu des mages au début de Sa vie, et Nicodème et Joseph d'Arimatee L'ont embaumé avec de la myrrhe après la crucifixion). La vie de Jésus a été marquée par la souffrance, du début à la fin, et le vainqueur sait que la souffrance précède la gloire, alors que le non-vainqueur n'aime pas souffrir, il fuit la souffrance.

Précisons tout de même que le vainqueur ne recherche pas la souffrance, mais lorsqu'elle se présente il ne pleurniche pas, il ne rechigne pas, mais il se réjouit et il est prêt à l'affronter avec le Seigneur avant de vivre dans la gloire.

Les aromates sont des choses qui sentent, alors que les vierges folles étaient insipides, justement « sans goût ». Les aromates sont une image de la bonne odeur de Christ que doivent véhiculer les chrétiens, et les parfums sont une image des prières des saints.

- Ruth

Ruth 3.3 :

Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descends à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire.

Ruth se prépare déjà pour son futur mariage avec Boaz, même si elle ne le sait pas encore. « Oins-toi » signifie « frotte-toi d'huile au sortir du bain ». Dans l'aire, elle va se coucher aux pieds de Boaz. Ruth est dans le repos, et les vainqueurs, malgré les souffrances, malgré les combats et la persévérance, vivent dans le repos aux pieds de leur Seigneur.

Ruth 3.1 :

Naomi, sa belle-mère, lui dit : Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu sois heureuse.

À partir de ce moment-là, Ruth va vivre dans un plein repos en attendant que Boaz accomplisse son devoir de rachat, comme Jésus nous a rachetés. Ruth était une étrangère, comme l'Église est une étrangère (ce n'est pas Israël). Ruth n'avait pas de droit de cité en Israël, la loi l'interdisait, mais la loi a conduit Ruth à Christ, au travers de Boaz.

Et il y avait un autre homme qui avait le droit de rachat avant Boaz. La Bible ne donne pas son nom, mais il n'a pas voulu racheter, de peur de détruire son héritage. Cet homme est une image de la loi qui est rigide, stricte, sans aucune place pour la grâce. Boaz connaissait aussi la loi de Dieu, mais il n'a pas hésité à prendre Ruth pour femme.

Être irréprochable

Jésus viendra chercher une Église irréprochable, de nombreux versets témoignent de cela.

Cantique 4.7 :

Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut.

Le Cantique des cantiques est le livre des fiancés par excellence, et la Sulamithe représente la fiancée. Ce mot signifie « la parfaite, ou la paisible ». Les vainqueurs vivent dans le repos, ils ne s'inquiètent pas.

Vous êtes un peu tendu avant de prêcher ? Ou avant de faire un service dans l'église ? Cela ne signifie pas que vous n'êtes pas un vainqueur, mais il vous faut grandir, évoluer dans ce domaine. Toute peur que vous puissiez éprouver, quelle qu'elle soit, à ne pas confondre avec la crainte de l'Éternel, doit disparaître pour laisser place au repos en Dieu.

Mais il y a un autre danger : c'est l'insouciance.

Ézéchiel 16.49 :

Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécuritaire, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent.

Une sécurité insouciant, ce n'est pas du repos ! Celui qui vit dans l'insouciance ne s'occupe de rien et puis « on verra bien », alors que celui qui vit dans le repos prie, et il vit en communion avec son Dieu. C'est bien différent...

Ce verset du Cantique parle bien d'une fiancée sans défaut, et il ne peut pas s'accorder avec ce que l'on trouve dans Luc 18.8 :

Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Ces versets semblent se contredire, mais le fait de bien comprendre les deux enlèvements permet de les interpréter correctement. Jésus cherchera l'Église parfaite, sans tache. Il y a douze mots, en grec, pour désigner une Église « irréprochable » en rapport avec l'avènement du Seigneur (voir l'étude correspondante : *Préparation de l'église pour l'enlèvement - Les 12 irréprochables*).

Éphésiens 5.27 :

Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

Rien que dans ce verset, par exemple, il y a déjà plusieurs mots de perfection.

Soulignons tout de même que le mot « irréprochable » ne sous-entend pas qu'il n'y a jamais de péché, car rien que de dire cela serait déjà un péché... Un irréprochable, c'est quelqu'un qui a dans son cœur le désir de ne pas pécher, et lorsqu'il lui arrive de pécher, dès que le Saint-Esprit le convainc de péché, il se met en règle le plus vite possible. Une faute confessée est pardonnée, puis elle est oubliée.

N'oublions pas : Dieu voudrait que tout Son peuple soit composé de vainqueurs, Il voudrait que toute l'Église soit Sa Fiancée, Il a tout fait pour, mais Il Se heurte au cœur humain.

1 Pierre 2.5 :

Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

Verset 9 :

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Apocalypse 1.6 :

Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

C'était le plan pour tout le monde : nous devrions tous être des sacrificateurs de Christ. À l'époque du peuple d'Israël dans le désert, seuls les Lévites ont répondu à l'appel. De la même manière, aujourd'hui, seuls les vainqueurs rentrent dans le plan de Dieu pour leurs vies et y demeurent. Dans l'ancienne alliance, on demandait la loi aux sacrificateurs. C'est une image du docteur, qui est censé bien connaître la Bible, mais c'est surtout une image du vainqueur. Sans bien connaître la Bible, si nous sommes sans cesse dans l'hésitation ou l'indécision, il est impossible de grandir correctement !

Dans Sa miséricorde, Dieu avertit Son peuple. Rien que les lettres aux sept églises de l'Apocalypse sont des avertissements de Dieu, et à cinq d'entre elles Il montre des choses qui ne vont pas. Dieu n'agit pas ainsi pour détruire, jamais Il n'agit de cette manière, et en tant que chrétiens nous ne devrions jamais agir non plus dans le but de détruire un autre chrétien, même s'il avait fait une faute grave. Le but n'est jamais de détruire, mais c'est de préparer l'Église pour le premier enlèvement. Lorsqu'on voit ce que Jésus dit aux sept églises, même à des églises comme celle de Thyatire, qui sont tombées bien bas, Il parle avec amour, Il avertit, dans le but de préparer au premier enlèvement. C'est seulement pour Laodicée que ce ne sera plus possible, car le premier enlèvement aura déjà eu lieu. Mais même à Laodicée Jésus parle avec amour, dans le but de (re)construire.

L'Église devrait toujours être réveillée et courir.

Galates 5.7 :

Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?

Ésaïe 40.29 à 31 :

29 Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.

30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;

31 Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.

Hébreux 12.1 et 2 :

1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,

2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

La « grande nuée de témoins », ce sont les 22 témoins du chapitre précédent, chapitre qui nous parle de la foi. Parmi ces 22 témoins, il y a « nous », si nous faisons partie des vainqueurs. Cette nuée de témoins est là pour nous encourager, et pour nous aider.

Ésaïe 51.2 :

Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés ; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.

Portons nos regards sur ces héros de la foi, portons nos regards aussi sur les vainqueurs, apprenons d'eux. Lorsqu'on examine leurs vies, lorsqu'on regarde tout ce que la Bible nous explique, on apprend à imiter les bons exemples et à ne pas faire les mêmes erreurs que d'autres ont faites.

Il est possible de passer à côté de la victoire, même à la fin de sa vie. Pour le coup, portons les regards sur Gédéon : l'ange de l'Éternel lui a parlé, on voit les sept relations de base dans sa vie, et il est dans la septième étape, la gloire, il est en train de se reposer, et voilà qu'il construit un éphod avec l'or qui avait été ramassé chez l'ennemi ! Heureusement, Dieu regarde l'œuvre de la vie de Ses enfants, l'ensemble de l'œuvre, et c'est la raison pour laquelle on ne peut pas dire que Gédéon n'est pas un vainqueur. Il est même cité parmi les héros de la foi dans Hébreux 11. Mais cet ultime détail raconté par la Bible entache la vie de Gédéon.

À n'importe quel moment de notre marche il est malheureusement possible de passer à côté de quelque chose, c'est la raison pour laquelle il nous faut toujours rester en éveil, et « courir ». Hébreux 12.1 nous exhorte à rejeter le fardeau et le péché (un fardeau n'est pas forcément un péché, mais il entrave notre marche avec Dieu), et le verset nous dit aussi de courir avec persévérance. Spirituellement, lorsqu'on court, on ne se fatigue pas !

1 Corinthiens 9.26 :

Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air.

Paul nous indique ici la mauvaise manière de courir, mais le verset d'Hébreux 12.2 parle de courir « en ayant les regards fixés sur Jésus » : Jésus est le Seigneur, celui qui court dépend de Lui, et il est totalement soumis à Sa volonté. Il va là où l'Esprit le pousse à aller, marchant droit devant lui, comme on le voit décrit au sujet de la vision dans Ézéchiel 1.

Souvent, l'Église arrête de courir, et elle finit par s'endormir. Du coup, Dieu est obligé d'utiliser un moyen qui n'est pas naturel : le réveil. Un réveil n'est pas quelque chose de normal, mais Dieu envoie de temps en temps des réveils pour secouer l'Église. Bien des personnages bibliques ont contribué à des réveils, que ce soit Samuel, Zorobabel, ou des rois réformateurs comme Ézéchiass ou Josias. Dieu a envoyé des réveils dans l'histoire d'Israël, ainsi que dans l'histoire de l'Église.

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Un des problèmes, qui nécessite un réveil, c'est que nous tombons facilement dans l'habitude, la tradition, les coutumes. Une fois que nous sommes tombés dans un système religieux, un réveil devient nécessaire. La religion est toujours mauvaise, elle est diabolique. Nous n'avons pas de religion, nous avons foi en Jésus, et si vous avez une religion, quittez-la pour ne plus jamais y retourner ! Il faut préciser aussi que les religions vont se développer jusqu'à la fin, jusqu'au jugement des nations, et elles finiront même par se réunifier, pour former « la grande prostituée » dont parlent Apocalypse 17 (pour le côté politique) et 18 (pour le côté économique). Ce système antichrist arrivera jusqu'au bout, il arrivera à réunifier toutes les religions. Sortez du milieu d'elles !

Au XIX^e siècle, il y avait un général Anglais qui s'appelait le général Gordon. Il a conquis le Soudan pour l'Angleterre, et c'était un homme qui était très respecté en Angleterre. Et il n'était pas seulement général, mais aussi archéologue. C'est lui qui a découvert le *Garden tomb*, la tombe du jardin à Jérusalem, qui est l'endroit où, selon toute vraisemblance, se trouvait le tombeau de Jésus. Ce général lisait sa Bible tous les jours, c'était un chrétien fidèle, et en tant que chrétien il a souhaité que cet endroit appartienne toujours à des chrétiens, et que ce ne soit jamais un endroit qui devienne payant. Aujourd'hui encore, à Jérusalem, la visite de cet endroit est gratuite ! On a respecté la volonté du général.

Un jour, à la retraite, il coulait des jours tranquilles en Angleterre, et voilà qu'il y a eu des problèmes au Soudan, car il y a eu une personne qui se prenait pour le Mahdi (le « Messie » que les musulmans attendent mais qui n'est pas du tout Jésus !), et qui s'est présentée ainsi. Gordon était un personnage honoré, mais il dérangeait, en particulier parce qu'il était chrétien. On l'a prié d'aller au Soudan pour tout arranger, il y est donc retourné, et c'est une page de l'Histoire qui est extraordinaire : un général chrétien se retrouve en face d'un musulman qui se fait appeler le Mahdi ! C'est là que l'on voit à quel point l'être humain est méchant et mauvais : le premier ministre anglais et les autorités ont fait exprès de tarder à envoyer des troupes depuis le Nil jusqu'à Khartoum, la capitale du Soudan, pour que le Mahdi puisse tuer Gordon et qu'on soit débarrassé du général ! David a un peu agi de la sorte avec Urie, le Héthien... Gordon a plusieurs fois rencontré ce Mahdi, et le Mahdi respectait fortement Gordon, mais malheureusement les musulmans, bien plus puissants, ont envahi Khartoum, ainsi que le palais de Gordon, et finalement, malencontreusement, un soldat l'a tué d'un coup de lance, alors même que le Mahdi avait demandé que Gordon ne fût pas tué ! Il en a été attristé, mais trois mois plus tard c'est lui qui est mort ! Ils sont morts dans la même année, et les musulmans ont dû reconnaître que ce Mahdi, étant mort, n'était pas le Messie qu'ils attendaient... C'est étonnant comme l'Histoire peut se répéter !

Les musulmans attendent leur Messie, mais c'est typiquement diabolique, car l'ennemi aime bien singer Dieu. L'islam est une religion qui est très forte, mais il n'y a pas que l'islam dans le monde ! Le catholicisme est très puissant aussi, et très occulte, mais il n'a plus les moyens de pratiquer l'inquisition ou des croisades, comme à l'époque, sinon cela aurait certainement lieu... Et il y a quelques années, le pape Jean-Paul II est venu au Mexique, il s'est entretenu avec le président de l'époque, et il lui a dit à ce moment-là qu'il fallait persécuter les évangéliques pour stopper leur croissance effrénée ! Cela est malheureusement vrai pour toutes les religions : les sikhs, pratiquants de la religion hindoue, sont aussi extrémistes ; au Népal, les bouddhistes ont imposé au président d'interdire aux chrétiens d'évangéliser dans la rue, et ainsi le filet se resserre. Certaines religions sont agressives, d'autres plus discrètes mais très occultes, et on retrouve toujours les astuces du diable pour lutter contre les chrétiens : la force, ou la ruse !

Voilà pour les religions, qui vont donc continuer à se développer toujours plus fortement, et jusqu'à la fin !

Certains chrétiens auront tendance à un peu trop manger, d'autres un peu trop boire, d'autres à se coucher trop tard. Toutes ces choses nous influencent : une personne qui mange trop, ou qui ne sait pas jeûner, sera moins en communion avec Dieu qu'une personne qui sait jeûner, ou qui vit dans l'équilibre (pas trop manger, mais suffisamment). Apprenons à ne pas laisser les choses de la terre nous endormir ! Même notre métier peut nous endormir : on est

tellement pris dans le travail qu'on n'a plus le temps d'écouter la voix du Seigneur. D'autres idolâtrèrent leurs familles et s'en occupent trop au détriment des réunions ou de la communion fraternelle, tandis que d'autres ne s'en occupent pas assez et ont le nez toujours fourré sur internet ou au travail. C'est tellement facile de s'endormir...

Dieu secoue Son Église

Dieu a deux manières de fonctionner pour ce faire :

- D'abord par le **réveil**, qui est, comme nous le disions, un moyen anormal. En principe, nous ne devrions jamais nous endormir. Un réveil a pour but de nous ramener aux anciens sentiers, comme le dit Jérémie 6.16 :

Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.

Un réveil est toujours ponctuel, il n'est jamais appelé à durer, et le problème est qu'une fois que son effet s'atténue, on est prompt à retrouver des tas de règles et principes humains, et sur le long terme le bénéfice du réveil s'estompe. Combien de réveils au cours de l'Histoire ont tourné court au bout de quelques années ! Lorsqu'on fonctionne humainement, lorsque l'homme met son grain de sel, la Parole de Dieu n'est plus appliquée, parce qu'il y a toujours une opposition entre ce que pense l'homme et ce que dit Dieu !

- Ensuite, par le **perfectionnement**, la perfection. Souvent, on ne connaît pas ce modèle, il est mis de côté. Ce moyen est complètement opposé au réveil. Le réveil, c'est comme un volcan, un champignon atomique : on est surpris, cela peut même aller jusqu'à transformer le paysage. Mais la perfection, elle ne se voit pas : cela peut être cette petite fleur là-bas, en train de pousser, sans que personne ne s'en rende compte. C'est quelque chose de tout à fait discret.

Le réveil commence par l'évangélisation, et cela devrait mener jusqu'au bout, qui est l'apôtre. Néhémie est un bel exemple d'apôtre, qui a terminé le processus du réveil entamé par « les évangélistes », à savoir Josué et Zorobabel. Pour le processus de perfection, c'est le contraire : le travail commence avec les apôtres, et il se termine avec les évangélistes. Ce travail ne peut être effectué que par les chrétiens qui ont pris conscience qu'il faut retourner aux sentiers bibliques, qui plongent leurs regards dans la Parole, qui cherchent à vivre ce qui est écrit. La perfection, c'est lorsqu'on a compris l'importance de former des disciples... et qu'on les forme selon la Parole.

Alors, une soif de la Parole de Dieu se développe, et Dieu envoie des ministères, soit de l'extérieur pour aider, soit ils se développent au sein de l'assemblée, jusqu'à ce que l'évangélisation prenne toute sa place.

Dieu utilise donc ces deux moyens, et Il Se presse, car le temps est court ! Préparons la Fiancée, et préparons-nous, par le moyen du réveil ou de la perfection.

Joël 2.23 :

Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois.

La première saison, c'était lors de la Pentecôte, mais l'arrière-saison est encore à venir : nous allons vivre un temps extraordinaire avant le premier enlèvement, qui sera même beaucoup plus fort que la Pentecôte car il y aura bien plus de 3000 personnes qui se convertiront à ce moment-là !

Osée 6.2 :

Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui.

« Deux jours » : nous savons que pour Dieu, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. C'est une image qui nous parle de l'histoire de l'Église (environ 2000 ans). Et le troisième jour, c'est le millénium. Dieu relèvera Israël, qui vivra devant Lui.

Verset 3 :

Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre.

Jacques 5.7 et 8 :

7 Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8 Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

Jacques disait cela il y a déjà presque 2000 ans... Il est encore plus proche aujourd'hui !

Voici un verset dans lequel on voit les deux processus (réveil - perfection) ensemble :

Psaume 84.7 :

Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions.

« Baca », ce sont des pleurs, des lamentations. Et pour les sources, on pourrait traduire « plein de pluies ». Ces sources sont de l'eau potable ! Pour avoir de l'eau de source en abondance, il faut d'abord creuser, et cela demande un effort. Voilà pour le travail de formation de disciples, le travail de perfection.

Pour l'anecdote : si on annonçait dorénavant une réunion tous les soirs, du lundi au samedi, de 20h à 22h, qui viendrait ? Pourtant, il faut savoir que les pays musulmans font cela avec les enfants : de 20h à 22h il y a l'école coranique pour tous les enfants qui ont déjà été à l'école le matin et l'après-midi, et en Israël on le fait aussi... Mais nous, nous ne sommes pas capables de prendre ce temps de formation, tout simplement parce qu'on s'y endormirait, parce qu'on a pris d'autres habitudes !

Mais revenons à ce verset 7 : la pluie la couvre aussi de bénédictions. La pluie est également une eau potable, mais qui ne nous coûte aucun effort. L'eau d'en haut vient quand elle vient, on en profite mais elle cesse, alors que l'eau d'en bas, une fois que nous l'avons trouvée, est constamment à notre disposition.

Dans une ville du Mexique, nommée Mexicali, il pleut environ un jour par an. S'ils se contentaient de vivre avec de l'eau de pluie, ils auraient un problème... Il faut bien comprendre que l'eau d'en haut est intermittente, alors que nous avons accès à volonté à l'eau d'en bas. Quelle différence entre les deux ! Mais aussi bien les sources que la pluie sont une bénédiction, qui couvre la terre.

À nous donc d'agir en fonction de la situation : si Dieu envoie demain un réveil dans la région, il nous faudra agir en conséquence. En attendant, travaillons au perfectionnement. C'est une grave erreur que de tenir des discours du genre : « Il n'y a pas de réveil ? Ça fait rien, on va l'attendre... » ! En attendant le réveil, pratiquons le processus de la perfection.

Lisons le verset qui précède, à savoir Psaume 84.6 :

Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés.

Le Seigneur, par Son Esprit, montre à chacun de Ses enfants le chemin tout tracé pour lui. Cherchons à connaître ce chemin, ne nous laissons pas endormir, car c'est précisément cela que le diable recherche : lorsqu'on dort, on ne se prépare pas et on n'est pas un danger ou une menace pour lui ou son royaume.

Actes 3.20 et 21 :

20 Afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ,

21 que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.

On voit là un signe précurseur à la venue du Seigneur. Ce passage est clair, et il est en rapport avec ce que nous disions : les réveils sont des temps de rafraîchissements. Par cette pluie d'en haut, Dieu rafraîchit l'Église, jusqu'à ce qu'Il nous envoie celui qui a été destiné, Jésus. Le verset 21 rappelle que Jésus est dans le ciel, mais un jour Il va de nouveau sortir du ciel, et ce sera le temps du rétablissement de toutes choses. Tant qu'il n'y a pas le rétablissement de toutes choses, ce qui est impossible sans la saine doctrine (la nourriture solide, la Bible dans son intégralité) et les ministères, Jésus ne pourra pas revenir chercher les vainqueurs, car les vainqueurs sont justement cette partie de l'Église qui vit avec toute la saine doctrine.

Voilà un signe des derniers temps : la restauration de toutes choses. Certes Jésus va venir restaurer bien des choses, mais il est aussi question de ce qui doit être restauré avant que Jésus ne revienne ! C'est un signe dont on ne parle que très peu, parce qu'il dérange.

Les sept églises d'Apocalypse 2 et 3

Apocalypse 3 parle aussi des deux églises des derniers temps : Philadelphie (l'Église glorieuse), et Laodicée, le reste de l'Église qui restera sur terre pendant le règne de l'antichrist. Ces églises n'ont pas seulement existé dans la Turquie actuelle, elles sont également une image, une leçon pour notre vie personnelle ou pour notre assemblée locale.

Mais ces églises ont également une portée prophétique, dans la mesure où elles représentent toute l'histoire de l'Église. C'est un passage unique dans le Nouveau Testament, un passage qui explique l'histoire de l'Église avec certains détails. Laodicée n'est pas une église apostate, Jésus ne dit pas cela et nous n'avons pas le droit de le dire, mais nous n'avons pas non plus le droit de dire que Philadelphie et Laodicée représentent les deux facettes de l'histoire de l'Église dans une même période. Si on regroupait ensemble Philadelphie et Laodicée, cela ferait six branches sur sept sur le chandelier, et il en manquerait une... Ou alors, il manquerait une colonne à Proverbes 9.1 :

La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Dans chacune de ces deux églises, nous avons aussi des vainqueurs et des non-vainqueurs, et nous trouvons écrite la même trame que pour les cinq autres églises. Laodicée ne peut pas être une fausse église, tout simplement parce que la « véritable fausse église » se trouve également dans l'Apocalypse, mais un peu plus loin, au chapitre 17 : c'est elle la prostituée, c'est elle qui sera l'épouse de l'antichrist. Elle représentera l'ensemble des religions qui vont s'associer, même avec des dénominations (mot qui tire son origine du mot « Babel », où les gens ont aussi voulu se donner un nom). À cette « fausse église » Jésus et le Saint-Esprit ne parlent pas. Mais l'église de Laodicée, comme les autres, a un chandelier, il y aura des gens qui vaincront, donc il ne faut pas confondre Laodicée et la prostituée, même si Apocalypse 3 ne nous montre rien de bon à Laodicée.

Voyons un peu la continuité de ce que Jésus dit aux sept églises d'Apocalypse 2 et 3 :

- Éphèse

C'est la première église mentionnée, et la seule dans laquelle il est question d'apôtres. C'est l'Église du premier siècle, lorsqu'il y avait encore des apôtres. Jean est mort un peu avant l'an 100. Plusieurs apôtres sont passés par Éphèse, elle a énormément reçu, mais on voit que petit à petit elle a abandonné son premier amour. D'ailleurs, l'église de Jérusalem pourrait bien être dans le même cas, car on ne parle pratiquement plus d'elle dans la deuxième moitié du livre des Actes.

- Smyrne

C'est une église qui souffre, qui vit dans la souffrance. Il est question d'une persécution de dix jours, et il y a eu dix grandes persécutions romaines, jusqu'à l'année 313, où le christianisme est devenu la religion de l'Empire. Mais le problème, justement, c'est que c'est devenu une « religion »... Malgré sa souffrance pourtant, Smyrne reste fidèle, et le Seigneur ne lui fait aucun reproche.

- Pergame

Lorsqu'on a perdu son premier amour, comme Éphèse, le monde ne tarde pas à entrer, mais pas de la bonne manière (pas pour l'évangéliser), comme c'est le cas à Pergame ! Lorsqu'il n'y a plus de souffrance, de persécution, on commence à s'installer, à se laisser aller puisqu'on ne risque plus rien, et les compromis arrivent. Dans ce que Jésus dit à Pergame, Il parle à deux reprises de « doctrine », et notamment de fausses doctrines. Pergame a laissé de côté la saine doctrine, et lorsque la mentalité du monde entre dans l'église, Jésus en sort, et la Parole de Dieu avec Lui... Ainsi, on perd peu à peu les principes bibliques. Vers 400, les Barbares ont commencé à envahir l'Europe et cherché à porter atteinte au christianisme.

- Thyatire

Thyatire représente l'église du Moyen Âge, le « millenium de l'obscurantisme ». Lorsque l'église est infestée par le monde, les idoles et l'idolâtrie suivent, et c'est exactement comme dans l'Ancien Testament : dans 1 Samuel 8, le peuple réclame un roi à Samuel pour faire comme les autres nations (c'est le monde), et lorsque le monde est bien installé, l'idolâtrie suit toujours (Ézéchiel 20). Au Moyen Âge, le catholicisme était dominant, et son joug était fort ! Aujourd'hui, c'est aux chrétiens que l'on reproche les dégâts du catholicisme : les inquisitions, les croisades... !

- Sardes

Elle représente l'Église du XVI^e au XVIII^e siècle, qui vit dans le mélange. La Renaissance, au XVI^e siècle a fait beaucoup de dégâts. Son nom peut paraître semblable à la « nouvelle naissance », mais elle en est malheureusement bien loin ! On a mis l'homme au centre, ce fut l'humanisme, alors que Dieu a été mis de côté. On a aussi mis la science en avant, mais Dieu derrière. Dieu a contre-attaqué en donnant la Réforme face à la Renaissance.

Au XVII^e siècle il y a eu la Raison, avec Descartes et les philosophes, et on a préféré mettre la raison en avant plutôt que la foi, en opposait la raison à la foi. Pourtant, cela n'a aucune raison d'être... Dieu a une fois de plus contre-attaqué, et face à Descartes il a donné Pascal : ce savant était raisonnable, extraordinaire, mais il vivait par la foi !

Enfin, le XVIII^e siècle a été appelé « siècle des Lumières », siècle des philosophes, et Dieu a opposé à cela le méthodisme, avec John Wesley. Tout au cours de l'Histoire il y a eu du mélange, l'homme a mélangé des choses à la foi, ou l'a remplacée par d'autres choses, et du coup un sommeil spirituel s'est installé. Le roi Henri IV, roi de Navarre, un huguenot, est devenu catholique pour pouvoir régner en France, puis il est redevenu protestant, avant de redevenir définitivement catholique (c'est à lui que l'on doit cette phrase : « Paris vaut bien une messe »). Au final, on ne sait même pas si Henri IV était converti ou pas ! Les protestants ont pris les armes, il y a eu des combats, on a mélangé la foi avec la politique... Dieu ne pouvait pas bénir cela, et ce fut un temps catastrophique.

Au temps de l'église de Sardes, il y a eu énormément de mélange, et c'est pour cela que Jésus lui reproche de se croire vivante alors qu'elle est morte ! Elle ne vivait pas selon Dieu, et les responsables religieux en général ont fait trop de mélange, et cela ne contribuait pas du tout à

la gloire de Dieu ! Il n'est pas question là des huguenots, qui étaient persécutés dans les campagnes, victimes des dragonnades au temps des Bourbons. Ils cherchaient à être des chrétiens fidèles, mais ils devaient vivre cachés !

- Philadelphie

Elle représente l'église des grands réveils du XIX^e siècle, et du début du XX^e. Elle s'épanouit, elle revient petit à petit à la saine doctrine, et ce malgré les attaques de l'ennemi, comme Darwin ou Karl Marx, ou bien la critique moderne, ou encore tout ce qui touche à la franc-maçonnerie et qui s'oppose à la foi ! Ensuite, il y a eu Freud avec la psychanalyse. Dans tous ces cas, c'était toujours l'homme qui était au centre, l'homme qui régnait.

Puis, au XX^e siècle notamment, il y a eu et il y a toujours un débordement d'immortalité ! La mondialisation n'a rien arrangé, avec internet et tout cela, mais la saine doctrine est progressivement retrouvée.

Apocalypse 3.10 (bien traduit) :

*Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi **en dehors** de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.*

Dieu gardera cette église en dehors de la tribulation, elle représente l'église des vainqueurs, qui seront enlevés premièrement, et qui seront donc préservés de la colère à venir. Elle représente l'Église glorieuse, l'Épouse fidèle.

Et il est important de noter qu'elle garde la vérité avant de rechercher les miracles (il est question à deux reprises du fait de « garder la Parole », aux versets 8 et 10). « Garder » signifie aussi « observer, s'occuper soigneusement ». Lorsqu'on a la Parole de Dieu, on a un véritable trésor entre les mains, dont nous devons nous occuper soigneusement !

La persévérance, c'est aussi la constance, l'endurance, la patience, la fermeté. Lorsque ce mot est utilisé dans le Nouveau Testament, c'est en rapport avec le chrétien qui ne dévie pas du chemin qui lui a été tracé, quelles que soient les difficultés qui pourraient se présenter à lui. Il reste loyal, fidèle, pieux, malgré les épreuves ou souffrance qu'il peut avoir à endurer. Cela montre un peu le contexte de l'église de Philadelphie.

Dans Actes 2.42, ils « persévéraient » aussi. Il n'est possible de persévérer dans la Parole qu'à partir du moment où on connaît la Parole, la saine doctrine !

Verset 11 :

Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Il y a tout de même une mise en garde, car tant que nous vivons, il existe une possibilité de perdre cette couronne qui nous est réservée.

2 Timothée 2.5 :

Et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles.

Apocalypse 3.8 :

Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

Ésaïe 22 parle de deux hommes : Schebna et Éliakim. Schebna est un ministre du roi Ézéchias, mais il ne veut pas marcher pleinement avec Dieu. Il sera remplacé par Éliakim. Schebna représente le chrétien charnel, alors qu'Éliakim représente le chrétien spirituel.

Ésaïe 22.20 à 23 :

20 En ce jour-là, J'appellerai (1) mon serviteur Éliakim, fils de Hilkija ;

21 je le revêtirai (2) de ta tunique, je le ceindrai de ta ceinture, et je remettrai ton pouvoir (3) entre ses mains ; il sera un père (4) pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

22 Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira (5).

23 Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr (6), et il sera un siège de gloire (7) pour la maison de son père.

Notez la similitude entre le verset 22, et Apocalypse 3.8, que nous venons de lire. Et nous trouvons les sept relations de base dans ce passage : appeler est en rapport avec la Parole, on se revêt pour aller dans le monde, remettre le pouvoir est en rapport avec l'autorité, c'est un père qui s'intéresse à la vie personnelle de ses enfants, le plan de Dieu est énoncé au verset 22, puis les deux derniers points (connaissance immuable de Dieu, et la gloire) sont dans le verset 23. Ces sept clés conduisent à la gloire, à l'enlèvement.

De même qu'à l'église de Smyrne, aucun reproche n'est fait à Philadelphie, mais elle doit quand même veiller, afin de garder sa couronne ! Chaque chrétien doit veiller !

Philadelphie signifie « amour fraternel ». Une assemblée locale qui a profondément développé la communion fraternelle est toujours bien plus forte que d'autres assemblées qui vont rechercher d'autres choses. Jésus a prié pour l'unité dans Jean 17, et l'unité a beaucoup de prix aux yeux du Seigneur : il est important que chacun ait sa place dans l'assemblée locale, que chacun joue un rôle ou accomplisse sa tâche correctement. Et lorsque tout tourne bien, lorsque les rouages sont huilés par l'Esprit, les choses fonctionnent très bien.

L'amour se manifeste dans cette assemblée, et l'amour est le lien de la perfection (selon Colossiens 3.14).

1 Thessaloniens 3.12 et 13 :

12 Et que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres, et pour tous, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ;

13 qu'il affermis vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Il est beau de développer cet amour, notamment en rapport avec l'avènement du Seigneur !
Quelle différence avec l'église suivante, celle de Laodicée...

- Laodicée

C'est une église tiède, négligente, qui apparaîtra après le premier enlèvement. Elle sera sur terre pendant trois ans et demi. Elle représente le reste de l'Église, qui n'aura pas été fidèle, et qui devra affronter la tribulation.

Apocalypse 4.1 :

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

Ce verset suit immédiatement ce que Jésus dit à Laodicée. À partir du chapitre 4 il n'y a plus d'Église, le temps de l'Église est fini, et les choses se passent dans le ciel. L'histoire de l'Église s'achève à la fin du chapitre 3.

Matthieu 12.20 :

Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.

Jusqu'au millenium, le Seigneur ne brisera pas le roseau cassé. Même pour Laodicée il y a de l'espoir.

Mais il manque tout à cette assemblée, même la foi !

Luc 18.8 :

Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Voilà le processus : lorsqu'il y a abandon de l'amour, comme on le voit dans la première Église (Éphèse), on en arrive à l'abandon de la foi, l'apostasie (à Laodicée, la dernière église). Pierre a été « rattrapable » parce que Jésus a prié pour que sa foi ne défaille pas (au moment de son reniement). Ce n'est pas la foi de Pierre qui a défailli, c'est son amour, et c'est la raison pour laquelle Jésus, dans Jean 21, lui a demandé à trois reprises s'il **L'aimait**, et pas autre chose !

Notre vie chrétienne commence par la foi, et elle devrait se terminer par la foi.

Matthieu 24.12 :

Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.

Mais comme nous ne connaissons plus la loi de Dieu, parce que nous la négligeons ou que nous la laissons de côté, l'iniquité (la violation de la loi) s'accroît, et l'amour du plus grand nombre se refroidit.

« Laodicée » signifie « justice du peuple, jugement du peuple ». En fait, c'est le peuple qui juge, c'est la démocratie. Aujourd'hui, on nous parle de démocratie, on nous la vante, mais lorsqu'on voit les dégâts de la démocratie c'est quelque chose de terrible... Une assemblée locale ne doit jamais être une démocratie ! À Laodicée on ne trouve plus rien de bon, ce qui n'est pas encore le cas de l'église d'aujourd'hui : dans beaucoup d'endroits de par le monde on trouve encore de bonnes choses.

À l'époque des Rois, certains marchaient avec l'Éternel, d'autres pas du tout, mais nous trouvons un verset intéressant, dans 2 Chroniques 12.12 :
Comme Roboam s'était humilié, l'Éternel détourna de lui sa colère et ne le détruisit pas entièrement. Et il y avait encore de bonnes choses en Juda.

C'est encore le cas aujourd'hui : l'humanité subsiste encore pour un temps, car il s'y trouve encore de « bonnes choses ». Dieu attend, mais viendra un temps, comme à l'époque des Rois, où la sentence tombera.

Laodicée est tiède, alors que l'homme spirituel est bouillant. Mais sa tiédeur, son orgueil (elle s'imagine n'avoir besoin de rien), tout cela va l'amener à un terrible constat : Jésus risque de la vomir de Sa bouche ! Il y a une vie misérable, il y a de la torpeur, mais plus aucune ferveur dans l'amour.

Nous en avons déjà parlé, mais c'est important : dans la Bible, il existe deux formes de « feux » qu'il ne faut pas confondre (le feu purificateur, et le feu destructeur). Par exemple, le feu de la géhenne est destructeur, mais attention : il n'anéantit pas ! Il est bien écrit que les âmes des perdus seront tourmentées aux siècles des siècles, et non pas « détruites » une fois pour toutes. Aussi terrible que cela puisse paraître, la Bible le dit clairement, et nous n'avons pas le droit de penser autrement, comme le font certaines sectes, ou certains mouvements religieux.

Jean 15.6 :

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle.

1 Corinthiens 3.15 :

Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

En revanche, dans ces deux exemples, il s'agit du feu purificateur.

Dans Sa miséricorde, Dieu laisse encore un peu de temps à Laodicée (trois ans et demi), pour qu'elle fasse ce qu'il faut pour se préparer à venir dans le ciel. Et dans l'Apocalypse, en marge de ces deux églises, on voit régulièrement les deux types de chrétiens au travers des 24 anciens (ou vieillards) et des quatre être vivants, qui sont souvent représentés ensemble. Les 24 anciens ont des couronnes d'or, et ils représentent les vainqueurs. Mais les quatre être vivants, eux, représentent les non-vainqueurs, le reste de l'Église. Eux, ils n'ont pas de couronnes.

Le chiffre 4 se retrouve par exemple avec les quatre évangiles. Les évangiles, c'est le lait spirituel, ce qu'il y a de plus simple dans la Parole, que les charnels peuvent comprendre.

Dans Apocalypse 5, on voit toutes les catégories de créatures devant le trône, et elles sont divisées en plusieurs groupes. Au verset 6, par exemple, on voit Jésus et le Saint-Esprit (qui n'ont même pas été créés) ! Au verset 7, il y a le Père ; au verset 8 il y a les anciens et les êtres vivants (ce qui nous parle de l'Église dans son ensemble), au verset 11 il y a les anges, et au verset 13 les animaux. Et si ces quatre êtres vivants ne représentent pas le reste de l'Église, où se trouvent-ils ?

De plus, très souvent on voit les anciens adorer alors que les êtres vivants ne le font pas à chaque fois ! C'est un détail intéressant, dont nous parle par exemple Apocalypse 5.14 : *Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.*

Quatre êtres vivants, que l'on peut par exemple mettre en relation avec les quatre évangiles. Et 24 anciens : 24, c'est 2×12 , et 12, ce sont les 12 tribus d'Israël, et les 12 apôtres de l'Agneau. Cela représente les vainqueurs de l'Ancien et du Nouveau Testament. Et l'Apocalypse parle aussi des portes et des fondements de la nouvelle Jérusalem : dans cette ville, qui est aussi un peuple, il n'y aura que des vainqueurs, et les portes et les fondements sont également en rapport avec les douze tribus et les douze apôtres, comme on le voit dans Apocalypse 21.12 à 14 :

12 Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël :

13 à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.

14 La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau.

Noé et Lot

Il y a un autre exemple dans la Bible entre vainqueur et non-vainqueur, avec Noé et Lot. Ces deux hommes n'ont pas vécu au même moment, mais ils ont tous les deux connu une époque de jugement. Il est intéressant de constater que la Bible ne compare pas Lot avec Abraham, mais avec Noé.

Noé signifie « repos, tranquillité, consolation ». La doctrine du repos fait partie de la nourriture solide. Noé attend patiemment, il sait ce qui va arriver, et c'est une attente à la fois persévérante et tranquille. Lot signifie « voile, caché, enveloppé », et c'est une image du non-vainqueur. En rapport avec lui on voit le « faux repos ».

Relisons Ézéchiel 16.49 :

Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciant sécurité, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent.

Nous l'avons déjà évoqué : l'insouciance sécuritaire, c'est justement le faux repos ! Lot était dans le « repos » à Sodome, il ignorait ce qui allait se produire, mais ce n'est pas cela le repos dans le Seigneur ! Il a été emmené de force par les anges, il a dû fuir, alors que les vainqueurs n'auront pas à fuir, et ils ne seront certainement pas emmenés de force !

Genèse 6.9 :

Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu.

Les deux mots soulignés sont des mots de perfection en hébreu. Noé était un homme juste (ou droit, légal, correct, innocent), et intègre (ou parfait, sans défaut, complet, entier, saint, solide par rapport à sa moralité, innocent, pur, entièrement en accord avec la vérité et les faits). Ce sont de tels hommes que Jésus viendra chercher premièrement.

Le verset apporte par ailleurs une précision intéressante : « dans son temps » ! On a facilement tendance à s'imaginer qu'il est plus difficile d'être irréprochable aujourd'hui qu'à l'époque, mais toute l'histoire de l'ancienne alliance et du christianisme montre d'une part que les temps n'étaient pas meilleurs à l'époque, mais aussi qu'à chaque époque il y a eu des vainqueurs et que c'était donc possible.

Noé marchait avec Dieu, on pourrait dire qu'il « voyageait, ou vivait » avec Dieu, comme l'avait fait Hénoc. Lorsque nous sommes avec Dieu, Dieu est toujours avec nous, et pas seulement en nous.

Dieu n'était pas avec Lot, qui vivait de manière charnelle. Il y a un passage intéressant dans Genèse 13.10 et 14 :

10 Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel ait détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte.

14 L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident.

Au verset 10, Lot a choisi tout seul en levant les yeux, et a pris ce qui semblait être « la meilleure partie », ce qui l'a conduit à Sodome ! Puis, au verset 14, Dieu a dit à Abraham de lever les yeux. Il a eu en partage la montagne, mais c'est là qu'il a été béni.

Éphésiens 1.18 :

Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.

Lot est parti avec Abraham (dont le nom signifie « père élevé »). Il est parti avec ce père, mais ils se sont séparés. Même après qu'Abraham l'ait délivré des rois dans Genèse 14, il est tout de même retourné à Sodome. Abraham est devenu père d'une multitude, et Lot a tout perdu.

Dans Genèse 18, on voit Abraham intercéder pour Sodome, « s'il y a au moins dix justes », et on voit la miséricorde du Seigneur.

Genèse 19.29 :

Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.

Dieu Se souvint d'Abraham, pas de Lot ! C'est l'intercession d'Abraham qui a sauvé Lot, car il n'y avait même pas dix justes à Sodome ! Nous n'insisterons jamais assez sur la responsabilité qu'ont les vainqueurs de prier pour les non-vainqueurs...

On retrouve ces deux hommes dans Luc 17.26 à 30 :

26 *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même **aux jours** (c'est au pluriel) du Fils de l'homme.*

27 *Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.*

28 *Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ;*

29 *mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr.*

30 *Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.*

Le verset 26 l'indique au pluriel, allusion justement au fait que Jésus viendra plusieurs fois. Noé a été enlevé au verset 27, comme le seront les vainqueurs, mais il a sauvé sa famille, à la différence de Lot. Ensuite, du temps de Lot au verset 28, il n'est même plus question de mariage ! Cette époque, qui est à mettre en rapport avec Laodicée, sera une époque d'immoralité terrible, où le mariage sera bafoué, oublié, et où le concubinage ou l'homosexualité exploseront. De plus, à partir du moment où il n'y a plus de mariage, il ne peut plus y avoir d'épouse...

Pour Noé, cela se passe avant la colère, le feu n'est pas mentionné, mais il est question d'un déluge d'eau. Nous parlerons plus loin de 2 Pierre 3, où il est question d'abord d'eau, puis de feu. Pour Lot, le feu est mentionné.

Ézéchiel 14.13 et 14 :

13 *Fils de l'homme, si un pays péchait contre moi en se livrant à l'infidélité, et si j'étendais ma main sur lui, -si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais les hommes et les bêtes,*

14 *et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.*

Cette formulation revient à trois reprises, aux versets 14, 18 et 20. Il est question de la justice, Noé était juste et intègre, c'était un prédicateur de la justice. Dans ce passage, Noé est cité mais pas Lot ! Notons que le verset 14 parle du salut de l'âme, et non de celui de l'esprit.

Hébreux 11 cite Noé dans les héros de la foi, mais pas Lot.

Hébreux 11.7 :

C'est par la foi que Noé, divinement averti (1) des choses qu'on ne voyait pas encore (6), et saisi d'une crainte respectueuse (3), construisit une arche (5) pour sauver sa famille (4) ; c'est par elle qu'il condamna le monde (2), et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi (7).

On retrouve une fois de plus les relations de base, rien que dans ce verset, montrant bien qu'il s'agit d'un vainqueur !

La Bible parle de huit personnes qui ont été sauvées « dans » l'arche, mais elle ne dit pas combien ont peut-être été sauvées « en dehors » de l'arche ? Il est tout à fait possible que certaines aient été sauvées en dehors de l'arche, pour s'être repenties à la dernière minute, comme certains le font sur leur lit de mort. Noé a certainement eu beaucoup plus de résultat en tant que prédicateur « dans l'arche », que lors de toutes ces années où il a vécu sur terre, et lors de la construction de l'arche. De plus, il faut savoir que les gens n'avaient jamais connu la pluie avant le déluge, et il faut se mettre à leur place, voyant de l'eau tomber du ciel et monter, monter monter... Pas impossible, donc, que certains se soient souvenus de la prédication de Noé, ne soient tombés à genoux et ne se soient repentis avant leur dernier soupir !

Genèse 6.14 :

Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.

« En dedans et en dehors ». Mais pourquoi ? Le mot « poix » en hébreu signifie aussi « prix d'une vie, rançon, expiation, rachat », et ce « rachat » n'était pas seulement dedans, mais il était aussi dehors, pour ceux qui étaient dehors. Combien ont-ils pu se rappeler tout ce que Noé leur avait dit pendant tout le temps où il était au milieu d'eux ? Non ne le savons pas...

Ésaïe 54.9 :

Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer.

1 Pierre 3.20 et 21 :

20 (...) qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau.

21 Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

« L'engagement », c'est « la requête, la demande, la recherche sérieuse et sincère, le désir impétueux et ardent ». C'est quelque chose d'intense. C'est en rapport avec le salut de l'âme, car lorsqu'il est question de Noé, c'est en rapport avec la conscience, qui est dans l'âme.

1 Corinthiens 3.15 :

Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Ici, c'est en rapport avec le salut de l'esprit, le sang de Jésus. Lot a été sauvé au travers du feu, c'est-à-dire que lui a été sauvé, mais cela lui a absolument tout coûté !

2 Pierre 2.5 :

S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies...

Le prédicateur, c'est aussi l'ambassadeur, le héros, messenger investi d'une autorité publique... Noé n'avait pas peur de prêcher publiquement, même si on devait se moquer de lui. Il était cet ambassadeur, et il prêchait la justice. Faire cela conduit à prêcher le chemin qui nous amène à un état « approuvé par Dieu ». On peut prêcher la vérité, mais après la vérité il y a la justice. Être juste, c'est pratiquer la vérité, et pour pratiquer la vérité, il faut connaître le chemin de la justice. La vérité doit produire la justice, qui vient de la vérité. On peut connaître la vérité, mais la justice il faut la vivre.

Ésaïe 42.3 :

Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité.

Proverbes 12.17 :

Celui qui dit la vérité proclame la justice, et le faux témoin la tromperie.

Cette sanctification progressive touche tout : notre caractère, notre conduite...

2 Pierre 2.7 et 8 :

7 Et s'il a délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement

8 (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles).

Lot ne vivait pas dans le repos : il tourmentait son âme. Lui, il ne connaissait que la sainteté ou la justice de position, pas celle qui aurait dû l'amener à être irréprochable. Il était ancien à la porte de Sodome, mais sa parole n'avait aucun poids car on se moquait de lui. Même ses propres gendres ne l'ont pas pris au sérieux ! Un juste, en revanche, a du poids : on écoute sa parole. Un vainqueur ne se contente pas d'être juste lui-même, c'est un héros de la vérité, il la proclame ouvertement, et il ne peut faire cela que parce qu'il est juste dans sa vie de tous les jours.

Il faut rappeler qu'en grec, il y a deux mots qui sont traduits par « saint » en français :

- *hagios*, qui représente la sainteté de position que nous avons en tant qu'enfants de Dieu, et

- *hossios*, qui représente la sainteté progressive, qui doit se développer dans notre vie jusqu'à la fin !

1 Corinthiens nous montre que les Corinthiens étaient « des saints qui n'étaient pas saints », des *hagios* qui n'étaient pas *hossios*, parce que bien qu'enfants de Dieu, ils ne vivaient pas dans la sainteté de tous les jours.

2 Pierre 3.4 :

Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.

Et verset 6 :

Et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau...

Le verset 6 est une allusion au déluge. Un déluge d'iniquité a entraîné ce déluge d'eau au début de l'humanité. Timothée, Thessaloniens, nous parlent de ce « déluge d'iniquité ».

Verset 7 :

Mais, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

Ici, l'allusion n'est plus pour les eaux du déluge, mais pour le feu, pour Lot donc. Ce n'est plus une allusion au commencement de l'humanité, mais à sa fin, car tout sera détruit par le feu ! La Bible parle par exemple aussi de baptême d'eau, puis de baptême de feu.

Matthieu 24.21 :

Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

Ce verset donne un aperçu de ce qui attend le monde.

Jude parle aussi de ces deux hommes.

Jude 6 :

Que (l'Éternel) a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure.

2 Pierre 2.4 :

Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement...

Ces deux passages sont en rapport avec l'époque de Noé (le début de Genèse 6 parle de cet épisode).

Jude 7 :

Que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.

Et ce verset en rapport avec l'époque de Lot.

Hébreux 6.7 et 8 :

7 Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ;

8 mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.

Le verset 7 est pour Noé (la pluie), et le verset 8 pour Lot (le feu). Lot vit selon Romains 7, et Noé selon Romains 8.

Terminons en disant que dans la généalogie de Jésus, dans Luc 3, on trouve encore Noé, mais Lot n'est pas cité.

Luc 17 parle de différents temps, et il est question du « temps de Noé », mais aussi du « temps de Lot ».

1 Timothée 6.15, bien traduit :

Que manifestera en ses temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Jésus va venir en plusieurs temps, en « Ses temps », et il y aura le temps du premier enlèvement, le temps de Noé, puis le temps du deuxième, qui sera le temps de Lot.

Matthieu 24.36 :

Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.

Ce verset est en rapport avec le premier enlèvement, dont on ne connaît pas la date exacte.

Puis au verset 22 :

Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

Et celui-ci est en rapport avec le deuxième. On ne peut pas dire exactement en quoi consiste le laps de temps en question.

Dans l'histoire de la Genèse, Noé est venu avant Lot. La chronologie se retrouvera aussi au moment des enlèvements : les vainqueurs d'abord, et les autres ensuite.

Lot représente « le reste de l'Église », et il est toujours mentionné après Noé dans le Nouveau Testament. Si on étudie sa vie en détail, on peut voir qu'il a fauté dans les sept domaines des relations de base.

Lorsque Dieu a fermé la porte de l'arche sur Noé et sa famille, un délai de sept jours a commencé avant que la grande inondation n'arrive. Dieu a laissé un temps d'attente, mais ce ne fut pas du tout le cas pour le jugement à Sodome. Au contraire, Lot a été pressé par les anges de fuir, il a dû fuir immédiatement en laissant tout derrière lui ! Il a été sauvé in extremis de Sodome, et c'est également ainsi que seront sauvés les chrétiens du deuxième enlèvement. Après l'enlèvement des vainqueurs, il va rester un temps de préparation, ces fameux trois ans et demi environ, alors qu'après le deuxième enlèvement il n'y aura plus de délai : la grande tribulation va frapper ! Et ajoutons que c'est pendant cette période de grande tribulation que la bête imposera sa marque. Il ne faut pas oublier qu'un chrétien ne pourra pas l'avoir, car tous ceux qui la recevront seront perdus pour l'éternité !

Luc 17.31 à 33 :

31 En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière.

32 Souvenez-vous de la femme de Lot.

33 Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera.

Pour être un vainqueur, il ne faut pas « revenir en arrière », il ne faut pas éprouver de regrets par rapport aux choses du monde. La vraie question n'est pas de ce que j'aimerais encore faire, où j'aimerais encore pouvoir aller, mais de savoir si j'ai fait ce que le Seigneur m'a demandé de faire ! Si vous n'avez pas eu le temps d'aller voir les chutes du Niagara, ce n'est pas cela qui est important : vous le ferez peut-être pendant le millénium. Il faut se poser les bonnes questions, car ce ne sont pas les choses du monde qui vont nous faire avancer avec le Seigneur. Les moyens techniques vous nous y aider, cela va de soi, mais ce ne sont pas les choses du monde qui nous feront progresser en Christ. Posons-nous les bonnes questions, et ne nous trompons pas dans les choix que nous faisons !

Lot est revenu en arrière après avoir été délivré par Abraham. Il avait quitté Abraham une fois, et il l'a quitté à nouveau. On sait que la femme de Lot a regardé en arrière lors de sa fuite et cela lui a coûté la vie, mais Lot a aussi entraîné toute sa famille « en arrière » !

Genèse 19.26 :

La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.

Le sel est un agent purificateur, qui ne peut pas se corrompre, ni s'altérer. C'est en rapport avec l'alliance et le salut, qui sont également éternels, et ne peuvent ni se corrompre, ni s'altérer.

2 Chroniques 13.5 :

Ne devez-vous pas savoir que l'Éternel, le Dieu d'Israël, a donné pour toujours à David la royauté sur Israël, à lui et à ses fils, par une alliance inviolable ?

Le mot hébreu traduit ici par « inviolable » est en réalité « une alliance de sel » ! Simplement, la traduction passe mieux car si on devait parler d'alliance de sel, personne ne comprendrait... Mais effectivement, le sel a quelque chose d'inviolable.

Voilà donc pour ce principe de séparation entre Noé et Lot. On le voit aussi dans le Corps de Christ.

La Bible parle plusieurs fois du mot « temps », au singulier ou au pluriel.

Luc 17.26 :

Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.

C'est bien un pluriel, qui indique plusieurs jours, plusieurs temps. Soyons donc prudents par rapport aux moments. Et veillons...

Hénoc et Élie

La Bible nous donne une autre image au travers de ces deux personnages. Ce sont les deux personnages de l'Ancien Testament qui n'ont pas connu la mort : ils sont montés au ciel de leur vivant.

Romains 15.4 :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

1 Corinthiens 10.11 va dans le même sens :

Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Ces deux personnages sont encore une fois une image des deux enlèvements.

Genèse 5.24 :

Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.

Hénoc signifie « consacré, discipliné, bien réglé, enseigné ou instruit, voyager, aller au travers », en rapport donc avec celui qui fait ce qu'il faut pour se préparer.

Hébreux 11.5 :

C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.

Il faut traduire l'expression soulignée par : « Ce que l'on connaît par ce qui nous est dit par révélation ». Hénoc avait reçu une révélation qu'il était agréable à Dieu, de la même manière qu'un vainqueur sait qu'il est un vainqueur, il reçoit lui aussi cette révélation par le Saint-Esprit. Hénoc était un témoin.

Apocalypse 11.3 :

Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

L'autre témoin, ce sera Élie. Hébreux 9.27 dit qu'il est réservé à l'homme de mourir une seule fois, et Hénoc et Élie seront mis à mort par la bête, donc l'antichrist, c'est écrit. Certains chrétiens pensent qu'il s'agirait plutôt de Moïse que d'Hénoc, mais pourtant Moïse est mort, la Bible dit même que Dieu l'a enterré !

2 Rois 2.9 à 11 :

9 Lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Élisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit !

10 Élie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas.

11 Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon.

Ces versets nous parlent de l'enlèvement d'Élie. De plus, le contexte nous montre que dans toutes les villes qu'ils traversaient, les fils des prophètes savaient qu'Élie allait être enlevé. Mais pour Hénoc, cela n'est pas écrit : cela semble s'être passé dans le plus grand secret. Nulle part la Bible ne dit que quelqu'un savait qu'Hénoc serait enlevé, mais cela a été découvert un beau jour parce que plus personne ne le voyait !

Hénoc va venir pour les nations, alors qu'Élie va venir pour Israël. Au temps d'Hénoc, Israël n'existait pas, on ne peut pas parler d'Israël en rapport avec Hénoc, alors que les Juifs attendent Élie !

Marc 9.11:

Les disciples lui posèrent cette question : Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ?

Élie viendra avant le retour du Seigneur !

Apocalypse 11.6 et 7 :

6 Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront.

7 Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.

De son vivant, Moïse a aussi accompli des signes pour convaincre le monde autour de lui, la Bible donne un certain nombre de signes, alors que pour la fin des temps les deux témoins pourront agir « chaque fois qu'ils le voudront ».

Luc 1.17 :

Il (Jean) marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

Hénoc viendra avec l'esprit et la puissance de Moïse, comme Jean-Baptiste est venu avec l'esprit et la puissance d'Élie.

Dans la Bible, le nombre 17 est le nombre de la victoire.

Genèse 8.4 :

Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.

Le septième mois était le mois de la Pâque, Jésus est mort le 14^e jour du mois, et Il est ressuscité le 17^e jour (puisqu'Il était trois jours et trois nuits dans le sein de la terre).

17, cela peut se décomposer en « 7 + 10 ». 7 est le chiffre de la perfection spirituelle, et 10 le nombre du témoignage. À la fin du premier siècle, le mot « témoin » adoptera aussi le sens de « martyr ». Les martyrs sont des témoins par excellence.

Moïse est descendu à deux reprises de la montagne avec les tables de la loi, gravées des deux côtés par Dieu, et il y avait dessus les 10 commandements. On les appelle aussi « tables du témoignage ».

Exode 32.15 :

Moïse retourna et descendit de la montagne, les deux tables du témoignage dans sa main ; les tables étaient écrites des deux côtés, elles étaient écrites de l'un et de l'autre côté.

Les 10 commandements sont un témoignage pour celui qui commence sa vie chrétienne, mais il est impossible de se contenter de ces 10 commandements lors de la vie chrétienne ! Dans la loi de Moïse, beaucoup d'autres préceptes ont été donnés en plus des 10 commandements.

Pour devenir spirituel, pour être un vainqueur, il faut connaître la vérité, et il faut en témoigner ! Voilà le sens du « 10 + 7 » : on retrouve toujours Noé, notre prédicateur de la justice, et c'est tout le contraire de Lot, qui ne témoigne pas, ou dont les autres ne reçoivent pas le témoignage !

Hénoc était le septième patriarche depuis Adam, et Noé le dixième.

Jude 14 :

C'est aussi pour eux qu'Hénoc, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades...

Hénoch symbolise l'enlèvement des vainqueurs, et Élie celui des non-vainqueurs. Mais il faut bien comprendre que c'est une image, car Élie était un vainqueur. Débora a aussi une vie relatée comme vainqueur, mais le poste qu'elle a eu en tant que femme-juge n'est pas « bon », car cela aurait dû revenir à un homme. Cela fut le plan permissif de Dieu, parce que Barak ne prenait pas sa place, mais c'est une situation de non-vainqueur.

Noé a été aussi « enlevé » devant tous, lors du déluge, et il donne là une image du non-vainqueur. Il faut le comprendre comme cité ci-dessus : c'est à considérer comme une image, car nous savons que Noé était un vainqueur !

Le premier enlèvement ne sera pas une période de jugement, même si les temps seront troubles et prépareront la venue de l'antichrist. Les vainqueurs partiront tranquilles, s'étant préparés, alors que pour ceux qui vont rester pendant les trois ans et demi, ce sera tout sauf une période tranquille !

Hénoch et Noé ont tous les deux marché, « voyagé » avec Dieu ; ils ont tous les deux bien « marché », c'est-à-dire fonctionné dans leur communion avec Dieu (c'est seulement écrit pour ces deux hommes dans toute la Bible - Genèse 5.24 et 6.9). Noé a poursuivi le témoignage d'Hénoch, qui a été enlevé 69 ans avant sa naissance.

Ruth 4.15 (nous sommes dans la période des Juges) :
Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils.

1 Samuel 1.8 :
Elkana, son mari, lui disait : Anne, pourquoi pleures-tu, et ne manges-tu pas ? pourquoi ton cœur est-il attristé ? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils ?

Cette expression soulignée ne revient qu'à deux reprises dans la Bible, et dans ces deux passages : une fois dans un contexte de vainqueur, et une fois de non-vainqueur (7 fils, puis 10 - ces deux versets se suivent pratiquement dans la Bible). Elkana est une image des non-vainqueurs, car il avait deux femmes, alors qu'un vainqueur n'a pas deux femmes !

À cause des vainqueurs d'un côté, et des non-vainqueurs d'un autre, il y a pour un temps une séparation dans le Corps de Christ. Le Seigneur prendra d'abord les vainqueurs.

Le dernier verset du Cantique des cantiques parle aussi de séparation, la fiancée s'y exprime (8.14) :
Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !

Mais l'union future arrivera, on le voit dans Apocalypse 22.17 :
Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Après son retour au pays de Canaan, Jacob dirige le clan familial. Ésaü a été mis de côté, il ne cherche même pas à prendre la place de Jacob, ils se sont réconciliés, puis il s'en va loin de

lui. Mais Jacob passe par plusieurs épreuves : il croit que Joseph est mort, il y a la famine qui sévit dans le pays, son cœur s'est refroidi, et à ce moment il est une image du « reste de l'Église », les non-vainqueurs, car son cœur étant froid, il n'a plus de révélation divine, il se morfond, n'ayant plus comme seul désir que de rejoindre son fils Joseph qu'il croit mort !

Après le premier enlèvement, les non-vainqueurs (ceux qui commenceront à se réveiller en tout cas) auront aussi hâte de rejoindre le reste de l'Église.

Genèse 45.26 :

Ils lui dirent : Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais le cœur de Jacob resta froid, parce qu'il ne les croyait pas.

Concernant Joseph, tout comme Daniel ou quelques autres, aucun péché n'est cité dans la Bible : c'est une image du vainqueur. Joseph reçoit des révélations (le vainqueur vit dans la révélation) à la différence de ses frères, qui n'ont pas de révélations, et qui fonctionnent charnellement. Les frères serviront, mais c'est Joseph qui va régner en Égypte. Les vainqueurs sont appelés à régner.

Apocalypse 20.6 :

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Nous savons que Joseph n'était pas mort, mais Jacob ne le savait pas. La Bible nous dit pourtant qu'il a été « enlevé », dans Genèse 40.15 :

Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux, et ici même je n'ai rien fait pour être mis en prison.

Joseph est un type de Christ extraordinaire, et Jacob va rejoindre Joseph. De la même manière, les non-vainqueurs vont rejoindre les vainqueurs lors du deuxième enlèvement. Cela se passera dans ce sens, pas dans l'autre, et ainsi le Corps de Christ sera entièrement réuni.

Genèse 46.30 :

Israël dit à Joseph : Que je meure maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu vis encore !

Les deux fils d'Ésaïe : Schear-Jaschub et Maher-Schalal-Chasch-Baz

Ésaïe 8.3 :

Je m'étais approché de la prophétesse ; elle conçut, et elle enfanta un fils. L'Éternel me dit : Donne-lui pour nom Maher-Schalal-Chasch-Baz.

Verset 18 :

*Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des **signes** et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion.*

Le mot « signes » signifie aussi « présages, preuves, signes miraculeux ». C'est en rapport avec des événements futurs, ce qui va venir. Voyons donc ces fils d'Ésaïe en rapport avec quelque chose de futur.

Hébreux 2.13 :

Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.

« Moi », c'est Jésus, mais c'est aussi une image d'Ésaïe et de ses enfants. Et nous allons voir que le premier fils d'Ésaïe nous parle du premier enlèvement et des vainqueurs, et le deuxième nous parle des non-vainqueurs.

Nous trouvons le premier fils dans Ésaïe 7.3 :

Alors l'Éternel dit à Ésaïe : Va à la rencontre d'Achaz, toi et Schear-Jaschub, ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon.

Shear-Jaschub signifie « un reste reviendra, un reste se convertira, choisi par Dieu ».

Ésaïe 6.13 :

Et s'il y reste encore un dixième des habitants, ils reviendront pour être la proie des flammes. Mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renâtra de ce peuple.

On retrouve cette racine hébraïque, traduite dans le verset 13 (le passage souligné). Mais aussi dans 2 Rois 19.30 et 31 :

30 Ce qui aura été sauvé de la maison de Juda, ce qui sera resté poussera encore des racines par-dessous, et portera du fruit par-dessus.

31 Car de Jérusalem il sortira un reste, et de la montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

Ce passage est en rapport avec Ézéchias, qui était un roi vainqueur.

Luc 12.32 :

Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

Revenons à Ésaïe 7, au verset 14 :

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

Dans les deux chapitres qui parlent des fils d'Ésaïe, il est question d'Emmanuel. Et on ne retrouve « Emmanuel » dans aucun autre chapitre de l'Ancien Testament, pas plus que les fils d'Ésaïe.

Emmanuel, c'est « Dieu avec nous », et cela représente les vainqueurs. Pour les non-vainqueurs, Dieu est « en eux » par Son Esprit, mais pas « avec eux ».

2 Chroniques 15.2 :

Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

C'est l'histoire du sarment : si nous ne demeurons pas en Christ, le Seigneur ne peut pas demeurer avec nous !

Ce n'est pas pour rien que le Nouveau Testament commence par ce nom, déjà dans le premier chapitre de Matthieu (verset 23) ! Tout le Nouveau Testament nous montre que Jésus veut vivre avec nous, avec Ses enfants.

Ésaïe 7.15 :

Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

C'est le vainqueur qui mange de la crème, le non-vainqueur reste au lait. La crème, c'est la nourriture solide, dont nous parle Hébreux 5. De plus, le vainqueur sait rejeter le mal et choisir le bien, il a le discernement pour cela (contrairement au non-vainqueur).

Verset 22 :

Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.

Jésus en premier, puis les vainqueurs ensuite : ils se nourriront tous de crème et de miel en abondance. Les vainqueurs aiment demeurer dans la Parole, et vivre avec la Parole.

Jean 1.17 :

Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La grâce, c'est le miel, et la vérité c'est le lait + la crème.

Voilà pour le premier fils, Schear-Jaschub, qui est dans un contexte de vainqueurs, et qui nous parle des vainqueurs.

En revanche, le deuxième fils Maher-Schalal-Chasch-Baz signifie « rapide au butin, sur la proie, qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin ». C'est tout à fait différent : Schear-Jaschub nous parlait d'un reste, un petit groupe (ou troupeau) qui reste dans le repos. Là c'est le contraire : il faut se hâter, se dépêcher, comme Lot qui devait se dépêcher de sortir de Sodome. Dans la première partie du règne de l'antichrist, il faudra aussi se hâter, et ces jours seront abrégés car autrement personne n'y survivrait.

Ésaïe 8.1 :

L'Éternel me dit : Prends une grande table, et écris dessus, d'une manière intelligible, qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin.

C'est précisément la traduction de Maher-Schalal-Chasch-Baz, qui est le terme hébraïque employé. Les chrétiens charnels, on le voit, ne supportent pas le ministère apostolique, qui remet les choses en ordre. Cela les dérange, car ils veulent continuer à vivre leur train-train habituel.

Jean 9.7 :

(Jésus) lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair.

Apôtre signifie aussi « envoyé », c'est la même pensée.

Ésaïe 8.6 et 7 :

*6 Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Remalia, Voici, le Seigneur va faire monter
7 contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve (le roi d'Assyrie et toute sa gloire) ; il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et il se répandra sur toutes ses rives.*

Les eaux de Siloé coulent doucement... Ce n'est pas comme l'évangéliste, ou le prophète, dont les ministères sont souvent accompagnés de signes, ce ne sont pas de grandes révélations extraordinaires qui vont frapper l'œil ou l'oreille. Non, ce sont des eaux qui coulent doucement ! Le ministère apostolique travaille sur la durée, rien ne vient frapper le regard, mais on en constate le résultat au fil des années. Ici, il est question d'un mépris du ministère apostolique. L'antichrist et son système ne supporteront pas non plus ce ministère.

Apocalypse 18.20 :

Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

Si les apôtres font leur travail, la structure biblique de l'Église se met en place, puis l'Église fonctionne correctement, avec l'autorité et la puissance du Seigneur. Rien de tel pour déranger l'ennemi...

1 Corinthiens 12.28 :

Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

Dans le temps de Laodicée, la première moitié du règne de l'antichrist, il sera absolument nécessaire de rechercher la sanctification et la présence du Seigneur, « Emmanuel », pour que « Dieu soit avec nous ».

Ésaïe 8.13 :

C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter.

Verset 20 :

À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.

Il n'y aura point de réveil pour l'église de Laodicée si elle ne revient pas à la loi et au témoignage. Et comment pourrait-elle y revenir ? Grâce aux deux témoins, qui vont faire un travail extraordinaire sur toute la terre. Nous y reviendrons.

Verset 8 :

Il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel !

C'est ici que l'on retrouve « Emmanuel » au chapitre 8. Mais le contexte est bien différent du chapitre 7 ! Ici il n'est pas question de crème et de miel...

Et relisons le verset 18 :

Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion.

Ce verset nous est révélé dans Hébreux 2.13, que nous avons lu ci-dessus, en rapport avec Christ. Et ce verset appuie le fait que le Seigneur n'oubliera pas Ses enfants pendant la tribulation (la première moitié du règne de l'antichrist donc). Apocalypse 12 nous dit que lorsque la femme va s'enfuir au désert, elle va être protégée dans un lieu préparé d'avance pendant 1260 jours. Ce sont ces trois ans et demi pendant lesquels l'Église va être protégée de l'antichrist, et pendant cette période il n'y aura pas encore l'obligation d'avoir la marque de la bête sur sa main ou sur son front. Ce passage montre aussi comment Christ va s'occuper des plus faibles.

Ouvrons une parenthèse concernant les étoiles, qui est détaillée dans la brochure *Le zodiaque à la lumière de la Bible*. Dans le zodiaque, il y a le bélier, qui a sa patte droite posée sur un cordon reliant deux poissons. L'un de ces poissons regarde vers le haut (les vainqueurs), et l'autre regarde droit devant lui. Cela parle aussi de la communion verticale (entre le chrétien et Dieu) et de la communion horizontale (les frères et sœurs entre eux). La patte du bélier, qui représente Christ, repose sur le cordon qui est à l'horizontale, ce qui nous parle des charnels (ceux qui ne regardent pas vers en haut), et c'est les charnels que Jésus va particulièrement protéger pendant cette période où l'Église sera restée sur la terre.

Les deux fils d'Ésaïe sont des présages, des signes miraculeux, qui seront un témoignage pour les juifs et pour les nations.

Toujours dans Ésaïe 8, relisons le verset 7, ainsi que le verset 8 :

7 Contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve (le roi d'Assyrie et toute sa gloire) ; il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et il se répandra sur toutes ses rives.

8 Il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel !

Ces versets nous parlent d'une situation difficile, d'un conflit, tout le contraire de manger de la crème et du miel dans le repos... Dans ces versets, le peuple n'est pas épargné, et c'est malheureusement ce qui attend les non-vainqueurs.

Après les deux enlèvements, l'antichrist achèvera son règne durant les dernières trois années et demie. Puis il viendra un temps de paix, le règne de mille ans de Christ appelé « millenium ». L'antichrist aura voulu être Christ, il se sera fait passer pour Christ, mais il sera contre Christ. On parle d'antichrist, certaines traductions parlent d'un « anté-Christ », littéralement « avant Christ », mais ce personnage remplira les deux fonctions, dans le sens où sa venue sur terre sera antérieure à celle du Seigneur, et il sera contre Lui.

Après, ce ne sera pas le premier à vouloir faire cela : Hitler voulait aussi mettre en place un Reich de mille ans, le diable a voulu mettre en place cela aussi au Moyen Âge, au travers du catholicisme, et il essaye de faire cela avant Christ. Bien entendu, le règne de l'antichrist ne durera pas mille ans, mais seulement sept, et après il y aura le véritable règne de Christ, pendant les mille ans.

On le voit dans le chapitre suivant, dans Ésaïe 9.6 :

Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

Ésaïe 7 nous parlait des vainqueurs, le chapitre 8 des non-vainqueurs, et dans ce chapitre 9 il est question du millenium. Ce verset résume en quelque sorte le programme de Christ pendant les mille ans. Lorsque les hommes dirigent un pays, ils n'arrivent jamais à affermir et soutenir leurs pays parce qu'ils ne cherchent pas à le faire selon la justice divine.

Et voyons le verset précédent, le verset 5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Ici, « Emmanuel » n'est pas cité, mais c'est bien lui dont il est question dans les deux chapitres précédents.

Voilà ce que l'on peut dire au sujet des deux fils d'Ésaïe, et des signes miraculeux en rapport avec l'avenir. Il ne s'agit pas de signes « tout proches » pour les fils d'Israël, c'est quelque chose de bien plus lointain !

Les deux serviteurs, les deux repas

Un autre point à présent : les deux serviteurs (ou économes) dont nous parlent Luc 12 et 17.

Luc 12.32 :

Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

Nous retrouvons de nouveau cette image dans le ciel, avec la Grande Ourse et la Petite Ourse (nous l'avons vu : il faudrait avantageusement traduire par « petit » ou « grand troupeau ». Le nom a beaucoup évolué au fil des siècles, et les deux mots hébraïques sont très proches). L'étoile Polaire, qui guide les hommes, fait partie du petit troupeau, la Petite Ourse. Un de ses noms arabes, *al gedi*, signifie « l'agneau ». Ce n'est pas pour rien...

Ce verset est en rapport avec ceux qui vont régner pendant les mille ans.

Verset 42 :

Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économiste fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?

Ces deux versets s'adressent à des vainqueurs, des serviteurs et économistes fidèles. Et les versets entre les versets 32 et 42 nous parlent tout naturellement aussi des vainqueurs.

Versets 35 et 36 :

35 Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.

36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

Attendent = recevoir, accueillir, attendre l'accomplissement d'une promesse. Le « que » est une traduction française, et il est quelque peu encombrant ! On pourrait traduire « des hommes attendant leur maître, ou recevant leur maître, ou leur seigneur ». Ces hommes attendent l'accomplissement des promesses que leur maître a faites. Et il manque encore un détail dans le verset 36 : Jésus dit que nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, et il y a la même expression dans ce verset, mais elle n'est pas traduite. « Ces hommes sont prêts à accueillir leur Seigneur le jour et l'heure où Il partira des noces, où Il interrompra les noces ». Jésus va quitter le ciel et Il va interrompre les noces pour chercher Sa Fiancée. À ce moment, les noces auront déjà commencé avec les anges, des amis, et Jésus interrompra les noces pour venir.

Matthieu 9.15 :

Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

Le fiancé allait avec ses amis chercher la fiancée dans sa maison, pour l'amener là où la fête avait déjà commencé ! Jean-Baptiste était un « ami de l'époux », mais dans ce verset c'est au pluriel et on pense bien que Jésus ne viendra pas seul pour chercher Sa Fiancée ! Mais les amis de l'Époux sont également une image des vainqueurs.

On voit aussi cette image dans Genèse 24. Abraham ne va pas lui-même chercher une épouse pour son fils Isaac, mais il envoie son plus fidèle serviteur.

Genèse 24.2 :

Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens...

Genèse 15.2 :

Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas.

Éliézer n'était pas n'importe qui !

Psaume 45.15 et 16 :

15 Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ;

16 on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi.

Les réjouissances ont déjà commencé, et c'est là qu'on introduit la fiancée. L'hébreu dit même : « On les introduit dans la fête, ou dans le festin » ! Ce festin durait une semaine, et cela correspond aux sept ans de noces de l'Agneau.

La future épouse était accompagnée par les jeunes filles, image des non-vainqueurs, qui vont venir et servir l'Épouse.

Revenons à Luc 12, verset 37 :

Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.

Une des conditions pour être prêt, c'est d'être veillant, constant, persévérant. Et encore une fois, c'est clairement en rapport avec des vainqueurs. Seuls des vainqueurs veillent, attendent, et se tiennent prêts.

Ici, c'est Jésus qui va servir la Fiancée, dans la maison du Père (le ciel donc).

Versets 38 à 40 :

38 Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant !

39 Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.

40 Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

Lorsqu'on n'est pas prêt, on se retrouve dans le même cas qu'Adam et Ève dans le jardin d'Éden après avoir mangé le fruit défendu : on a peur du Seigneur, on redoute Sa venue, et on se cache. Lorsqu'on n'est pas en règle avec Dieu, on ne peut pas prendre le repas du Seigneur, et à plus forte raison le repas des noces, car on n'a pas ce témoignage que l'on est agréable à Dieu. Et si on ne se met pas en règle avec Dieu le plus rapidement possible, le diable s'en donne à cœur joie, puisqu'il est l'accusateur des frères, et il fera tout pour que vous restiez éloignés de Dieu.

Un petit enfant qui apprend à marcher tombe inévitablement, mais il ne s'arrête pas pour autant, découragé, en se disant qu'il n'y arrivera jamais. Non, il se relève, et c'est reparti. Un chrétien charnel, c'est un petit enfant, et il doit apprendre à marcher jusqu'au jour où il ne tombera plus !

Ne vous laissez donc pas accuser, même si vous êtes dans une situation où les choses se reproduisent plusieurs fois. Cela ne fait rien, mais confessez le péché, demandez pardon ! L'autel des holocaustes et la cuve d'airain sont là, venez devant le Seigneur, car ce n'est plus un trône de jugement mais un trône de grâce. Si la rechute est trop régulière, il peut y avoir besoin de briser des liens, ou besoin de délivrance, il faut demander de l'aide, mais ne traînez pas avec de telles choses !

La Bible nous montre d'autres serviteurs utiles.

Ésaïe 56.4 à 7 :

4 Car ainsi parle l'Éternel : Aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance,

5 je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.

6 Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, Et qui persévéreront dans mon alliance,

7 je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.

Il est question d'eunuques ici ! Sachez vous réjouir si vous n'êtes pas mariés : Daniel était aussi un eunuque, car la Bible ne parle jamais de sa femme ou de ses enfants, et nous savons qu'il était impossible d'être au service du roi de Babylone sans être eunuque. Et tout eunuque qu'il était, il était heureux dans son service, béni, et en bénédiction ! Soyez bien à votre place, et avec le don que le Seigneur vous a donné. S'Il vous a donné le don du mariage, mariez-vous, et s'Il vous a donné le don du célibat, restez célibataire.

Matthieu 19.12 :

Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

Un chrétien qui se retrouve seul parce que son conjoint non-chrétien l'a quitté se retrouve eunuque pour le Seigneur, « eunuque à cause des hommes », comme le dit ce verset. Cela ne signifie pas seulement qu'ils ont été émasculés, comme l'a été Daniel. Jésus rajoute à la fin du verset que c'est quelque chose qui n'est pas facile à comprendre, et effectivement, bien des personnes ont du mal à comprendre, ou à accepter cela, surtout lorsqu'elles sont directement impliquées. Mais le Seigneur donne toujours la force de marcher dans Son plan.

Paul ou Barnabas ne se sont pas mariés, c'est aussi une manière de « se rendre eunuque à cause du royaume des cieux ».

Philémon 11 :

(Onésime), qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi.

Proverbes 17.2 :

Un serviteur prudent domine sur le fils qui fait honte, et il aura part à l'héritage au milieu des frères.

Passons à présent à Luc 17.

Luc 17.5 :

Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi.

Ce n'est pas un vainqueur qui parle ainsi, tout au plus un futur vainqueur !

Hébreux 10.22 :

Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Voilà un verset de vainqueur !

Luc 16 parle aussi d'un non-vainqueur, un économe infidèle.

Luc 17.7 et 8 :

7 Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ?

8 Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ?

Quelle différence avec Luc 12 ! Dans Luc 12, Jésus S'approche de la Fiancée pour la servir, alors qu'ici le serviteur mangera après que Jésus aura mangé. C'est tout à fait différent... Ici, le serviteur ne mange pas avec son maître.

Versets 9 et 10 :

9 Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ?

10 Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.

Les gens qui ont une fausse humilité aiment bien utiliser ce verset, mais cela montre une attitude de cœur qui n'est pas juste ! Lisons plutôt 2 Timothée 2.21 :

Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.

C'est tout le contraire du serviteur inutile ! Devenons des serviteurs utiles, comme Éliézer, comme Daniel, ou comme Onésime !

Heureusement, il est toujours possible à un serviteur inutile de devenir utile !

Proverbes 25.4 :

Ôte de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour le fondeur.

Enlevez tout ce qui est inutile, tout ce qui empêche d'être utile !

Luc est le seul évangéliste à nous présenter ces deux repas, aux chapitres 12 et 17. De plus, au chapitre 12, il est écrit que Jésus S'est ceint pour servir. Jean 13 parle aussi du fait que Jésus S'est ceint, mais là ce n'était pas pour donner à manger : c'était pour laver les pieds de Ses disciples, avant qu'ils ne prennent ensemble le repas du Seigneur. Lorsque Jésus a fait cela sur terre, les disciples n'étaient pas encore des vainqueurs, ils n'étaient même pas encore nés de nouveau, mais Jésus Se ceindra une nouvelle fois dans le ciel pour servir les vainqueurs.

On voit ces deux repas imagés dans l'Ancien Testament, dans deux chapitres qui se suivent : Genèse 18 et 19.

Genèse 18.1 :

L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.

Il n'est pas écrit qu'Abraham a eu une vision, mais l'Éternel lui est apparu, sous la forme de Jésus et de deux anges. C'était tout à fait concret. Dieu S'est présenté, Abraham L'a reconnu, s'est prosterné devant Lui, et Lui a proposé un repas. Comment a-t-il su que c'était Jésus ? Tout simplement parce qu'il vivait continuellement avec la pensée de Dieu. C'est un peu comme Hénoch, qui marchait chaque jour avec Dieu. Lorsqu'on vit ainsi, on peut s'attendre à des rendez-vous divins, et c'est tout simplement extraordinaire ! Attendez-vous à de telles choses, mais préparez-vous à cela également ! Abraham était prêt, il n'a pas été surpris lorsqu'il a vu ces hommes.

Verset 2 :

Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna à terre.

Verset 7 :

Et Abraham courut à son troupeau, prit un veau tendre et bon, et le donna à un serviteur, qui se hâta de l'apprêter.

Abraham a couru. C'est tout le contraire de l'endormissement, c'est une image spirituelle.

Versets 3 à 6 :

3 Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur.

4 Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre.

5 J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur ; après quoi, vous continuerez votre route ; car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur. Ils répondirent : Fais comme tu l'as dit.

6 Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit : Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux.

La fleur de farine, c'est le meilleur du blé. Nous avons vu le verset 7 juste au-dessus. Dans tout ce passage, Abraham se hâte, il n'y a aucune perte de temps.

Verset 8 :

Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.

Encore une image intéressante : Abraham n'a pas seulement pris le veau, mais aussi de la crème et du lait.

Verset 17 :

Alors l'Éternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?...

Le vainqueur a la révélation, Dieu lui parle, Il ne lui cache pas Ses projets.

Amos 3.7 :

Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

Le Seigneur, même s'Il ne montrera peut-être pas le jour ou l'heure précis, montrera clairement à ceux qui se préparent que le temps du premier enlèvement arrive. Mais ces révélations sont des trésors que les vainqueurs ne partageront pas avec n'importe qui. D'ailleurs, si Abraham a su que Sodome allait être détruite, rien n'indique qu'il ait fait quoi que ce soit pour prévenir Lot...

Passons à présent au repas du chapitre 19.

Genèse 19.1 :

Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre.

Il est significatif de remarquer que seuls les deux anges vont vers Lot, mais le Seigneur reste avec Abraham. Relisons Matthieu 24.31 :

Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

Les anges, ici, vont chercher la famille de Lot, mais Jésus n'est pas avec eux.

Genèse 18.22 :

Les hommes s'éloignèrent, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Éternel.

Au verset 1, Lot va vers eux, mais il n'est pas écrit qu'il court !

Galates 5.7 :

Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?

Genèse 19.2 :

Puis il dit : Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin, et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dans la rue.

Ici, Lot les exhorte à se laver les pieds, alors que dans le chapitre précédent, Abraham veut qu'on apporte de l'eau pour laver les pieds de ses visiteurs. Dans le passage avec Lot, on voit clairement moins d'honneurs que dans celui avec Abraham.

Verset 3 :

Mais Lot les pressa tellement qu'ils vinrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur donna un festin, et fit cuire des pains sans levain. Et ils mangèrent.

C'est tout ce que la Bible nous dit. Un festin, certes, mais il n'est pas question de veau gras, ni de crème, ni de fleur de farine, ni de ce que Lot pouvait avoir de meilleur. Au contraire, il est question de pains sans levain, qui représentent la Pâque, ou le commencement de la vie chrétienne ! La fête des pains sans levain, c'est du lait spirituel, car le levain représente toujours le péché dans la Bible. Cela nous parle de celui qui doit mettre sa vie en règle. Nous en reparlerons.

1 Corinthiens 5.6 à 8 :

6 C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?

7 Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.

8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

C'est aux Corinthiens que Paul dit cela, et les Corinthiens sont connus pour ne pas être des vainqueurs ! Ils avaient besoin d'apprendre à vivre « sans levain ».

Lot fait le minimum pour ces deux anges qui viennent le voir, il s'agit du deuxième repas dont on parlait. Lot est un juste qui ne peut offrir que ce qu'il a, c'est-à-dire des pains sans levain.

Genèse 19.13 :

Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel. L'Éternel nous a envoyés pour le détruire.

Lot est aussi prévenu finalement, mais après Abraham. Les vainqueurs sont au courant de ce qui va se passer, Dieu le leur révèle par Sa Parole, mais aussi par Son Esprit (qui connaît les choses de Dieu, et qui sonde même les profondeurs de Dieu - 1 Corinthiens 2.10). Les non-vainqueurs apprennent les choses plus tard, ou parfois ils se retrouvent carrément devant le fait accompli.

Lorsque Lot apprend que Sodome et Gomorrhe vont être détruites, et qu'il faut donc qu'il s'en aille, il n'a plus le temps de réfléchir, et tout se fait à la hâte. Non seulement il n'arrive pas à convaincre ses gendres, mais en plus il ne se presse pas, au point que les deux anges doivent le tirer par la main !

Verset 16 :

Et comme il tardait, les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Éternel voulait l'épargner ; ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville.

L'ânon et l'ânesse

Dans le sens biblique, nous sommes des ânesses et des ânon.

Job 11.12 :

L'homme, au contraire, a l'intelligence d'un fou, il est né comme le petit d'un âne sauvage.

Oui, nous naissons avec l'intelligence d'un insensé, comme le petit d'un âne sauvage.

Job 39.8 :

Qui met en liberté l'âne sauvage, et l'affranchit de tout lien ?

L'âne sauvage doit devenir un âne domestique, c'est-à-dire un âne qui sert. C'est une très belle image. Jésus s'est assis sur un ânon. Les quatre évangiles nous parlent de cet ânon, mais Matthieu est le seul évangéliste à préciser qu'il y avait deux ânes : un ânon, et une ânesse. Les évangiles se complètent, et si un évangéliste précise qu'il y en avait deux, c'est pour nous apporter un élément nouveau. Les évangélistes ne se contredisent pas.

Matthieu 21.2 :

Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi.

Au moment où Jésus demande cela à Ses disciples, Il accomplit une prophétie de l'Ancien Testament.

Verset 4 :

Or, ceci arriva afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète.

Qu'est-ce qu'avait dit Zacharie, dans Zacharie 9.9 ?

Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.

Jésus n'est pas monté sur l'ânesse, mais sur l'ânon, le petit. Il a accompli la prophétie de Zacharie. Mais Il en a également accompli une autre, en rapport avec la tribu de Juda, dont Il est issu.

Genèse 49.11 :

Il attache à la vigne son âne, et au meilleur cep le petit de son ânesse ; il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau.

L'âne est attaché à la vigne, mais le meilleur est attaché au meilleur cep ! Jésus Lui-même parle du cep dans Jean 15.1 :
Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.

Le mot « ânon » vient d'une racine qui veut dire « veiller, être triomphant ». Cela nous parle bien des vainqueurs. Et le mot « ânesse » vient de la racine « perpétuel, constant, intarissable ».

Matthieu 16.18 :

Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Précision concernant ce verset : n'allez pas plus loin que ce que ce verset dit, et ne parlez pas des « portes de l'enfer » ! Il s'agit des portes du séjour des morts, pas de celles de l'étang de feu ! D'ailleurs, le mot « enfer » n'est pas un mot biblique. L'Église ne pourra bien entendu pas aller dans l'étang de feu, mais elle ne pourra même pas aller dans le séjour des morts.

On trouve également l'Église dans les racines des mots âne ou ânesse : constant, perpétuel, intarissable, permanent, solide. Jésus est le cep, l'Église (ou l'ânesse) c'est la vigne, et l'Épouse c'est l'ânon, qui est attaché au meilleur cep, c'est-à-dire à Christ.

Jean 15.4 :

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.

Toujours en rapport avec l'ânesse et l'ânon, on peut lire Genèse 45.23 :

Joseph envoya à son père dix ânes chargés de ce qu'il y avait de meilleur en Égypte, et dix ânesses chargées de blé, de pain et de vivres, pour son père pendant le voyage.

Joseph est un type de Christ : il envoie le meilleur, et il est question d'ânes et d'ânesses. L'ânesse c'est le reste de l'Église, et l'ânon représente les vainqueurs. C'est bien sur l'ânon que Jésus S'est assis.

La sanctification des matériaux dans la Bible

Nombres 31.21 à 24 :

21 Le sacrificateur Eléazar dit aux soldats qui étaient allés à la guerre : Voici ce qui est ordonné par la loi que l'Éternel a prescrite à Moïse.

22 L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb,

23 tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu pour le rendre pur. Mais c'est par l'eau de purification que sera purifié tout ce qui ne peut aller au feu ; vous le ferez passer dans l'eau.

24 Vous laverez vos vêtements le septième jour, et vous serez purs ; ensuite, vous pourrez entrer dans le camp.

Dans 1 Corinthiens 5, cet homme qui a pris la femme de son père a dû être purifié par le feu, et non par l'eau. Lorsque l'enfant de Dieu ne reçoit pas la manière douce, la miséricorde du Seigneur pour être corrigé, repris, discipliné, Dieu est malheureusement obligé d'utiliser la manière forte. Et même cette manière forte est un jugement de grâce, non de colère ! La colère de Dieu est pour les impies, et elle se manifestera sur le monde particulièrement pendant la deuxième moitié du règne de l'antichrist.

Il est significatif de noter que les objets dont parle Nombres 31 ne sont jamais cassés, ou détruits, qu'ils soient purifiés par le feu ou par l'eau. Cela nous parle du salut. Et il y a une autre image intéressante dans 1 Rois 13.28 :

Et il partit. Il trouva le cadavre étendu dans le chemin, et l'âne et le lion qui se tenaient à côté du cadavre. Le lion n'avait pas dévoré le cadavre et n'avait pas déchiré l'âne.

Dieu n'utilise pas un jugement de colère pour Ses enfants, jamais ! Et si vous avez des enfants, ne les punissez pas avec colère, mais faites-le avec miséricorde. Si vous sentez que vous commencez à bouillir et que vous allez exagérer, sachez que vous regretterez votre attitude et que vous devrez demander pardon. Ne punissez pas vos enfants sous le coup de la colère.

Si ces objets ne devaient pas être détruits, c'est tout ce qui était en trop sur ces objets qui devait l'être. En d'autres termes, le péché. C'est toujours lui qui doit s'en aller. De la même manière, il est nécessaire que tout péché qui colle à notre vie s'en aille, car le troisième ciel est complètement fermé à toute forme de péché !

Donc, les objets qui étaient faits de matériaux durs devaient être purifiés par le feu, et cela nous parle du deuxième enlèvement : ce sont les sauvés du deuxième enlèvement qui seront sauvés comme au travers du feu.

1 Corinthiens 3.15 :

Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Et pour ce qui était inflammable, seule une purification par l'eau était possible.

Psaume 66.12 :

Tu as fait monter des hommes sur nos têtes ; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance.

Il vaudrait mieux traduire « tu nous a délivrés », ou même « emmenés » pour nous donner l'abondance. Et où allons-nous recevoir l'abondance ? Dans le troisième ciel, cela va de soi. Ce verset montre également les deux formes de purifications, par le feu et par l'eau. Prions que le Seigneur nous garde suffisamment souples pour que nous soyons des matériaux tendres, malléables, qu'il suffit de nettoyer avec de l'eau, de purifier avec l'eau de la Parole. Puisse Dieu ne pas avoir besoin d'utiliser le feu pour nous purifier.

Éphésiens 5.26 (bien traduit) :

Afin de la sanctifier (l'épouse) en la purifiant et en la lavant par l'eau d'une parole (rhéma).

Par l'eau, Dieu purifie aussi. L'Église est sanctifiée par l'eau d'un *rhéma*, Jésus la sanctifie ainsi lorsqu'elle se laisse faire. C'est tout de même plus agréable de se laver avec de l'eau qu'avec du feu...

La Bible donne un nombre vraiment très élevé de passages qui sont des images des deux enlèvements, des deux types de chrétiens, comparant toujours les vainqueurs d'un côté et les non-vainqueurs d'un autre côté.

Les nuées

Nuées, ou multitudes. Jésus reviendra sur les nuées, et jamais ce mot n'est employé dans le Nouveau Testament en rapport avec le retour de Jésus, mais seulement Ses deux avènements.

Daniel 7.13 :

Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui.

La racine du mot « nuée », c'est « une nuée, une foule grande et dense, une multitude ».

Par rapport au premier enlèvement, lisons Hébreux 12.1 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

Jean 20.17 :

Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Et par rapport au deuxième enlèvement, lisons Actes 1.9 :

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

Lorsque Jésus part au ciel, une nuée est présente. Elle est aussi là pour rappeler les disciples à l'ordre...

Concernant le premier enlèvement de l'Église, lisons 1 Thessaloniens 4.17 :

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Et le deuxième enlèvement de l'Église, Matthieu 24.30 :

Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

Matthieu 26.64 :

Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

Marc 13.26 (bien traduit) :

*Alors on verra le Fils de l'homme venant **dans** les nuées avec une grande puissance et avec gloire.*

Marc 14.62 (bien traduit également, ainsi que dans la suite pour les passages en gras) :

*Jésus répondit : Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant **avec** les nuées du ciel.*

Luc 21.27 :

*Alors on verra le Fils de l'homme venant **dans les nuées** avec puissance et une grande gloire.*

Apocalypse 1.7 :

*Voici, il vient **au milieu des** nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen !*

On pourrait aussi traduire « à la suite des nuées ». Les nuées accompagneront le Seigneur lors de Sa deuxième venue.

Apocalypse 11.12 :

Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent.

Apocalypse 14.14 :

Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante.

Les portes du tabernacle

Les portes, dans la Bible, sont une image de l'autorité, car c'est là que les décisions étaient prises et les responsables, les anciens, s'y tenaient. Mais ce n'est pas seulement en rapport avec l'autorité, c'est aussi en rapport avec le salut.

Dans le tabernacle, il y avait trois portes (matérialisées par des rideaux) : la porte d'entrée du parvis, appelée « la porte », puis « le rideau » qui permettait d'entrer du parvis dans la tente, et enfin « le voile », qui séparait le lieu saint du lieu très saint. Et ces trois portes sont en rapport avec les trois portes du salut : salut de l'esprit, salut de l'âme et salut du corps.

Il faut d'abord être né de nouveau pour entrer dans le tabernacle, c'est le salut de l'esprit, la vie éternelle. L'âme est en rapport avec le lieu saint, et le corps glorieux vient ensuite : il accompagne le salut de l'âme, c'est l'héritage.

Exode 27.16 :

Pour la porte du parvis il y aura un rideau de vingt coudées, bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors, en ouvrage de broderie, avec quatre colonnes et leurs quatre bases.

Le mot « porte » vient d'une racine qui signifie « raisonner, calculer, compter, estimer ».

Luc 14.28 :

Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer.

Il ne s'agit pas d'être uniquement sauvé au niveau de l'esprit, il faut aussi calculer pour aller plus loin dans le tabernacle, devenir un disciple, donc un vainqueur. La vie chrétienne ne s'arrête pas à la nouvelle naissance, qui n'est que son démarrage ! Autrement, il n'y aurait pas besoin de l'Église, parce que chacun pourrait vivre sa vie chrétienne tranquillement chez lui en lisant sa Bible et en priant. Les gens qui vivent sans assemblée ne mesure généralement pas ces choses, ils n'ont pas compris le but d'une assemblée locale, et ils vivent justement leur vie chrétienne tranquillement. Mais il est impossible de devenir un disciple de cette manière.

Matthieu 7.13 :

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.

Ce verset nous parle de la porte du parvis, celle qui permet de devenir enfant de Dieu, de rentrer dans le tabernacle.

Genèse 7.16 :

Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.

Cette « porte du salut » était encore ouverte, alors même que Noé se trouvait déjà dans l'arche.

Luc 13.25 :

Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.

Jean 10.1 :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.

Verset 9 :

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

Actes 14.27 :

Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Église, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

C'est toujours la même porte dont il est question : c'est la porte d'entrée, qui représente la nouvelle naissance. Elle est toujours ouverte aujourd'hui...

Puis, le rideau.

Matthieu 25.10 :

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Il ne suffit pas d'être chrétien pour franchir cette porte : il faut s'être préparé pour le jour et l'heure.

Apocalypse 3.20 :

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Ici c'est également la porte de notre âme : cette porte n'est malheureusement pas ouverte !

C'est tout le contraire de l'église de Philadelphie, dans Apocalypse 3.8 :

Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

Apocalypse 4.1 :

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

Cette porte est ouverte pour les non-vainqueurs. Entre la fin du chapitre 3 et le début du chapitre 4, l'Église n'est plus sur la terre, et cette porte ouverte est pour accueillir les non-vainqueurs qui vont arriver.

Et enfin, le voile. C'est la porte qui permet d'aller dans le lieu très saint, d'être dans la présence de Dieu.

Luc 12.36 (dont nous avons déjà parlé, et qui est retraduit) :

Et vous, soyez semblables à des hommes qui accueillent leur maître revenant des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

2 Pierre 1.11 :

C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.

Apocalypse 22.14 :

Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !

Il s'agit des portes de la nouvelle Jérusalem, qui correspondra au « lieu très saint » dans le ciel. Ces portes, ainsi que celle d'Apocalypse 3.8 lu juste au-dessus, représentent une récompense supplémentaire pour les vainqueurs, qui est l'héritage.

Le tabernacle était aussi appelé « tente d'assignation », ou « tente de la rencontre ». On devait y rencontrer le Seigneur. Et cette tente était debout parce qu'il y avait 48 planches qui étaient debout, droites, et qui en soutenaient la structure.

Psaume 15.1 :

Psaume de David. Ô Éternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ?

Dans ce psaume, il y a sept clés en rapport avec le vainqueur (il ne ment pas, il ne revient pas sur sa parole, il est fidèle etc).

Psaume 27.4 et 5 :

4 Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.

5 Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher.

Il est question des vainqueurs, qui vivent dans la tente d'assignation. Et il faut se souvenir que depuis la mort et la résurrection de Jésus, cette tente est un tout : elle n'est plus séparée entre le lieu saint et le lieu très saint, puisque le voile a été déchiré. Le voile est une image du corps de Jésus, c'est une image du repas du Seigneur.

Si on veut demeurer vainqueur au niveau de notre âme, le Seigneur nous en donne les moyens au travers des différents éléments qui sont dans le lieu saint. Tout d'abord il y a la table des pains, qui représente la saine doctrine, qui est bien ordonnée : ces douze pains sont rangés (empilés) dans l'ordre, pas en vrac, de la même manière que nous ne devons pas lire la Bible n'importe comment, mais la laisser mettre de l'ordre dans notre vie. En face d'elle, il y a le chandelier, ou candélabre, qui nous parle de l'assemblée locale. On ne le redira jamais assez : une assemblée locale est obligatoire pour tout chrétien qui veut marcher en vainqueur.

Et enfin, il y avait l'autel des parfums, qui sont les prières des saints. Il faut prier dans l'esprit, comme nous le dit Éphésiens 6.18.

Il y a un verset qui résume ces trois points, c'est Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Voilà le secret pour ne pas chanceler, pour rester debout, comme le dit toujours le Psaume 15.

Nombres 35.7 :

Total des villes que vous donnerez aux Lévites : quarante-huit villes, avec leurs banlieues.

C'est encore une fois une image des vainqueurs.

Versets 22 et 23 :

22 Mais si un homme pousse son prochain subitement et non par inimitié, ou s'il jette quelque chose sur lui sans préméditation,

23 ou s'il fait tomber sur lui par mégarde une pierre qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, sans qu'il ait de la haine contre lui et qu'il lui cherche du mal...

Ce passage montre qu'il fallait protéger celui qui avait donné la mort sans le vouloir. Il y avait une conséquence pour lui : il devait demeurer dans une ville de refuge jusqu'à la mort du grand-prêtre en fonction à ce moment-là, mais il ne devait pas être mis à mort. Se soumettre à cette règle permettait au meurtrier involontaire de rester en vie. Nous en reparlerons.

Le parvis du tabernacle était entouré de colonnes, qui sont une image des non-vainqueurs, cette fois. Dans le tabernacle, on trouve deux clôtures : une intérieure (les 48 planches), et une extérieure (les colonnes qui entourent le parvis). Ces colonnes marquaient la limite entre le monde et le parvis, elles étaient reliées entre elles par du lin blanc qui devait rester blanc, mais qui, dans les faits, n'est malheureusement plus si blanc que cela !

Psaume 84.3 :

Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant.

Matthieu 24.33 (bien traduit) :

De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, aux portes.

Jacques 5.9 (bien traduit également) :

Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés : voici, le juge est debout devant les portes.

La Bible ne donne pas de détails inutiles : si le texte dit « des portes », restons fidèle au texte ! Trop souvent les traducteurs, ne comprenant le sens biblique, rajoutent une touche personnelle en adaptant la traduction à leur compréhension du texte originel. Mais c'est grave...

Jacques 5.8 :

Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

Ces portes sont en rapport avec l'avènement du Seigneur.

Les trompettes

Il y a beaucoup de trompettes dans la Bible. Et il en est question par exemple pour le premier enlèvement.

1 Thessaloniens 4.16 (bien traduit) :

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et dans la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

On parle de trompette, mais il est plutôt question de schofar, dont seuls les sacrificateurs se servaient. David avait reçu des révélations au niveau de la louange : il a eu le privilège d'aller dans le ciel, il a compris ce qu'était la grâce (on le voit dans les Psaumes), et dans le ciel, il a entendu des louanges extraordinaires. C'est ainsi qu'il est celui qui a établi la louange que nous connaissons aujourd'hui, avec différents instruments, dont jouaient les Lévites. Avant David, on n'avait pas tout cela, il y avait juste les trompettes que sonnaient les sacrificateurs, et eux seuls étaient habilités à les sonner.

Jésus, comme souverain sacrificateur, va venir et va sonner de se schofar lors du premier enlèvement. C'est complètement différent des sept trompettes de l'Apocalypse, qui nous parlent de sept fléaux, et n'ont donc rien de réjouissant ! La trompette du verset que nous étudions est une trompette de joie, c'est un son joyeux qui sera rendu, et c'est Jésus qui en sonnera, contrairement à celles de l'Apocalypse, qui seront sonnées par des anges.

Exode 19.16 :

Le troisième jour au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante.

Verset 19 :

Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix.

La Bible ne dit pas qui a sonné de la trompette, mais ce son qui retentit fortement montre bien qu'il s'agit d'une trompette qui vient du ciel. Exode 19 représente la Pentecôte, dans Actes 2.

Nombres 10.2 :

Fais-toi deux trompettes d'argent ; tu les feras d'argent battu. Elles te serviront pour la convocation de l'assemblée et pour le départ des camps.

« Le départ des camps », c'est une image de l'enlèvement.

Verset 4 :

Si l'on ne sonne que d'une trompette, les princes, les chefs des milliers d'Israël, se réuniront auprès de toi.

Le premier son de trompette est en rapport avec le premier enlèvement, en rapport avec des princes, pas des gens du peuple. C'est une image des vainqueurs.

Puis, il y a une deuxième trompette...

Matthieu 24.31 :

Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

Nous avons parlé de ce passage, qui se situe après l'enlèvement « comme un éclair ». C'est le deuxième enlèvement, et c'est de cette trompette dont parlent 1 Corinthiens 15.51 et 52 :

51 Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, 52 en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

Il s'agit de la trompette de la fin du temps de l'Église sur la terre, c'est pour cela qu'elle est appelée « dernière trompette ». Mais après l'enlèvement des chrétiens, il y aura encore des trompettes dans l'Apocalypse, simplement les chrétiens ne seront plus là !

Apocalypse 4.1 :

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

Ici, il s'agit de la trompette des anges du deuxième enlèvement. À partir de ce chapitre, comme nous l'avons vu, les choses se passent vue du ciel, car les chrétiens ne sont plus sur la terre.

Les fêtes de l'Éternel

Il nous faut aussi parler de la fameuse fête des trompettes. C'était une des sept fêtes de l'Éternel.

Lévitique 23.24 :

Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation.

Il s'agit d'un sabbat, un jour de repos, publié au son des trompettes. Les juifs appellent cette fête « la fête du son qui réveille ». C'est en rapport avec un réveil, comme on l'a par exemple vu dans l'histoire des dix vierges : elles devaient se réveiller pour aller à la rencontre de l'Époux.

Les juifs appellent aussi cette fête « la fête de la dissimulation ». D'un côté, c'est facile à comprendre, puisque le premier enlèvement sera « dissimulé ». Puis, l'Église, dans son ensemble, sera « dissimulée » au monde.

Il nous faut replacer la fête des trompettes dans l'ensemble des sept fêtes de l'Éternel.

Aujourd'hui, on entend souvent dire qu'il faut revenir aux fêtes de l'Éternel, mais c'est une erreur. Ces fêtes étaient pour Israël, elles sont prophétiques pour nous, mais nous n'avons pas à les pratiquer aujourd'hui, pas plus que nous n'avons à pratiquer le sabbat. L'alliance avec Moïse était pour un peuple précis, le peuple d'Israël, mais ce n'est pas la même que l'alliance conclue avec Abraham, qui est valable pour toute l'humanité, Juifs et non-Juifs, circoncis et incirconcis, à partir du moment où ils acceptent le Seigneur. Ne mélangeons pas tout !

On trouvait ces fêtes à trois moments différents : au premier mois, au troisième mois, et au septième mois. Il y en avait trois au premier mois : la Pâque, la fêtes des pains sans levain, et la fête des prémices. Il y en avait aussi trois au septième mois : la fête des trompettes, la fête des expiations, et la fête des tabernacles. Et puis une qui est au milieu : la Pentecôte.

- La Pâque

La première fête, c'était la Pâque. C'est facile à comprendre, c'est la relation avec la Parole vivante, qui est morte pour nous. Lors de la Pâque, l'agneau était sacrifié. C'est en rapport avec la mort de Jésus.

- La fête des pains sans levain

C'était une fête qui n'était pas très agréable car le peuple était privé de levain. Elle représente les trois jours et trois nuits où l'âme de Jésus était dans le séjour des morts, c'est là que Jésus a déposé le levain dans le séjour des morts. Rappelons que Jésus n'a pas déposé le péché à la croix, mais dans le séjour des morts ! Il a pris les péchés sur Lui au moment de Son baptême, lorsque Jean-Baptiste L'a immergé, avant d'être immédiatement emmené par l'Esprit dans le désert. Puis Jésus est allé à la croix. Lorsqu'une personne meurt, les péchés ne meurent pas avec elle : la mort n'anéantit pas le péché, mais Jésus a déposé les péchés dans le séjour des morts, qui sera un jour jeté dans l'étang de feu.

Le levain, le péché, c'est en rapport avec le monde.

- La fête des prémices

La troisième fête, la fête des prémices, nous parle de la résurrection de Christ, en rapport avec l'autorité. Jésus a dit qu'Il donne Sa vie, mais qu'Il a le pouvoir (ou l'autorité) de la reprendre.

Jean 10.18 :

Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

- La Pentecôte

Ensuite, il y a donc la Pentecôte, qui nous parle du baptême du Saint-Esprit, en rapport avec le travail de Dieu dans ma vie personnelle. On a tous besoin de recevoir le baptême de l'Esprit, et cette promesse est pour nous, nos enfants, et tous ceux qui sont au loin.

- La fêtes des trompettes

Puis, il y a la fête des trompettes, qui nous parle des enlèvements. Les enlèvements, c'est le plan de Dieu.

- La fête des expiations

Ensuite, il y a la fête des expiations, en rapport avec le temps de l'antichrist. Ce sera le temps où Israël tournera les regards vers celui qu'ils ont percé, ce sera un temps difficile où Israël va se repentir en masse suite à une grande humiliation du peuple, mais le pardon de Dieu sera accordé. C'est en rapport avec la connaissance de Dieu : ils connaîtront enfin Jésus-Christ, et ils n'auront plus une fausse image de ce Messie, qu'ils attendent pourtant !

- La fête des tabernacles

Et enfin, il y a la fête des tabernacles, qui représente le règne de mille ans. C'est en rapport avec le repos dans le royaume. Les trois dernières fêtes, les trois fêtes du dernier mois, sont à venir. Les autres sont déjà accomplies.

Revenons donc un peu à cette fête des trompettes. Jésus nous en parle dans Matthieu 24.36 : *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.*

Les juifs comprennent très bien ce que Jésus est en train de leur dire ici : ils comprennent l'avertissement du Seigneur, qui leur dit qu'Il reviendra un jour futur, à la fête des trompettes. Lorsque Jésus dit : « Personne ne connaît ni le jour ni l'heure », Il fait précisément allusion à la fête des trompettes, c'est important de le comprendre. Aujourd'hui, nous n'avons pas l'arrière-plan des Hébreux pour comprendre ce que signifie ce passage, mais un Juif comprend que si on dit que « personne ne connaît ni le jour ni l'heure », il s'agit d'une fête des trompettes, car c'était la seule fête que l'on ne pouvait pas prédire au jour près...

Chez les Juifs, cette fête est appelée aussi *Rosh hashana*, la nouvelle année civile juive (pas religieuse). Le septième mois était devenu le premier mois. Et comme nous le disions : il était impossible de connaître le jour et l'heure à l'avance. Cette fête est la seule fête qui commence un premier jour du mois, et c'est là le problème pour les Juifs : le premier jour du mois était déterminé par le sanhédrin, 71 personnes (sacrificateurs plus le souverain sacrificateur, les

anciens et les scribes), et ils se réunissaient lors du dernier jour du mois, le trentième, et il fallait attendre l'apparition du début de la nouvelle lune (en Israël, le jour commence le soir).

On ne pouvait pas exactement savoir à quel moment le premier croissant de lune allait arriver, on ne pouvait pas connaître exactement le jour et l'heure du début du mois, et lorsqu'on commençait à apercevoir un mince croissant de lune, ce qui devait être capricieux en fonction de la météo, on attendait en plus la déclaration de deux témoins dignes de confiance, qui leur disait : « Voilà, le croissant de lune est là ». Et à ce moment-là, le souverain sacrificateur, réuni avec le sanhédrin, prononçait cette parole : « Sanctifié » ! Et à ce moment précis, le premier jour du mois commençait. Ce n'était pas trop gênant pour un mois quelconque dans l'année, mais pour ce mois-là c'était important, car c'était un jour de repos, un grand sabbat, en rapport avec une fête. Comprenons bien cela : l'enlèvement sera aussi une grande fête, mais aussi un temps de repos pour l'Église ! On quittera cette terre pendant un temps pour aller se reposer !

Jérémie 4.19 :

Mes entrailles ! Mes entrailles, je souffre au-dedans de mon cœur, mon cœur bat, je ne puis me taire ; car tu entends, mon âme, le son de la trompette, le cri de guerre.

Ce verset parle des deux enlèvements, et des deux temps de tribulation (le cri de guerre).

Voilà la raison pour laquelle les Juifs comprenaient le rapport avec la fête des trompettes. Mais attention, il ne faut pas interpréter cela à l'envers : Jésus ne dit pas que le premier enlèvement aura lieu lors d'une fête des trompettes ! La Bible dit simplement qu'on ne connaît ni le jour ni l'heure, et c'est une image en rapport avec la fête des trompettes qu'un Juif reconnaissait immédiatement. De plus, on sait qu'il y a plusieurs trompettes, qui vont se manifester en rapport avec les deux enlèvements.

Et il ne faut pas confondre entre ce qui est dit au sujet de la fête des trompettes, et le passage d'Apocalypse 8.6 :

Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

Ces sept trompettes se situent dans la deuxième moitié du règne de l'antichrist. L'Église ne sera plus là au moment où les anges feront retentir ces sept trompettes.

L'Apocalypse nous parle de trois séries de jugements : les six premiers sceaux, au cours desquels l'humanité est livrée aux agissements de dirigeants despotes et de l'antichrist. Puis, il y aura les six premières trompettes. Ici, il ne s'agira plus de l'humanité livrée à des hommes, mais à Satan. Apocalypse 8 et 9 montre que c'est en rapport avec de l'occultisme, des faux miracles, des choses diaboliques. Et enfin, lors des sept coupes, l'humanité est livrée à la colère de Dieu, qui va s'exercer aussi bien sur la mer ou les fleuves que sur le soleil, ou sur les hommes. Cela va crescendo.

Joël 2.1 :

Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche.

Et il faut mettre en rapport avec ce passage les neuf premiers versets de Zacharie 14, en rapport avec la bataille d'Harmaguédon et le jugement des nations.

Ésaïe 27.12 et 13 :

12 En ce temps-là, l'Éternel secouera des fruits, depuis le cours du fleuve (l'Euphrate) jusqu'au torrent d'Égypte ; et vous serez ramassés un à un, enfants d'Israël !

13 En ce jour, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Égypte ; et ils adoreront l'Éternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem.

Et ce passage parle du rétablissement d'Israël, qui se fera au début du millénaire.

Plusieurs personnes de par le monde ont fait des expériences avec les trompettes. Voici un témoignage :

Une chrétienne partant travailler, sort de sa maison, prend sa voiture, et elle aperçoit sur le trottoir un homme d'aspect plutôt sympathique, qui fait du stop. Elle, qui ne prend jamais personne, accepte de le laisser monter dans sa voiture. Quelques instants après, cet homme se tourne vers elle et lui dit : « Les trompettes sont déjà à la bouche » !

La chrétienne lui dit : « Pardon ? Qu'avez-vous dit » ? Et il répond avec calme et assurance : « Les trompettes sont déjà à la bouche » ! La chrétienne répond alors : « Je ne comprends pas »... Pour la troisième fois, l'homme lui répète sérieusement : « Les trompettes sont déjà à la bouche » ! La chrétienne se tourne alors vers lui, mais l'homme a disparu ! Bouleversée, elle s'arrête alors et met sa tête sur le volant. Deux policiers s'approchent et lui demandent si tout va bien. Elle répond par l'affirmative... Mais comme ils insistent, elle affirme qu'ils ne vont pas la croire, mais elle se décide tout de même à raconter son histoire.

Comble de stupéfaction, les policiers lui disent : « Vous êtes la sixième personne à avoir fait la même expérience » !

Ceci n'est pas le seul témoignage que nous avons, et cela se passe dans différents endroits du monde : les trompettes sont déjà à la bouche, pour le premier et pour le deuxième enlèvement. Tout est déjà préparé, le Seigneur n'est jamais en retard, Il ne tarde pas, comme quelques-uns le croient... (2 Pierre 3.9). Très bientôt, les trompettes vont sonner, et Dieu va continuer à nous envoyer des anges pour nous avertir.

Psaume 89.16 :

Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ; il marche à la clarté de ta face, ô Éternel !

Oui, nous devons connaître le son de la trompette, et ne pas être surpris par ce genre de choses !

Les prémices

1 Corinthiens 15.20 :

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.

Les prémices, ce sont les offrandes par lesquelles on commençait un sacrifice ou une offrande des premiers fruits. Cela vient du mot qui veut dire « chef, tête, le premier » en hébreu. Lorsqu'on offre les prémices de la récolte, c'est le début de la récolte.

Verset 23 :

Mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

En son rang : cela signifie « ce qui a été arrangé, placé dans l'ordre ». Il y a une idée de rangs successifs, et il y a un ordre chronologique en trois points qu'il faut bien suivre ici : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, qui L'attendent, lors de Son avènement, et troisièmement la fin.

Verset 24 :

Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance.

- D'abord, Christ comme prémices

Actes 26.23 :

Savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations.

Le mot « premier » signifie de nouveau « chef » (en grec cette fois), mais aussi « premier en temps ou en lieu », ou même « premier dans le rang ».

Apocalypse 1.5 :

Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...

Colossiens 1.18 :

Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

Cela est très important : en tout, partout, comme toujours, Christ doit être le premier. Mais précisons que Christ n'est pas la première personne à être à proprement parler « ressuscitée d'entre les morts », car d'autres sont ressuscités avant Lui, Il en a même ressuscité Lui-même, mais il faut comprendre que Christ a été le premier à ressusciter **pour ne plus jamais mourir**, pour vivre la nouvelle vie. Tous ceux qui sont ressuscités chronologiquement avant Jésus sont « de nouveau morts » depuis.

- Ensuite : les morts en Christ, par rapport aux deux enlèvements

La Bible parle de « la première résurrection », et c'est en rapport avec le premier et le deuxième enlèvement.

Apocalypse 20.5 et 6 :

5 Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection

6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Lors des deux enlèvements, il y aura d'un côté ceux qui sont déjà morts et qui ressusciteront, et ceux qui sont encore en vie qui recevront un corps glorieux.

2 Thessaloniens 2.6 et 7 :

6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.

7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

Ce qui le retient (l'antichrist), c'est l'Église dans ces deux temps d'enlèvement.

Apocalypse 20.4 :

Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.

Lors de la première résurrection, il n'est pas question de trônes comme au jugement dernier, il est question de chrétiens, mais la Bible n'emploie pas ce mot. En fait, il s'agit des personnes qui seront mortes en martyr pendant la deuxième moitié du règne de l'antichrist. Ces personnes règneront aussi avec Christ, et les versets 5 et 6, lus ci-dessus, rappellent que cette résurrection aura bien lieu avant les mille ans.

Luc 14.14 :

Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes.

La résurrection des justes, c'est « la première résurrection ». Il est d'ailleurs intéressant de noter que le contexte de Luc 14 parle justement de noces, et c'est une image des noces de l'Agneau.

Proverbes 25.7 :

Car il vaut mieux qu'on te dise : Monte ici ! Que si l'on t'abaisse devant le prince que tes yeux voient.

Il en est aussi question dans la parabole de Luc 14. Et le fait de dire à quelqu'un : « Monte » est aussi une image de l'enlèvement.

Luc 20.36 :

Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

Il s'agit aussi de cette « première résurrection ».

Philippiens 3.10 :

Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.

Hébreux 11.35 :

Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection.

Cette « meilleure résurrection », c'est Christ ressuscité, et c'est aussi cette « première résurrection ».

Hébreux 12.23 :

De l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection.

Jacques 1.18 :

Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Apocalypse 14.4 :

Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau.

Il y a tellement de passages qui font allusion à la résurrection des justes.

- La deuxième résurrection

Et puis, il reste la fin, le troisième point. Il y a environ mille ans d'écart entre les deux derniers points, que sont la résurrection des justes et la fin. Nous allons appeler cette fin « la deuxième résurrection », celle qui aura lieu au jugement dernier. Apocalypse 20 est un chapitre qui parle des deux résurrections. Là, les morts perdus vont aussi ressusciter, ils auront aussi un corps glorieux, éternel, et c'est leur corps et leur âme qui seront tourmentés jour et nuit pour les siècles des siècles.

Jean 5.28 et 29 :

28 Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront.

29 Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.

Oui, la résurrection sera pour tous, mais tous ne vivront pas la même résurrection !

Actes 24.15 :

Et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes.

Terminons ce point par une remarque au sujet de la première résurrection. Dans la Bible, le nombre de la victoire est le nombre 17, et 8 est le chiffre de la résurrection. On peut le voir de différentes manières, par exemple avec les sauvés du déluge. Le déluge était un jugement, les « premiers fruits » sont allés dans l'arche, les prémices au travers de Noé et de sa famille, et ils étaient 8.

Regardons la valeur numérique de ces noms : Noé, c'est 58, Sem c'est 340 et Japheth 490. Si vous additionnez ces trois noms, vous obtenez 888. Alors oui, il manque Cham : Cham a bien été sauvé du déluge, mais il n'est pas vainqueur, il a été maudit et il n'est pas compté avec ses frères.

Prenons aussi l'exemple de Daniel : sa valeur numérique, c'est 95, Hanania 120, Mischaël 381, et Azaria 292. C'était un bon groupe de vainqueurs, et la valeur numérique totale est aussi 888. Ces quatre personnes ont été sauvées, trois du feu, une des lions, et terminons par dire que la valeur numérique de Jésus, c'est 888.

Noé, comme Daniel, sont cités dans Ézéchiël 14.13 et 14 :

13 Fils de l'homme, si un pays péchait contre moi en se livrant à l'infidélité, et si j'étendais ma main sur lui, - si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais les hommes et les bêtes,

14 et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.

Et il est bien écrit qu'ils sauveront leur âme, pas leur esprit. Il est bien question du salut de l'âme, de la récompense ! Mais pour Cham, par exemple, ce n'est pas un vainqueur, donc il est certes sauvé, mais au niveau de son esprit.

La fête des prémices, comme nous l'avons abordé page 130, nous parlait de la résurrection des morts.

Lévitique 23.10 :

Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson.

Une gerbe, c'est plus qu'un grain, c'est un « ensemble de grains ».

Jean 12.24 :

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Le grain, ici, c'est Jésus : par Sa mort Il a porté beaucoup de fruits, Il est le premier des prémices, ou le « prémice des prémices » (mais ce n'est pas français) ! Et les « beaucoup de fruits » que Jésus a portés, ce sont les « êtres humains prémices », voilà ce qui donne la gerbe avec beaucoup de fruits.

Les prémices, nous l'avons vu, c'est toujours la première partie, mais c'est aussi la plus petite partie. Nous avons parlé du « petit troupeau », l'enlèvement des vainqueurs sera « la plus petite partie » de la récolte, de l'Église. C'est enfin ce qu'il y a de plus précieux, de plus excellent, la meilleure part, et ce sont bien les vainqueurs qui sont la meilleure part dans le Corps de Christ.

Il y a plusieurs fruits en rapport avec « l'enlèvement des vainqueurs de l'Ancien Testament ».

Éphésiens 4.8 :

C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.

Lorsque Jésus est ressuscité, Il a emmené avec Lui des captifs. C'est à ce moment qu'Il l'a fait, pas lorsqu'Il est parti dans Actes 1.9, après S'être séparé de Ses disciples.

Revenons à Lévitique 23.10 : il était question d'apporter au sacrificateur « une gerbe des prémices de votre moisson » ! Et voilà l'enlèvement des non-vainqueurs : la moisson ! Là, on parle aussi des « non-vainqueurs de l'Ancien Testament ». Et c'est maintenant qu'il faut placer Actes 1, versets 9 à 11 :

9 Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

10 Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,

11 et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Jésus a été enlevé ici, il est question d'un enlèvement. Nous y reviendrons par la suite, mais Jésus a aussi été enlevé deux fois, et il fallait aussi que sur ce point, Jésus soit le premier, il fallait qu'Il les expérimente Lui-même. Actes 1 relate le deuxième enlèvement de Jésus qui monte au ciel. Il est question du premier dans Jean 20.17 :

Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Nous en reparlerons.

Et pour revenir une fois de plus à Lévitique 23, lisons le verset 11 :

Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat.

En fait, il faut bien traduire pour bien comprendre ce qui se passe : le sacrificateur n'agit pas « de côté et de l'autre », mais « de bas en haut », de la terre vers le ciel. Jésus ressuscite, Il est sur la terre, et Il monte vers le ciel, vers Son Père. Et Jean 20.17, que nous venons de lire, rajoute un détail important : « tant que Jésus n'est pas monté vers Son Père ». C'est la raison pour laquelle Il demande à Marie de ne pas Le toucher, car le sacrifice n'aurait pas pu être agréé par Dieu, il fallait d'abord que Jésus monte vers Dieu, que le Fils monte vers le Père. Et le verset précise encore « le lendemain du sabbat », donc le jour de la résurrection !

Jésus est ressuscité le samedi vers 15h, car il est écrit qu'Il est resté trois jours et trois nuits dans le séjour des morts (Matthieu 12.40). Nous l'avons déjà abordé, mais il est bon d'insister dessus : c'est aussi ce qui prouve qu'Il n'est jamais mort un vendredi, mais un mercredi, et que la religion, la tradition catholique, a fait des dégâts à ce sujet. Par la suite, Luther et le protestantisme ont conservé cette tradition au lieu de regarder ce qui était écrit. C'est d'autant plus important que Jésus dit bien que c'est un signe, le signe de Jonas, qui doit s'accomplir littéralement, car Jésus atteste par ce signe qu'Il est le Messie. S'il est mort vendredi et ressuscité dimanche, cela fait de Lui un menteur... Mais ce n'est pas le sujet de notre étude. Et « le jour de la résurrection », c'est du samedi 15h au dimanche 15h. Nous l'avons déjà évoqué, mais c'est important de le comprendre : « le lendemain du sabbat », pour les Juifs, commençait le samedi soir à 18h, jusqu'au dimanche à la même heure.

Voilà ce que nous montre la fête des prémices.

La fête de la Pentecôte, la quatrième fête, suit la fête des prémices, et c'est la fête de la moisson, ou fête des récoltes. Elle nous parle aussi des prémices, car elle avait lieu 50 jours après cette fête des prémices.

Lévitique 23.15 et 16 :

15 Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée de bas en haut, vous compterez sept semaines entières (= 49 jours).

16 Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous ferez à l'Éternel une offrande nouvelle.

Jésus est monté vers Son Père, c'est le grain, et Il n'est pas monté tout seul : Il a emmené des captifs avec lui (Éphésiens 4.8). Il S'est donc présenté devant Son Père, puis Il a présenté à Son Père tous ceux qui étaient ressuscités et qui étaient venus avec Lui.

Verset 17 :

Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour qu'ils soient agités de bas en haut ; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine, et cuits avec du levain : ce sont les prémices à l'Éternel.

Ces deux pains, ce sont les Juifs et les nations. À la Pentecôte, nous sommes en présence de Juifs et de non-Juifs... Le levain symbolise le péché, mais à la Pentecôte, parmi les auditeurs, il y a des pécheurs, et d'ailleurs la fête de la Pentecôte est la seule fête où il y a du levain, cela

nous parle du péché qui a besoin d'être éradiqué non seulement des Juifs, mais des nations aussi ! Rien que dans Actes 2, 15 peuples différents sont cités, et 15 est le nombre de la préparation. Il y a aussi 15 « psaumes des degrés », qui nous préparent à aller dans la présence du Seigneur lors de la fête. Cette préparation est en rapport avec la moisson, ici la « moisson spirituelle ».

Deutéronome 23.3 :

L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Éternel, même à la dixième génération et à perpétuité.

Ruth 2.23 :

Elle resta donc avec les servantes de Boaz, pour glaner, jusqu'à la fin de la moisson des orges et de la moisson du froment. Et elle demeurait avec sa belle-mère.

Ruth était une Moabite, et les Moabites, symbolisant le péché, ou le levain, n'avaient pas le droit de rentrer dans l'assemblée de l'Éternel. Mais par la grâce de Dieu les choses vont changer : Ruth va se marier avec Boaz, et elle fera partie de la famille de Dieu, étant même dans la généalogie de Jésus ! Ruth est arrivée avec du levain, mais le levain a été ôté.

Il est question de deux moissons dans ce dernier verset : la moisson des orges, et la moisson du froment (du blé). On parle aussi à d'autres endroits de « moisson d'épeautre », qui est aussi du blé mais de moins bonne qualité.

Lévitique 23.20 :

Le sacrificateur agitera ces victimes de bas en haut devant l'Éternel, avec le pain des prémices et avec les deux agneaux : elles seront consacrées à l'Éternel, et appartiendront au sacrificateur.

Verset 22 :

Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

Il est facile de faire un parallèle avec le Nouveau Testament.

- Concernant la fête des prémices

Jean 21.11 :

Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons ; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.

Actes 1.15 :

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt.

Ces deux passages ont lieu avant la Pentecôte, ce sont des prémices. C'est une image des vainqueurs du premier enlèvement.

- Puis, la fête de la Pentecôte

Actes 2.41 :

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes.

Il y a aussi Lévitique 23.17, où il est écrit que ce sont les prémices de l'Éternel. Nous ne le réécrivons pas (voir page 139).

Se sanctifier au niveau du levain ne fait pas encore de nous des vainqueurs : cela nous permet juste d'ôter le péché de nos vies !

1 Corinthiens 5.8 :

Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

Cela est une image de la Pâque.

En Israël, il y avait trois fêtes des récoltes, les autres ne sont pas en rapport avec des récoltes. D'abord, c'est l'Épouse qui est « récoltée », puis le reste de l'Église, puis Israël. On retrouve ces trois fêtes en rapport avec les trois rassemblements qui auront lieu au ciel, juste avant le règne de mille ans.

Jude 14 :

C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades...

Les saintes myriades représentent l'Église. Jésus reviendra tantôt avec les anges, tantôt avec l'Église, Ses saintes myriades.

- La fête des tabernacles

Elle termine l'année au niveau des récoltes. Lors de cette fête, on récoltait des fruits, par exemple les figes, mais c'étaient surtout les vendanges. Et dans la Bible, la vigne a aussi une signification particulière.

Dans la Bible, trois arbres ont une signification particulière : l'olivier, la vigne et le figuier. Ces trois arbres sont en rapport avec la foi, l'espérance et l'amour. Les olives se cueillaient à la fin de l'été, avant la saison des pluies qui commençait fin septembre début octobre (en Israël, il y a un peu le même climat que dans le midi de la France). L'olivier est une image de la foi.

Galates 3.14 :

Afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les non-Juifs son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

L'Esprit est toujours en rapport avec l'huile (d'olives).

La vigne, c'est une image de l'amour.

Deutéronome 32.14 :

La crème des vaches et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment ; et tu as bu le sang du raisin, le vin.

Le vin, en rapport avec le sang, est rouge. Il nous parle de Jean 3.16.

Et enfin, le figuier, c'est l'espérance.

Matthieu 24.32 et 33 :

32 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche.

33 De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.

C'est au futur, c'est en rapport avec l'espérance. Il existe environ 1500 espèces de figuiers différents, mais il y a deux types de figuiers : ceux qui donnent des fruits en mai / juin, lors de la première récolte (en rapport avec le premier enlèvement), et ceux qui donneront des fruits lors de la grande récolte, à la fin de l'été. La première récolte est plus petite, ce sont des prémices.

Le figuier qui donne ses fruits au printemps s'appelle figuier bocore, ce qui signifie justement « prémices, premiers fruits, premier né, meilleur ». Ces figues ne sont pas très grosses, et elles ne sont pas nombreuses. Le sous-entendu des vainqueurs est clair !

De plus, elles sont sur les branches de l'année précédente. Et c'est le figuier dont il est question dans Marc 11, ce fameux figuier dont Jésus S'approche et où Il ne trouve que des feuilles. Il faut vraiment comprendre que le figuier est un arbre à part des autres arbres, il donne d'abord les fruits puis les feuilles ensuite. Ou plus clairement, si on voit des feuilles, c'est qu'il y a déjà des fruits ! Jésus voit les feuilles, mais Il ne voit pas de fruits, parce que c'était ce type de figuier, et c'est parce qu'il n'a pas de fruits qu'Il le maudit. C'est une image d'Israël, qui ne porte pas de fruits.

Cantique des cantiques 2.13 :

Le figuier embaume par ses premiers fruits, et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !

Ici, il est question du figuier en rapport avec le temps de la vigne. Et il est clairement question de la première récolte, car les vignes sont en fleurs, il n'y a pas encore les raisins. Ce figuier qui porte ses premiers fruits alors que les vignes sont en fleurs ne peut pas être celui qui donne les fruits en même temps que la vigne.

Enfin, il y a les figues tardives, dont la récolte a lieu entre août et septembre.

Ces trois fêtes prémices - Pentecôte - tabernacles avaient pour but d'honorer l'Éternel. On ne devait pas se présenter devant Lui les mains vides, et de la même manière on ne doit pas venir à vide dans le ciel. On ne le pourra même pas...

Apocalypse 14.13 :

Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Les chrétiens seront accompagnés de leurs œuvres. Et il y a encore une belle image en Israël en rapport avec les cultures.

Exode 9.31 :

Le lin et l'orge avaient été frappés, parce que l'orge était en épis et que c'était la floraison du lin.

Le lin et l'orge se récoltaient lors de la fête des prémices.

Juges 7.13 :

Gédéon arriva ; et voici, un homme racontait à son camarade un songe. Il disait : J'ai eu un songe ; et voici, un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian ; il est venu heurter jusqu'à la tente, et elle est tombée ; il l'a retournée sens dessus dessous, et elle a été renversée.

C'est une image du vainqueur, et Gédéon, ici, en est également une image.

Exode 9.32 :

Le froment et l'épeautre n'avaient point été frappés, parce qu'ils sont tardifs.

Ruth 1.22 :

Ainsi revinrent du pays de Moab Naomi et sa belle-fille, Ruth la Moabite. Elles arrivèrent à Bethléhem au commencement de la moisson des orges.

Et relisons aussi Ruth 2.23 :

Elle resta donc avec les servantes de Boaz, pour glaner, jusqu'à la fin de la moisson des orges et de la moisson du froment. Et elle demeurait avec sa belle-mère.

2 Rois 4.42 :

Un homme arriva de Baal-Schalischa. Il apporta du pain des prémices à l'homme de Dieu, vingt pains d'orge, et des épis nouveaux dans son sac. Élisée dit : Donne à ces gens, et qu'ils mangent.

Ici, il y a aussi l'orge et le blé.

Synthétisons toutes ces images. On trouve trois récoltes dans la Bible :

- La récolte en rapport avec la justification (les vainqueurs, premier enlèvement)

C'est le moment où l'homme est délivré de la sentence du péché, lors de sa nouvelle naissance. C'est la première saison, le printemps, le moment où il y a la fête de la Pâque, et celle des prémices. C'est encore le moment de la récolte de l'orge.

- La récolte en rapport avec la sanctification (les non-vainqueurs, deuxième enlèvement)

Ici, il est délivré de la puissance du péché. 1 Pierre 4.1 parle même « d'en avoir fini avec le péché » ! C'est le moment où il y a la fête de la Pentecôte, et c'est le moment de la récolte du blé.

- La récolte en rapport avec la glorification (Israël, et le retour en gloire du Seigneur)

Enfin, l'homme est délivré de la présence du péché, il est dans le ciel. Ici, c'est l'arrière-saison, l'automne, la période où il y a la fête des tabernacles, qui termine le cycle des récoltes. Les récoltes terminent par les fruits, et plus particulièrement celui de la vigne. Mais c'est aussi la fin de la période de la colère divine, notamment avec les coupes dont nous parle l'Apocalypse.

Si nous raisonnions humainement, nous dirions par exemple : « Mais le blé c'est la meilleure céréale, c'est ce qu'il y a de mieux, car on préfère manger un pain avec du blé plutôt qu'avec de l'orge ». Raisonnons comme le Seigneur raisonne !

L'image du Cantique des cantiques

On trouve dans ce livre une très belle image du premier enlèvement, au travers des différentes cultures. Il n'y a que deux endroits où l'on trouve des paroles du bien-aimé qui parle dans le cantique : au chapitre 8, où il parle réellement, et au chapitre 2, où la fiancée se rappelle les paroles du bien-aimé (Jésus) et elle les cite. Les autres paroles sont des paroles de Salomon, qui cherche à détourner l'amour de la bien-aimée sur lui... Autrement dit, ce sont des paroles du diable. Salomon est une image du diable dans le cantique (pour plus de détails reportez-vous à l'étude *L'avènement du Seigneur dans le Cantique des cantiques*).

Cantique 2.8 :

C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici, il vient, sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines.

Elle est captive dans le palais de Salomon, et elle se rappelle donc les paroles de son bien-aimé. Ce verset est une image de l'avènement de Christ.

Verset 9 :

Mon bien-aimé est semblable à la gazelle ou au faon des biches. Le voici, il est derrière notre mur, il regarde par la fenêtre, il regarde par le treillis.

Du verset 10 au verset 14, c'est le bien-aimé qui parle (Jésus), cité par la bien-aimée (la Sulamithe).

10 Mon bien-aimé parle et me dit : Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !

11 Car voici, l'hiver est passé ; la pluie a cessé, elle s'en est allée.

12 Les fleurs paraissent sur la terre, le temps de chanter est arrivé, et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.

13 Le figuier embaume par ses premiers fruits, et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !

14 Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, qui te caches dans les parois escarpées, fais-moi voir ta figure, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce, et ta figure est agréable.

Au verset 10, c'est le Berger qui parle, Jésus qui est le bon Berger. Et on voit une image de l'enlèvement, lorsque Jésus lui dit de se lever et de venir ! C'est répété au verset 13, c'est le moment du printemps, et c'est en rapport avec le figuier bocore. C'est au printemps que la nature s'éveille, c'est une image du temps du réveil. Et au verset 14, la colombe est citée car c'est un animal qui est tendre. La colombe est affectueuse, douce, pacifique, et elle a la particularité de symboliser la fiancée depuis l'Antiquité ! Le mâle et la femelle tombent éperdument amoureux, ils sont pleins de prévenance réciproque, et il est intéressant de souligner que lorsque ces oiseaux (comme les pigeons, dont les colombes sont une variété) s'unissent, c'est pour la vie : ils ne se séparent jamais ! Le mâle ne va jamais vers une autre femelle, et la femelle ne va jamais vers un autre mâle. C'est quelque chose de merveilleux dont les scientifiques se sont rendu compte !

Et dans le verset 14 nous trouvons également une prière de la part de Jésus ! Le Seigneur nous dit que lorsque nous prions (dans l'esprit), c'est une voix qui Lui est douce. Donc, ne vous gênez pas pour prier dans l'esprit. Trop de chrétiens ne prennent pas assez le temps de prier !

Continuons avec le verset 15 :

Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes ; car nos vignes sont en fleur.

Ici, c'est de nouveau la Sulamithe qui parle, et il y a un problème : ce n'est plus le calme, la tranquillité, la paix, le repos en Christ, l'attente joyeuse et confiante de l'enlèvement... Il y a une perte de la communion, et à un point tel qu'elle n'arrive même pas à venir à bout du problème, puisqu'elle appelle à l'aide ! Lorsque quelque chose est trop fort pour nous, lorsqu'on n'en vient pas à bout, il faut demander de l'aide, comme l'a aussi fait Simon, le magicien, dans Actes 8.24 :

Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

C'est ainsi qu'il faut procéder lorsqu'on n'arrive plus à se défaire d'un problème : il faut une délivrance ! Ici, il ne s'agit « que » de petits renards, ils ne sont pas grands, mais ce sont toutes ces petites choses qui nous empoisonnent, tous ces fardeaux et le péché qui nous enveloppent aussi facilement (Hébreux 12.1). Cela peut même être des murmures...

Lorsqu'on garde dans notre vie des choses qui ne sont pas en règle, avec le temps on finit par s'y accommoder, et on ne voit même plus que c'est un péché. Certains chrétiens murmurent,

d'autres parlent mal, mais ils ne se rendent même plus compte que c'est un péché ! En revanche, plus la sanctification se développe dans une vie, plus la crainte de Dieu y est forte, plus le Saint-Esprit nous convainc de péché, et ces « petites choses » doivent partir. Le vainqueur n'accepte pas de garder des « petites choses » dans sa vie, parce qu'elles ravagent les vignes. C'est en rapport avec la sanctification : les vignes sont en fleurs, il ne faut pas qu'elles soient ravagées. Si les sarments perdent leurs fleurs, il n'y aura pas de fruits...

Le verset 15 dit bien que les vignes sont en fleurs, donc le fruit devrait bientôt arriver. Que représentent sept années, ou même trois ans et demi, en rapport avec les deux enlèvements !

En attendant, la fiancée n'est pas encore prête, malheureusement. Elle est dans cette phase de préparation, comme nous. Et l'Esprit avertit, on le lit à sept reprises dans Apocalypse 2 et 3 : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » ! C'est seulement dans Apocalypse 22.17 que l'on voit que l'Épouse est prête :
Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Entre ces chapitres, entre Apocalypse 2 et 3, et les chapitres 21 et 22, il y a tout un temps de tribulations, dont certaines peuvent être évitées, dont par exemple la première moitié du règne de l'antichrist, mais à condition de se sanctifier, et de ne pas accepter que les petits renards ravagent nos vignes !

Relisons le dernier verset du Cantique des cantiques (8.14) :

Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !

Il est triste que la fiancée demande à son bien-aimé de fuir, au lieu de lui dire de venir. Elle n'est vraiment pas encore prête !

Cantique 8.8 :

Nous avons une petite sœur, qui n'a point encore de mamelles ; que ferons-nous de notre sœur, le jour où on la recherchera ?

Il est question d'une petite sœur, qui n'est pas encore mature parce qu'elle n'a pas encore de mamelles. Elle symbolise les non-vainqueurs. Les versets qui suivent montrent que la fiancée veut protéger la petite-sœur, même si elle n'est pas encore elle-même prête ! Et c'est précisément le travail des vainqueurs que de protéger les non-vainqueurs, comme Abraham qui a intercédé pour Lot.

Terminons avec une précision concernant le Psaume 45, qui parle des noces.

Psaume 45.10 :

Des filles de roi sont parmi tes bien-aimées ; la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir.

On voit dans ce verset la reine, qui symbolise les vainqueurs, et les filles de roi, qui sont une image du reste de l'Église.

Lisons les versets 11 et 14 :

11 Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père.

14 Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais ; elle porte un vêtement tissé d'or.

Il faut bien comprendre que dans ces deux versets 11 et 14, « la fille » est en fait la reine ! Si on confond avec « les filles » du verset 10, on fait un contresens...

Apocalypse 12

Il faut dire un mot de ce chapitre, qui comporte beaucoup d'images. Entre un dragon, une femme enceinte qui va enfanter un fils, le dragon qui va aller faire la guerre à la femme et au reste de sa postérité... Ce chapitre est souvent mal interprété, mal compris.

Le dragon, c'est facile : il symbolise le diable. Les étoiles précipitées sur la terre symbolisent les anges déchus, et il faut mettre cela en rapport avec Apocalypse 9, où le diable, appelé *Abaddon* en hébreu ou *Apollyon* en grec, va libérer les anges déchus. Satan et ses ministres sont déjà tombés du troisième ciel dans le deuxième lors de leur révolte, et là ils vont tomber du deuxième ciel dans le premier, qui est notre monde physique. Cela se passera après l'enlèvement des non-vainqueurs, les humains s'habitueront à vivre en présence du diable et de tous ses démons, et c'est aussi la raison pour laquelle cette période va être vraiment terrible !

Apocalypse 12.9 :

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

Verset 13 :

Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils.

L'enfantement du fils est passé, et le dragon est précipité sur la terre pour qu'il poursuive la femme.

Apocalypse 9.1 :

Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui fut donnée.

C'est à mettre en rapport avec Matthieu 24.29 :

Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

Voilà : c'est bien à ce moment-là que le diable sera précipité sur la terre, lors de la cinquième trompette

Et nous avons la femme. Apocalypse 12.6 :

Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Verset 14 :

Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

Bon, une chose est sûre : cette femme n'est pas Marie ! Nulle part la Bible ne nous montre que Marie est allée, ou qu'elle ira dans le désert pendant trois ans et demi. Mais on peut voir Israël dans cette femme. Lisons le verset 1 :

Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

Cela nous fait penser au songe de Joseph, avec le soleil en rapport avec Dieu, la lune qui reflète la gloire de Dieu, et les étoiles qui reflètent les 12 tribus.

Et dans le fils, on peut voir Christ, qui est enlevé après Sa résurrection. Puis le dragon va poursuivre la femme, les ailes du grand aigle lui seront données, le serpent lancera de l'eau, et la terre viendra au secours de la femme. On peut imaginer Israël là pendant la seconde moitié du règne de l'antichrist, lorsque l'Église ne sera plus sur la terre.

Le peuple de Dieu aura reconnu son Messie, les deux témoins auront fait un travail remarquable.

Verset 17 :

Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.

Là, les juifs vont connaître le véritable Messie, on peut le confirmer au travers de ces versets. Les commandements de Dieu ne seront plus enseignés par les pharisiens, non plus de manière légaliste, mais ce sera le témoignage de Jésus, en rapport avec la loi de Christ donc et non plus celle de Moïse.

Une terrible persécution touchera Israël pendant la grande tribulation. L'antichrist sera fou de rage de voir que les juifs ne le reconnaissent plus comme le Messie, mais l'Histoire ne fera une fois de plus que se répéter... Lorsque les juifs ont rejeté Mahomet, cela l'a rendu fou de rage, et c'est suite à cela qu'il s'est mis contre les juifs et les chrétiens. Mahomet était un conducteur de caravanes, il était ami avec les juifs et il faisait des affaires avec eux, mais il a cherché à se faire reconnaître comme un envoyé de Dieu. Les juifs verront l'antichrist commettre l'abomination de la désolation (en rapport avec des idoles), ils verront Jésus revenir en gloire, et ils comprendront leur erreur. Dieu veillera et protégera Son peuple pendant cette grande tribulation, de la même manière qu'Il aura protégé Son Église pendant les trois premières années et demie. Sinon, le diable viendrait rapidement à bout d'Israël, chose qu'il cherche à faire depuis des siècles et même des millénaires !

Ouvrons une parenthèse concernant le peuple juif, car il y a quelques précisions à apporter.

Déjà, la Bible nous montre que l'antichrist sera juif dans Daniel 11.37 :

Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui est l'objet du désir des femmes ; il n'aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous.

Elohim (un des noms de Dieu) étant un pluriel en hébreu, on pourrait tout aussi bien traduire : *Il n'aura égard ni au Dieu de ses pères...* Beaucoup de versets dans Daniel 11 sont des images d'Antiochus Épiphane, mais il y a aussi des allusions à l'antichrist qui y sont disséminées. Une chose est sûre par exemple : Épiphane n'était pas Juif, donc il ne peut être question « du Dieu de ses pères » en ce qui le concerne !

Paul nous en parle aussi dans 2 Thessaloniens 2.3 et 4 :

*3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition,
4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.*

L'antichrist voudra être Jésus, il se proclamera lui-même Dieu ! De plus, jamais les juifs n'accepteraient d'adorer quelqu'un qui ne soit pas un des leurs, juif aussi donc.

Il est important de préciser aussi que la Bible parle de trois plénitudes :

Romains 11.11 et 12 :

*11 Je dis donc : Est-ce pour tomber qu'ils (les Juifs) ont bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux non-Juifs, afin qu'ils soient excités à la jalousie.
12 Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des non-Juifs, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous.*

Versets 25 et 26 :

*25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des non-Juifs soit entrée.
26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés.*

Le verset 25 parle de la plénitude des non-Juifs, et il faut faire attention ne pas interpréter de travers le verset 26 qui parle de « la plénitude des Juifs » : la Bible n'enseigne pas que tous les Juifs seront sauvés ! Les juifs messianiques s'imaginent que tous les juifs du monde seront sauvés, même ceux qui ne sont jamais nés de nouveau, mais c'est une grave erreur ! Si on comprend le verset 26 ainsi, cela signifie que le 25 enseignerait que « la totalité des non-Juifs sera sauvée aussi »... Non ! Seront sauvés tous ceux qui doivent l'être, ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie !

S'imaginer que « tous seront sauvés, Juifs et non-Juifs », c'est adhérer à la doctrine de l'universalisme, qui dit qu'il n'y aura aucun être humain qui sera perdu ! Attention, c'est faux : seuls seront sauvés ceux qui auront accepté Jésus comme sauveur ! Chaque individu doit naître de nouveau ! Les juifs messianiques, les juifs qui acceptent Jésus, enseignent que

les juifs n'ont pas besoin de se convertir, mais simplement de revenir à Dieu. Un raisonnement pareil est très grave. Pour les juifs messianiques, les juifs « non-messianiques » ont le même Dieu que les chrétiens, mais ce n'est pas vrai, et Jésus nous met bien en garde à ce sujet dans Jean 8.44, alors même qu'Il s'adresse à des juifs :

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.

Les juifs ne peuvent pas avoir le même Dieu que les chrétiens, puisque celui qui n'a pas le Fils n'a pas le Père, et que Jésus est le seul chemin, la vérité, et la vie ! Tout le raisonnement des juifs messianiques est faux ! Jean 14.6 le dit bien :

Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

1 Jean 5.12 :

Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

Les juifs n'ont pas le fils de Dieu !

1 Timothée 2.5 :

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme.

Certains vont rechercher des manifestations mariales, d'autres chercheront des contacts avec les anges, d'autres s'imaginent être enfants de Dieu puisqu'ils sont juifs... Attention à tous ces raisonnements mensongers et erronés ! Précisons en revanche que Dieu peut nous accorder de voir des anges, ou de communiquer avec eux, mais cela doit venir de Dieu, et nous n'avons pas à rechercher cela nous-mêmes !

Donc, pour être sauvé, une seule règle que les chrétiens connaissent : repentance à Jésus-Christ et nouvelle naissance. Toute autre doctrine est erronée, et diabolique.

Il y a eu un temps où Israël a été le peuple de Dieu, c'est biblique et incontestable. Avant Israël, il y avait des hommes qui appartenaient à Dieu. Ensuite, Israël s'est détourné du plan de Dieu, et l'Église a remplacé Israël pour un temps ! Au cours des premiers siècles, une « doctrine du remplacement » a été mise en place, disant que les juifs étaient déicides (ils avaient tué Dieu !), mais ils n'ont pas tué Dieu, seulement le Messie. Toujours est-il que l'Église a pris la place d'Israël par rapport à la vocation, mais Israël n'a rien perdu par rapport à son élection : ils sont aimés à cause de leurs pères. À cause de leur élection, même aujourd'hui pendant le temps de l'Église, Israël est toujours aimé du Père, cela ne change pas et ne changera pas, même s'ils ne font pas le travail qu'ils devraient faire. Mais ils le feront pendant le règne de mille ans, où à nouveau ce sera le peuple de Dieu qui sera sur la terre, et qui accomplira sa vocation.

Ézéchiel 47.21 à 23 :

21 Vous partagerez ce pays entre vous, selon les tribus d'Israël.

22 Vous le diviserez en héritage par le sort pour vous et pour les étrangers qui séjourneront au milieu de vous, qui engendreront des enfants au milieu de vous ; vous les regarderez comme indigènes parmi les enfants d'Israël ; ils partageront au sort l'héritage avec vous parmi les tribus d'Israël.

23 Vous donnerez à l'étranger son héritage dans la tribu où il séjournera, dit le Seigneur, l'Éternel.

Dieu n'abandonnera pas les non-Juifs, Il n'abandonnera pas les étrangers. Il n'a pas abandonné Ruth, et à partir d'un moment où un étranger habitait en Israël et en acceptait les lois, il avait tout à fait le droit de vivre en Israël, de pratiquer les fêtes de l'Éternel, etc. Aujourd'hui, nous sommes dans le temps de l'Église, et durant ce temps Israël doit de la même manière rentrer dans l'Église, et ne pas chercher à faire autre chose ailleurs, jusqu'au millénium, où c'est toute la terre qui fonctionnera de nouveau avec Israël.

Lorsqu'on comprend cela, on comprend que « la totalité des Juifs et des non-Juifs » est en rapport avec l'Église. Lorsque tous ceux qui sont appelés à être des vainqueurs le seront, « la coupe sera pleine », et le premier enlèvement aura lieu.

Enfin, il reste une dernière plénitude, dont il est question dans Apocalypse 6.9 à 11 :

9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.

10 Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?

11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

La dernière plénitude, ce sera la plénitude des martyrs. Refermons la parenthèse, et revenons à Apocalypse 12.

Apocalypse 12.7 :

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent.

Michel (ou Micaël), c'est l'ange qui est en rapport avec Israël pour le combat. On le voit bien aussi dans Daniel 12.1 :

En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.

Nous sommes prévenus que la grande tribulation sera une période de détresse telle qu'il n'y en aura jamais eu sur terre. Les évangiles nous mettent aussi en garde, et l'Apocalypse également. Mais ce verset montre aussi le salut d'Israël, à la fin de la deuxième moitié du règne de l'antichrist, à la fin de la grande tribulation.

Mais certaines prophéties ont plusieurs interprétations, plusieurs accomplissements, et on peut lire Apocalypse 12 avec un autre regard !

Osée 11.1 :

Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte.

Cette prophétie s'est réalisée trois fois : le peuple est sorti d'Égypte, Jésus aussi (après avoir échappé à Hérode étant bébé), et c'est aussi une image de l'Église tirée hors du monde. Le mot « Église » vient du mot grec *ekklesia*, « appelé hors de ».

Le fils est une image de Christ, et Hérode est une image du diable, du dragon, qui poursuit « les enfants de Rachel » (appelés ainsi dans Matthieu 2.18), et qui les fait mettre à mort.

Revenons à Apocalypse 12.5 :

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

« Paître les nations avec une verge de fer », c'est écrit en rapport avec Jésus dans le Psaume 2.7 à 9 :

*7 Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.
8 Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ;
9 tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.*

Apocalypse 19.15 :

De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant.

C'est clair, il s'agit encore de Christ ! Mais cette expression revient aussi en rapport avec quelqu'un d'autre... En fait, les vainqueurs vont faire la même chose !

Apocalypse 2.26 et 27 :

*26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.
27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.*

C'est justement dans le Psaume 2 qu'Il en a reçu le pouvoir de Son Père, après Sa résurrection.

Psaume 2.7 :

Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.
Il ne s'agit pas de Jésus « petit bébé », mais de Jésus ressuscité, qui va régner !

Psaume 149.5 à 9 :

5 Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche !

6 *Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main,*
7 *pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples,*
8 *pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des cepts de fer,*
9 *pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles.*
Louez l'Éternel !

Donc, plusieurs passages montrent que les vainqueurs aussi paîtront les nations avec une verge de fer. Ce n'est pas seulement pour Christ. Et il faut bien le comprendre : l'Épouse fonctionnera de la même manière que l'Époux, la Fiancée a déjà aujourd'hui l'autorité et la puissance de son futur Époux, et elle doit manifester cela.

Et pour revenir à Apocalypse 12, l'enlèvement du fils est aussi en rapport avec la postérité de Christ. Le mot « enlever » ici signifie « arracher avec force, s'emparer vivement, saisir à la hâte, réclamer ardemment pour soi-même ». C'est le même mot que nous trouvons dans 1 Thessaloniens 4.17 :

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Ou dans Actes 8.39 :

Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Tandis que, joyeux, il poursuivait sa route.

C'est tout à fait différent de ce que nous lisons dans Matthieu 24.40 et 41 :

40 *Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ;*

41 *de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée.*

Ici, le mot « prendre » signifie « choisir, prendre sans notion de violence ». C'est le contraire... Lors de l'enlèvement des vainqueurs, Jésus va manifester cette relation d'amitié avec Sa Fiancée : Il choisira Ses élus avec amour, et Il les arrachera avec force de ce monde corrompu. On voit cette relation intime qu'il y avait entre Dieu et Hénoc, ou Noé, qui ont été arrachés de ce monde impie.

Ce fils d'Apocalypse 12 serait donc les vainqueurs, issus de la femme, qui serait l'Église. Et on peut voir le premier enlèvement en rapport avec l'enlèvement de ce fils.

Apocalypse 21.7 :

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Dans ce verset, les vainqueurs sont appelés « fils » !

2 Corinthiens 12.2 (bien traduit) :

Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, enlevé jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait).

Paul est une image des vainqueurs, c'est une image de ce qui va se passer. Et « le reste de l'Église » correspond au reste de la postérité de cette femme.

Apocalypse 12.17 :

Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.

Ce sera tout de même une tribulation terrible : même pendant les premiers trois ans et demi le diable va s'irriter contre les chrétiens, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus, et qui n'auront pas été enlevés. Il y aura le travail de deux témoins, qui évangéliseront et consolideront par l'affermissement pour faire des chrétiens des disciples. Si les chrétiens ne deviennent pas des disciples, ils seront écrasés par l'ennemi qui sera acharné contre eux ! Cela n'empêche pas que, comme au début de l'histoire de l'Église, les disciples devront vraisemblablement payer leur discipolat au prix de leurs vies... Mais l'Église restante sur terre va être protégée pendant cette première moitié du règne de l'antichrist.

Apocalypse 12.16 :

Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

Le fleuve est une image des attaques spirituelles, et Satan lancera des paroles, des paroles de mensonge, dans le but de détruire les chrétiens.

Le fils aura été enlevé, et la femme et sa postérité vont rester sur la terre, jusqu'au deuxième enlèvement... qui a lieu dans Apocalypse 11 ! Attention, l'Apocalypse n'est pas un livre complètement chronologique, c'est plutôt une révélation en spirale !

Apocalypse 11.3 :

Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

Verset 7 :

Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.

Verset 12 :

Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent.

Voici l'enlèvement des deux témoins, qui montent au ciel dans la nuée. Donc, pas seuls ! En fait, ils monteront avec tous ceux qui ne seront pas partis lors du premier enlèvement.

Le fils est dans Apocalypse 12, la femme on la voit dans Apocalypse 12 mais aussi 11 au travers des deux témoins et de la nuée. Au cours des trois premières années et demie, l'Église restante sur la terre sera éprouvée, il y aura aussi les sept sceaux, puis lors de la grande tribulation l'Église sera cachée, et Israël sera testé, jusqu'au jugement des nations.

Les deux enlèvements que Jésus a vécus

Il faut d'abord rappeler un détail important : la Bible nous montre plusieurs domaines, plusieurs sphères dans lesquelles il se passe des choses. Il y a ce qui se passe « sous la terre », il y a le premier ciel, le monde dans lequel nous vivons ; il y a le deuxième ciel, qui représente le quartier général de Satan, et enfin, le troisième ciel, le royaume de Dieu.

Jésus a connu trois agonies : la première à Gethsémané, la deuxième à Golgotha, lors de la crucifixion, et la troisième dans le séjour des morts.

Jésus a dit : « Père, Je remets Mon esprit entre Tes mains » (Luc 23.46). Puis, Son âme est descendue dans le séjour des morts, pendant que Son esprit était auprès du Père, et que Son corps était au tombeau.

Actes 2.31 :

C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.

Dans le séjour des morts, il y a trois parties : l'endroit où sont les perdus, l'abîme (où sont aussi les anges déchus que le diable ira libérer pendant un temps au début d'Apocalypse 9), et l'endroit où sont les sauvés, appelé « sein d'Abraham » dans Luc 16.22. Pendant Son séjour dans le séjour des morts, Jésus a prêché aux esprits en prison (1 Pierre 3.19).

Une précision en passant : la Bible parle de démons et d'anges déchus. Au début de la Genèse (6.4), on voit que des anges déchus ont eu des relations sexuelles avec des femmes, car à l'époque ils avaient encore un corps. Ces anges déchus sont maintenant enchaînés dans l'abîme. Pour éviter que cela ne se reproduise, Dieu a supprimé leurs corps à toutes ces créatures qui sont tombées, afin qu'elles ne puissent plus recommencer cela. C'est la raison pour laquelle les démons aujourd'hui, les anges déchus (privés maintenant de corps) qui n'ont pas péché dans Genèse 6 et qui bénéficient encore d'une certaine marge de manœuvre, ont absolument besoin d'être dans un corps humain pour agir au travers de lui !

Ensuite, Jésus, avec Son esprit et Son âme, est remonté chercher Son corps. C'est le premier enlèvement de Jésus. En remontant, Il a pris avec Lui tous les vainqueurs de l'Ancien Testament (nous en reparlerons), puis Il est monté auprès de Son Père !

Par la suite, Jésus est revenu sur terre pendant 40 jours, pendant lesquels on compte douze types d'apparitions. Et Il a été enlevé la deuxième fois dans Actes 1.9, lors de l'ascension. Il est donc de nouveau monté auprès de Son Père, mais cette fois-ci avec les non-vainqueurs de l'Ancien Testament. Le sein d'Abraham a été vidé en deux temps.

Plus tard, il y aura donc les deux enlèvements dont nous parlons depuis le début de cette étude, et enfin le retour en gloire du Seigneur.

Voilà pour le principe. Nous allons maintenant appuyer cela par des versets.

Nous savons que Jésus est resté trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Luc 9.51 :

Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.

Psaume 49.16 :

Mais Dieu sauvera mon âme du séjour des morts, car il me prendra (sous sa protection). - Pause.

Les mots « sous sa protection » ne sont pas dans l'hébreu. On pourrait traduire « il m'emmènera », ou même encore « il me prendra en mariage » ! C'est une belle signification ! Et le mot « pause » est important : le Seigneur vient de souffrir trois agonies, en particulier celle du séjour des morts dans lequel Il n'avait aucune part, et Il apprécie aussi un temps de repos !

Jésus a donc pris avec Lui en montant les vainqueurs de l'Ancien Testament, comme nous le voyons dans Éphésiens 4.8 :

C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.

Jésus a emmené avec Lui les captifs (vainqueurs) du sein d'Abraham.

Psaume 68.19 :

Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as reçu des dons pour l'homme ; les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu.

Juges 5.12 :

Réveille-toi, réveille-toi, Débora ! Réveille-toi, réveille-toi, dis un cantique ! Lève-toi, Barak, et emmène tes captifs, fils d'Abinoam !

Tant que Jésus n'était pas mort, les vainqueurs de l'époque attendaient dans le sein d'Abraham, car leurs péchés n'étaient pas encore **pardonnés**, ils étaient seulement **couverts** au travers des sacrifices d'animaux, et de la cendre d'une vache. Mais maintenant, le sang de Jésus a complètement et définitivement pardonné leurs péchés, et il n'y a donc plus aucune raison qu'ils attendent dans le sein d'Abraham pour aller au ciel.

Hébreux 10.3 à 6 :

3 Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ;

4 car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ;

6 tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

Nombres 35.28 :

Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur ; et après la mort du souverain sacrificateur, il pourra retourner dans sa propriété.

Leur propriété, dans cette image, c'est le ciel ! Et le sein d'Abraham est une image des villes de refuge de l'Ancien Testament. Le meurtrier involontaire devait y rester jusqu'à la mort du souverain sacrificateur, sinon le vengeur du sang avait le droit de le mettre à mort s'il le rencontrait hors de la ville. Jésus est le souverain sacrificateur qui est mort, et du coup, ceux qui étaient dans la ville de refuge, ou dans le sein d'Abraham, ont pu en sortir ! C'est tellement intéressant de chercher à replacer les images de l'Ancien Testament par rapport à la réalité en Christ révélée par le Nouveau Testament.

Proverbes 14.32 (la fin du verset) :
Mais le juste trouve un refuge même en sa mort.

Il y a également un autre passage qui parle des vainqueurs de l'Ancien Testament.

Matthieu 27.52 et 53 :
52 *Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.*
53 *Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.*

Comme nous l'avons vu, Christ a été les prémices : Il est ressuscité, puis ensuite ceux qui Lui appartiennent. Mais tous les saints ne sont pas ressuscités à ce moment-là : une partie seulement, ils sont apparus dans la ville sainte, et des gens les ont vus.

Il faut bien noter ce que dit bien le verset 53 : « Après la résurrection de Jésus » ! Le fait que ce soit écrit juste après la mort de Jésus pourrait laisser penser que ces personnes sont ressuscitées immédiatement après les versets 50 et 51, mais cette précision donnée par le verset 53 montre qu'il y a eu un laps de temps. Ces saints, les vainqueurs de l'Ancien Testament, sont ressuscités, et Jésus les a repris en montant au ciel avec les vainqueurs du sein d'Abraham, lors de Sa première montée au ciel, même si certaines personnes ont eu le temps de les voir.

Matthieu 22.32 :
Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants.

Ces personnes sont ressuscitées avec un corps glorieux, avant de monter au ciel avec Jésus. Il est probable que certaines ont même été reconnues, comme par exemple Jean-Baptiste. D'autres n'ont peut-être pas été reconnues, mais il devait y avoir David, ou Samuel, dont on peut visiter les tombeaux aujourd'hui en Israël, même s'ils sont vides...

Ces saints attendaient une meilleure résurrection, selon Hébreux 11.35, et c'est évidemment celle-ci dont il est question. Puis, Jésus est apparu à Marie de Magdala, ce fut Sa première apparition, nous l'avons évoqué plus haut, et Il est apparu à plusieurs reprises, jusqu'à la dernière où Il S'est fait voir de Ses disciples juste avant Son ascension. Au total, Il est apparu douze fois.

Jésus est monté au ciel comme souverain sacrificateur, après être mort comme prophète. C'était le prophète qui était tant attendu dans l'Ancien Testament.

Deutéronome 18.15 :

L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez !

Moïse l'avait annoncé bien des siècles auparavant ! Et les disciples d'Emmaüs parlent aussi d'un « prophète puissant en paroles et en œuvres ».

Hébreux 9.12 :

Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Et verset 24 :

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

C'était le travail du souverain sacrificateur, et cela correspond tout à fait à la fête des expiations, où le souverain sacrificateur amenait du sang une fois par an dans le lieu très saint du tabernacle pour le mettre sur le propitiatoire, le couvercle de l'arche de l'alliance.

C'est la même pensée pour ces saints de l'Ancien Testament : ils apparaissent dans Jérusalem après la résurrection de Jésus, et avant de monter au ciel.

Colossiens 1.18 :

Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

1 Corinthiens 15.20 :

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.

Voilà donc pour le premier enlèvement de Jésus, qui ne monte donc pas tout seul, mais avec Ses saints, vus dans Matthieu 27 ou dans Éphésiens 4. Il s'agit de l'ensemble des vainqueurs de l'Ancien Testament. Notons que cet enlèvement a aussi été invisible, c'est ce qui s'est passé pour Hénoc aussi, et cela préfigure l'enlèvement de la Fiancée.

Puis, Jésus revient sur la terre, corps, âme et esprit. L'offrande a été agréée par le Père (la fête des prémices), puis Il apparaît à douze reprises pendant 40 jours.

Actes 1.3 :

Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.

Luc 24.50 et 51 :

*50 Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit.
51 Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.*

Actes 1.2 :

Jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.

Marc 16.19 :

Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu.

Il s'agit ici de la deuxième fois. Au bout de ces 40 jours, Jésus remonte « définitivement » au ciel, Il ne reviendra plus avant la fin des temps. Et c'est donc la deuxième fois, c'est le deuxième enlèvement de Jésus. Là, cela a lieu publiquement, comme pour Élie, où les fils des prophètes, ainsi qu'Élisée, étaient tous au courant.

Cela correspond à l'épisode relaté dans Matthieu 24.30 :

Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

C'est là qu'il faut mettre Actes 1.9 :

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

Nous avons déjà parlé des nuées, qui représentent une foule grande et dense. Dans ce dernier verset, les non-vainqueur du sein d'Abraham attendent 40 jours de plus que les vainqueurs, pour monter avec Jésus. Ces 40 jours sont une image qui représente les trois ans et demi de temps qu'il y aura entre les deux enlèvements.

Verset 11 :

(Les anges) dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Juste avant Son premier enlèvement, Jésus est simplement apparu à Marie de Magdala, lui demandant de ne pas Le toucher, puis plus personne n'a rien vu ni rien su : Il a été enlevé au ciel. Mais dans le passage d'Actes 1, c'est tout à fait différent : des anges parlent aux 11, ces « mêmes » anges qui sont venus chercher Lot, ou qui rassembleront les élus des quatre vents... Bref, les anges qui accompagnent les non-vainqueurs. Donc, ici ce sont aussi des anges qui parlent aux disciples, qui ont vu l'enlèvement.

Verset 22 :

Depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.

1 Timothée 3.16 (bien traduit) :

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, enlevé dans la gloire.

Il est question de Christ dans ce verset.

Comme nous l'avons vu, il y a eu 40 jours entre ces deux enlèvements. Cela nous fait penser au verset de Matthieu 24.29, qui disait « aussitôt après ». Il y a eu un laps de temps, nous en avons déjà parlé. Les deux enlèvements de Jésus préfigurent bien les deux enlèvements de l'Église, avec les cinq vierges sages et les cinq vierges folles. Et le passage de Matthieu 27, avec les saints qui sortent des tombeaux, est en rapport avec certains saints, pas tous les saints, car là aussi il y avait des vainqueurs et des non-vainqueurs.

Parallèles entre les 2 enlèvements de Jésus passés, et Ses 2 venues futures

Ecclésiaste 3.15 :

Ce qui est déjà été, et ce qui sera déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé.

En rapport avec la première venue de Jésus à l'époque, il y a trois étapes, et pareillement en rapport avec la deuxième venue à venir. C'est en rapport avec trois onctions. Dans l'Ancien Testament, trois types de personnes étaient ointes : les sacrificateurs, les rois et les prophètes. Jésus fait partie des très rares personnes à avoir eu les trois onctions en même temps (Moïse et David les ont eues également).

La première étape, c'est Jésus comme prophète, le prophète qui était attendu. Nous en avons déjà rapidement parlé. Cela s'est fait discrètement, comme en secret : la naissance de Jésus s'est déroulée sans bruit, secrètement, même si quelques fidèles l'attendaient, comme Siméon ou Anne.

Concernant le premier enlèvement, nous savons que Jésus viendra comme un voleur, comme un éclair. Ce sera un événement subit, et seuls ceux qui se seront préparés seront enlevés. Ce seront les prémices. Siméon, Anne, et ces personnes qui attendaient Jésus étaient aussi des personnes qui s'étaient préparées. Même les mages ou les bergers avaient été préparés, ou encore Zacharie et Élisabeth, ou même encore Marie. Il y a sept catégories de personnes qui attendaient Jésus en secret.

Regardons sommairement ces sept types de personnes :

- En rapport avec la parole : c'étaient Zacharie et Élisabeth (un ange a parlé à Zacharie, et il est écrit qu'ils observaient d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur - la Parole donc).
- En rapport avec le monde : Joseph et Marie (ils étaient irréprochables, en rapport avec la loi de Dieu, c'était un bon témoignage pour le monde).
- L'autorité : les mages. Il ne s'agit pas de rois, mais de mages ! Dans l'Antiquité, les mages étaient des conseillers de rois, qui manifestaient l'autorité. Daniel a été le chef des mages de Babylone, et de son temps il a fait connaître le seul vrai Dieu autour de lui. Peut-être ces mages venaient-ils de Babylone, conduits par le Seigneur ?

- La vie personnelle : Anne (elle s'était consacrée dans le jeûne et la prière, qui sont des choses très personnelles. Ce sont les vainqueurs qui jeûnent et agissent de la sorte, et les non-vainqueurs vous diront qu'il n'est écrit nulle part que nous devons jeûner !).
- Le plan de Dieu : Siméon. Il donne, dans Luc 2, des révélations extraordinaires.
- La connaissance : les bergers. Ils ont vu des anges, ils ont vu Jésus, et ils ont expérimenté des choses extraordinaires.
- La gloire / La souffrance : Jean-Baptiste

Matthieu 24.43 :

Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.

Puis, la deuxième onction, la deuxième étape, c'est l'apparition publique de Jésus, comme souverain sacrificateur. C'est le moment où Jésus est venu subitement dans le temple pour en chasser les voleurs, au début de Son ministère (épisode relaté dans Jean 2.13 à 16).

Matthieu 24.27 :

Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

Malachie 3.1 :

Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.

Le messager c'est Jean-Baptiste, et le Seigneur, c'est Jésus.

Lors de la deuxième venue, cela va se passer dans les nuages, ce sera un événement visible par tous. Toutes les tribus de la terre le verront, ce sera la moisson générale, et ce sera un temps de jugement. D'ailleurs, dans l'épisode de Jean 2, Jésus s'est fabriqué un fouet avec lequel Il a chassé les vendeurs du temple. C'est aussi un jugement.

Matthieu 24.30 :

Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

Apocalypse 14.14 :

Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante.

On voit encore une nuée dans ce verset, et la faucille est un symbole du jugement.

Puis, la troisième étape, c'est Jésus en tant que roi. Dans les deux cas c'est publiquement.

Jésus est rentré de manière glorieuse dans Jérusalem, sur l'ânon, et tout le monde L'a acclamé. Il va ensuite être reconnu comme le roi des Juifs, jusqu'à la fin, à tel point que même Pilate parlera avec Jésus de Sa royauté et il fera mettre une inscription sur la croix !

Zacharie 9.9 :

Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.

Ce passage de Zacharie est en rapport avec quelque chose de passé, la première venue de Jésus sur la terre. Cela n'a rien à voir avec la venue de Jésus lors de la bataille d'Harmaguédon.

2 Jean 7 (bien traduit) :

*Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement Jésus-Christ **venant** en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antéchrist.*

Ce passage est en rapport avec la deuxième venue dans le futur. Jésus reviendra comme roi, et Son armée Le suivra depuis le ciel. Son armée, ce sont les anges + l'Église.

Apocalypse 17.14 :

Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.

Il y aura les appelés, les élus et les fidèles. En clair, les vainqueurs et les non-vainqueurs seront là avec le Seigneur.

Apocalypse 19.14 :

Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.

Zacharie 14.5 :

Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.

Ici, c'est toujours en rapport avec la bataille d'Harmaguédon, et c'est bien écrit « tous ses saints ».

Voilà pour les trois onctions, en rapport avec la venue passée de Jésus, et le fait qu'Il revienne bientôt. Jésus a déjà accompli cela en venant sur la terre, et Il l'a accompli prophétiquement, puisque cela va de nouveau se produire ! À l'époque Jésus a été le prophète attendu, aujourd'hui Il est le souverain sacrificateur qui intercède pour nous, et Il va revenir comme roi.

Dans Matthieu 12, on voit comment le ministère de Jésus grandit, les gens croient de plus en plus, il y a un développement, des foules qui le suivent, et on arrive à l'apogée de Son ministère, mais c'est là que les sacrificateurs font quelque chose d'extrêmement grave, en prétendant que Jésus chasse les démons par Béalzéboul ! Et à partir de là, la tendance s'inverse et cela redescend, Jésus commence à parler en paraboles, et on s'éloigne toujours plus du plan de Dieu.

Pourtant, lorsque Jésus entre triomphalement dans Jérusalem, on Le reconnaît comme roi. Cela pourrait être une lueur d'espoir, mais non : comme on ne L'avait pas reconnu comme le Messie auparavant, cela n'ira pas bien loin, il n'y aura ni humiliation ni repentance. C'est trop tard...

En même temps, les choses devaient se produire ainsi, sinon Jésus n'aurait jamais été ce souverain sacrificateur qui intercède jour et nuit pour Ses enfants. Lors du retour à venir de Jésus, il n'y aura plus besoin d'intercession puisque l'Église sera dans le ciel, et le Fiancé pourra enfin S'occuper pleinement de Sa Fiancée !

Le ministère de Jésus sur la terre a duré environ trois ans et demi. Et en rapport avec les trois ministères de Christ, à savoir prophète, sacrificateur et roi, il y a à chaque fois une double résurrection.

En tant que prophète, c'est la résurrection de Christ puis les saints de l'Ancien Testament, qui attendaient une meilleure résurrection. En tant que sacrificateur, actuellement, Jésus intercède devant le trône de grâce. Puis plus tard, en rapport avec la double résurrection, ce sera le premier puis le deuxième enlèvement de l'Église, chacun en son rang. Enfin, Jésus viendra comme roi, notamment pendant le règne de mille ans, et il y aura la résurrection des justes et des injustes, lors du jugement dernier, après le millenium, devant le grand trône blanc.

Lorsque Dieu dit ou fait une chose deux fois, c'est que la chose est attestée de Sa part, et on trouve donc à chaque fois deux résurrections en rapport avec les trois ministères de Jésus : une passée, et une à venir.

Hébreux 9.26 :

Autrement, il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice.

Jésus est apparu une seule fois pour détruire le péché, ainsi que la condamnation qui va avec le péché, et qui nous donne la justification. Cet acte de justice vient du Père céleste, il vient du trône de Dieu, et c'est grâce à cet acte de justice qu'aujourd'hui le trône de jugement de l'Ancien Testament est devenu un trône de grâce. C'est grâce à Son sang que Jésus. Christ a accompli la justification, Il est sur le trône, et Il intercède pour nous, nous donnant quotidiennement la sanctification. On ne peut pas se sanctifier par nous-mêmes, c'est l'erreur que font les juifs en recherchant leur propre justice et leur propre sanctification.

La sanctification nous libère du péché.

Verset 24 :

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Voilà la sanctification, et c'est ce travail de sanctification qui va nous amener à la sainteté.

Enfin, Christ dans le ciel va nous sauver de la présence du péché. Les vainqueurs et les non-vainqueurs seront emmenés au ciel, dans les deux cas avec un corps glorieux, et ce sera la glorification.

Verset 28 :

De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

Le mot grec est très fort, il signifie « attendre assidument, patiemment, très vivement, d'un désir ardent ». C'est la Fiancée qui attend son Fiancé, rien de moins, c'est quelque chose de très très fort !

Conclusion

Jésus va venir chercher premièrement une Église glorieuse, puis dans le deuxième cas une Église disqualifiée, qui n'aura pas remporté la course. Nous ne revenons pas sur les passages bibliques dont nous avons déjà longuement parlé, nous en donnons un résumé.

1^{er} enlèvement

Église glorieuse, vivante (Philadelphie)
Église préparée
Éphésiens 5 (église sans taches ni rides)
Invisible (Hénoc, Joseph le fils de Jacob)
Éphésiens 4 (les captifs du sein d'Abraham)

Jésus rassemble les élus (prémices)
Genèse 18 (Abraham, ou Noé plus tôt)
Orge
Conditionnel
Vierges sages

Foi + œuvres qui l'accompagnent
Fils, qui a grandi
Deux premiers serviteurs (Matthieu 25)
Celui qui vaincra (Apocalypse 21.7)
Une trompette va sonner (1 Thess. 4.16)

2^{ème} enlèvement

*Église disqualifiée, tiède (Laodicée)
Église insouciant (Ézéchiél 16.49)
Cantique des cantiques (fiancée pas prête)
Visible (Élie, Jacob qui rejoint Joseph)
Actes 1 (l'ascension)*

*Et les anges, les appelés (moisson)
Genèse 19 (Lot)
Blé
Inconditionnel pour les chrétiens
Vierges folles*

*Foi seulement
Celui qui est resté un enfant
Dernier serviteur (Matthieu 25.26 et 27)
Celui qui a soif (Apocalypse 21.6)
Dernière trompette (1 Cor. 15.52)*

1^{er} enlèvement

Repos, présence du Seigneur, n'a pas peur
Hors de la colère
Noé, Hénoc, dans la paix
Schear-Jaschub
La porte est ouverte (Philadelphie)

24 anciens
Promesses dans Apocalypse 2 et 3
Nouvelle Jérusalem
Règne : ils vont régner
Épouse

Jésus est le Sauveur et le Seigneur
Descendants de Tsadok (Ézéchiél 44)
Délivrés (Psaume 68.7 ou 19, leurs débuts)

2^{ème} enlèvement

En détresse
Dans la colère
Le brigand sur la croix, qui souffrait
Maher-Schalal-Chasch-Baz
Porte fermée (Laodicée, Jésus frappe)

4 êtres vivants
Une seule promesse : la vie éternelle
Nouveaux cieux et nouvelle terre
Serviront ceux qui règneront
La petite sœur (Cantique des cantiques)

Jésus est uniquement le sauveur
Lévites infidèles (Ézéchiél 44)
Rebelles (mêmes versets, mais leurs fins)

Psaume 68.7 :

Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux (vainqueurs) ; les rebelles seuls habitent des lieux arides (non-vainqueurs).

Les chrétiens qui ne veulent plus d'assemblée locale aujourd'hui sont dans les lieux arides.

Verset 19 :

Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as reçu des dons pour l'homme (vainqueurs) ; les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu (non-vainqueurs).

Éphésiens 4.8 (voir page 156 si besoin) est une révélation de ce verset 19.

Cette doctrine des deux enlèvements est une doctrine qui est essentielle pour prévenir les chrétiens. Nous en avons fait une étude approfondie, en voyageant dans toute la Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse. Beaucoup de versets et d'images appuient le passage doctrinal de Matthieu 24. Si on ne comprend pas cette doctrine, on a un problème de raisonnement, car si l'Église est enlevée, que fait-on après de ceux qui ne sont pas enlevés ? Rien ne permet de dire que ce ne sont pas des chrétiens, et cela devient compliqué car on commence à être obligé de s'arranger avec la doctrine.

Ceux qui ne croient qu'à un enlèvement risquent surtout d'éprouver bien de la tristesse. Déjà, ceux qui enseignent cette erreur auront des comptes à rendre, Jacques 3.1 nous met en garde, et aujourd'hui, trop de personnes veulent enseigner, mais combien de chrétiens vont surtout être déçus, frustrés, car combien s'attendent à être enlevés ! Imaginez le scénario pour tous ceux qui s'attendaient à être enlevés, et il ne s'agira malheureusement pas du petit troupeau, ce sera la moisson, c'est-à-dire la majorité des chrétiens !

Après, il peut y avoir une assemblée locale dans laquelle le « petit troupeau » est composé de 90% des chrétiens, mais il peut aussi y en avoir dans laquelle il sera composé d'1% des chrétiens, ou alors il n'y aura carrément pas de « petit troupeau » ! Comme un grand nombre

devra rester sur la terre, ce sera encore plus difficile pour eux lors du règne de l'antichrist, d'autant plus que, ne connaissant pas la doctrine, ils ne sauront pas qu'ils seront enlevés trois ans et demi plus tard ! C'est pour cela que nous n'avons pas le droit de cacher ces choses ! C'est le moment d'en parler clairement, et en tant que personnes qui ont été instruites vous avez aussi la responsabilité d'en parler autour de vous ! Ne laissons pas les gens ignorants ! Mais bien entendu, parlez-en avec discernement...

Robert Ewing (1930 - 2001) a visité un jour une église souterraine, en URSS, dans les années 70. Le pasteur étant en train de prêcher, par révélation, sur les deux enlèvements, et ils n'avaient pas de Bible dans cette église : même le pasteur n'en avait pas ! Robert a été très encouragé, et il en a parlé autour de lui. Un autre frère, un prophète, du nom de Christian Röckle (1883 - 1966), a œuvré en Allemagne. Il avait compris la doctrine du vainqueur, il avait compris qu'il y avait des vainqueurs et non-vainqueurs, mais il ne prêchait qu'un seul enlèvement. Certains chrétiens ont intrinsèquement compris qu'il y a deux catégories de chrétiens, mais ils ne savent pas quoi faire de ces catégories en rapport avec « l'enlèvement du Seigneur », puisqu'il n'y en aurait qu'un !

Au matin du 20 décembre 1947, Christian Röckle s'est réveillé, et il raconte dans un de ses livres : « Il me fut montré qu'il existe deux enlèvements ». Mais il a simplement reçu cette révélation, sans pouvoir l'expliquer, il n'avait pas l'argumentation pour cela, c'était simplement une révélation.

Dans son commentaire sur l'Apocalypse, Johannes von Francon dit : « D'après la Bible, il est clair qu'il y a plusieurs classes de saints, mais il est tout aussi clair qu'ils ne seront pas enlevés en même temps, puisqu'ils ne sont pas parvenus simultanément à la maturité spirituelle ». C'est une belle déduction, qui est logique.

Il y a aussi Nikolaus Selnecker (1532 - 1592). C'était un réformateur. Et dans son interprétation de l'Apocalypse, ainsi que Luther et d'autres ministères par la suite, il a reconnu que c'est par intervalle que les saints seraient enlevés ou ressuscités.

Il y a tout de même des personnes connues qui ont dit cela, même s'ils n'avaient pas les moyens de l'expliquer. Certains l'ont soupçonné, d'autres en ont eu clairement la révélation (le principe, pas l'argumentation). Le 11 décembre 1952, Olav Rogde a reçu ce qui suit par rapport à l'enlèvement de l'Église : « Après cet enlèvement, un chrétien qui était resté sur terre se tordait les mains et pleurait en disant : " Et moi, j'ai été laissé ". Quelques pasteurs ont réuni leurs assemblées et ils ont constaté que c'étaient les membres les plus fervents et les plus consacrés qui étaient ainsi partis. Une femme, d'un âge avancé, se tenait immobile et regardait vers le ciel en disant : " Si nous n'avons pas été trouvés prêts pour aller à Sa rencontre lorsqu'Il est venu, alors personne ne viendra nous chercher maintenant ! Seigneur Jésus, aide-nous, à présent c'est accompli. J'ai été croyante durant ma vie, je ne pensais pas qu'Il viendrait si vite, et je n'ai pas pris au sérieux tous les enseignements de Sa Parole ".

Des champs missionnaires ont annoncé la disparition en masse des chrétiens. Seul un petit nombre d'entre eux était resté. Un pasteur s'exprime ainsi : " On ne nous a pas enseigné les choses de cette manière, les enseignants ne nous ont jamais dit que les faits se passeraient comme nous venons de les vivre ces jours derniers ". Après quelques jours de réflexion, les autorités dans le monde ont proclamé l'interdiction de tout rassemblement chrétien, et il était

interdit, sous peine de mort, de prononcer le nom de Jésus. Le monde devait détruire toute littérature chrétienne, en commençant par la Bible. Beaucoup de chrétiens restés sur la terre ne voulurent pas écouter les avertissements des autorités, et ils continuèrent à crier à Dieu. Ils furent emprisonnés. Le mot d'ordre était : " Si tu maudis et renies Jésus, tu peux sauver ta vie ". Des milliers persévérèrent, et il y eut des massacres inouïs. Dans tous les pays on était d'avis que les chrétiens devaient être exterminés, et ceux-ci criaient : " Seigneur, daigne abréger ces jours ". Cette parole, cette vision, a été donnée en décembre 1952 !

En 1983, plus récemment donc, un frère prophète a eu une vision de la salle des noces. Celle-ci était déjà apprêtée. Il vit de longues tables blanches, ornées de pierres étincelantes. À chaque place il y avait des noms : je ne pouvais pas les lire, mais ils étaient brodés avec des fils d'or sur les nappes, et une couronne étincelante reposait sur chaque chaise. Des anges étaient affairés parmi les tables. Certains rayonnaient de joie, alors que d'autres étaient très tristes : ils décousaient des fils déjà brodés, enlevant ainsi des noms entiers. Le Seigneur dit : « Voici, J'ai longtemps espéré qu'ils atteindraient la maturité pour entrer dans la salle des noces, et qu'ils deviendraient des disciples sanctifiés, mais ils n'ont pas prêté attention à Mes exhortations, durant des années Je leur ai accordé toute Ma miséricorde, mais ils ne l'ont pas acceptée. Ils ne seront pas perdus car ils ont été Mes instruments, et ils ont accepté certaines souffrances ».

Ce prophète, Olav Rogde, a reçu une révélation bien intéressante, qui va tout à fait dans ce sens.

David Wilkerson, le 15 février 2001, a eu un songe. Lui, il pensait qu'après l'enlèvement, tous les chrétiens restant sur la terre étaient perdus, car telle est la doctrine qui prévaut dans le mouvement dont il fait partie ! Il voyait, après l'enlèvement, des chrétiens qui semblaient endormis et qui savaient ce qui était en train d'arriver, ils savaient que Jésus était venu, mais ils restaient sur la terre ». Il a écrit cela sans chercher à comprendre la révélation qu'il avait reçue, il l'a simplement écrite sans l'expliquer.

La Bible nous parle, et elle nous a parlé tout au long de cette étude. Les paroles de Dieu sont des paroles vivantes, contrairement aux pensées humaines !

2 Pierre 1.16 :

Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux.

La Bible parle donc clairement de deux enlèvements : laissons-nous enseigner, acceptons de corriger notre théologie si c'est nécessaire. La vérité se compose de deux parties, et lisons 2 Timothée 2.15, bien traduit :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui coupe droitement la parole de la vérité.

Il faut couper droit. Lorsqu'on ne comprend pas, on ne comprend pas, on ne réfléchit pas, mais on se tient devant Dieu, on prie, et on attend la révélation ! Parfois, il faut peut-être attendre longtemps, mais ne donnons pas des conclusions hâtives, ou qui nous arrangent, lorsque quelque chose n'est pas clair. Coupons droitement la Parole de Dieu !

Psaume 18.20 (bien traduit) :

Il m'a délivré, il m'a sauvé, parce qu'il s'est plu avec moi.

Délivré = « fait sortir dans un endroit spacieux ». C'est en rapport avec la nouvelle naissance, le commencement de la vie chrétienne, par la foi. Sauvé = on pourrait aussi traduire « enlevé ». C'est l'espérance. Enfin, Il S'est plu avec moi, Il a fait Ses délices de moi ! C'était le cas d'Hénoc, qui était agréable à Dieu. Ici, c'est le prix de la foi, c'est la fin de la vie chrétienne, et c'est l'amour ! La vie chrétienne commence par la foi, et elle termine par la foi.

Psaume 49.16 (bien traduit, nous en avons déjà parlé page 156) :

Mais Dieu sauvera mon âme du séjour des morts, car il me prendra. - Pause.

« Pause » signifie aussi : « Élevez vos yeux et bénissez », et encore « élevez vos yeux et exaltez ». Le temps est venu de parler plus de Jésus glorieux qui revient que de parler de Jésus qui a vécu sur la terre !

Psaume 50.5 :

Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice !

On pourrait traduire aussi : « Enlevez-moi Mes fidèles » !

Verset 3 :

Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête.

Oui, Jésus vient !

Verset 23 :

Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu.

Il s'agit des vainqueurs ici. Mais on trouve aussi le reste de l'Église dans le même psaume...

Verset 20 :

Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère.

Ce ne sont pas des vainqueurs qui fonctionnent de cette manière. De plus, on ne se fait pas du bien lorsqu'on parle les uns contre les autres.

Voilà, maintenant vous connaissez. C'est une bonne chose de connaître, mais maintenant il faut être prêt, c'est encore mieux ! Si l'Église visible n'est pas prête, l'Épouse se prépare quand même, tous les jours.

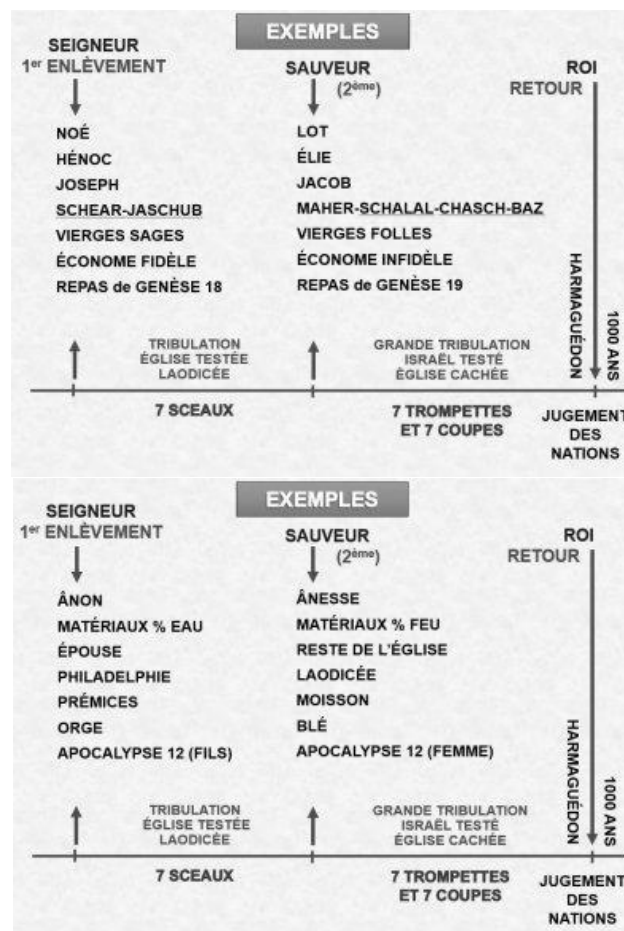
Romains 12.2 (bien traduit) :

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable et la parfaite.

Dans le jardin d'Éden, le fruit était bon à manger, agréable à regarder, et précieux pour ouvrir l'intelligence. On retrouve les trois attributs de ce verset. Et un disciple ne doit pas se contenter d'être un disciple, mais il doit devenir un disciple accompli. Un croyant qui devient un disciple c'est bien, c'est déjà agréable au Seigneur, mais ce n'est pas encore la perfection ; de la même manière un vainqueur, c'est bien, mais il doit devenir un « plus que vainqueur ». Luther a dit : « Je vis comme si Jésus était mort hier, ressuscité aujourd'hui, et comme s'Il revenait demain ». Fonctionnons dans cette pensée ! Gloire au Seigneur !

Pour aller plus loin, pour vous préparer, nous vous recommandons la lecture de la brochure *Préparation de l'église pour l'enlèvement - Les 12 irréprochables*). Que le Seigneur vous bénisse !

Ces deux dernières images résument également ce que nous avons dit.



ANNEXE - Les sept relations de base

Dans toute la Bible se trouve un parcours en sept étapes, valable dans le « naturel », le monde physique dans lequel nous vivons, aussi bien que dans le « spirituel », qui présente le chemin de la croissance vers une vie réussie, dans la victoire :

- La Parole (1)
- Le monde (2)
- L'autorité (3)
- Le travail de Dieu dans ma vie personnelle (4)
- Le plan de Dieu (5)
- La connaissance de Dieu (6)
- La gloire / La souffrance (7). L'un va toujours avec l'autre, c'est un principe biblique.

Dans le naturel, la première chose qu'un enfant apprend, c'est à s'exprimer (1). Puis il commence à sortir du cocon familial et il est confronté au monde (2). Enfin, il doit apprendre le principe de l'autorité (3), il doit apprendre à se soumettre et à obéir. Continuant à grandir ainsi, il est confronté à l'adolescence, un processus très personnel pour chacun (4), un passage délicat au cours duquel ses yeux s'ouvrent, sa vision sur les choses de la vie change, et il est responsabilisé. Dans cette période a lieu la puberté, car c'est à partir de ce moment qu'il commence à devenir assez mature pour pouvoir s'occuper à son tour de ses propres enfants par la suite, lorsque le moment sera venu pour lui d'en avoir (un enfant ne pourrait en aucun cas être un bon « papa », la nature elle-même l'en empêche) !

C'est également une période où son avenir commence à se tracer, au niveau de ce qu'il envisage comme études et métier, qui représente justement le plan pour sa vie (5) : dans la mesure où cela déterminera toute sa vie, autant ne pas choisir sa profession à la légère mais bien y réfléchir ! Ensuite, un autre choix encore plus déterminant : celui du conjoint, une personne à « connaître parfaitement » (6) pour construire une vie de famille équilibrée, et une fois ces étapes bien comprises et vécues, il faut conserver les acquis, ce qui passe toujours par des souffrances au moins ponctuelles (7) ! Ce sont des grandes lignes de vie qu'il est difficile de court-circuiter ou d'inverser si on veut une vie équilibrée, réussie.

Dans le spirituel, le parallèle se retrouve : la première chose importante pour un nouveau-né spirituel est de comprendre l'importance de la Parole (1) vivante (Jésus), écrite (*logos*), et révélée (*rhéma*), dans le but de la vivre. Sans cela, toute sa vie restera bancal ! Ensuite, il doit avoir la victoire sur le monde (2 - son premier ennemi, extérieur à lui, en rapport avec la sanctification), puis il doit comprendre le principe de l'autorité (3) : celle dont il dépend, celle qu'il apprend à manifester, et remporter la victoire sur le diable, le deuxième ennemi, en rapport avec l'onction.

Vient ensuite le douloureux travail de consécration, une nouvelle fois très personnel à chacun (4), un travail **intérieur** cette fois (par opposition à la sanctification qui est un travail **extérieur** à nous) : Dieu agit en profondeur, Il travaille à ôter de nos vies tout ce qui ne Le glorifie pas, et cela passe souvent par une bonne crise, comme pour l'adolescence. Cette étape

amène à remporter la victoire sur la chair, notre dernier ennemi, intérieur à nous ! Cette étape, que l'on pourrait comparer à la « puberté spirituelle », donne également assez de recul pour pouvoir prendre véritablement soin des nouveaux convertis, et de devenir « parent spirituel » à son tour, en aidant ses enfants spirituels à bien grandir.

Une fois ces étapes correctement franchies, le plan de Dieu (5) devient accessible, avec l'appel particulier pour chacun, notamment au niveau des ministères. Il est catastrophique que des enfants de Dieu rentrent dans le ministère sans avoir appris à remporter une victoire durable sur le monde, le diable et la chair ! Puis une fois dans le plan de Dieu, l'enfant de Dieu apprend toujours plus à connaître (6) son Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, pour enfin vivre la vie glorieuse des vainqueurs, dans l'absolu la même que celle que Jésus avait sur terre. C'est notre meilleur exemple, et Il est également un parfait exemple du fait que la gloire ne va pas sans la souffrance (7).

Ce schéma en sept étapes se retrouve des dizaines, pour ne pas dire des centaines de fois dans la Bible, et il dépasse complètement la simple « fable » ! Sans rentrer dans les détails, il suffit d'observer les sept paroles de Jésus sur la croix, les sept étapes de la repentance, les sept domaines biblique de l'équilibre, les sept domaines de soumission, les sept points de la discipline dans l'assemblée locale, les sept esprits de Dieu par opposition aux sept mauvais esprits, les sept moyens de se sanctifier, les sept désirs de l'âme, les sept domaines particuliers dans lesquels Dieu nous demandera des comptes, les sept reprises où Jésus a levé les yeux dans les évangiles, les sept critères pour bien choisir son conjoint, les sept images du vainqueur dans 2 Timothée 2, les sept buts de l'Église, les sept moyens de connaître la volonté de Dieu, le chemin du repos en sept points, le chemin de la joie également en sept points, le chemin pour servir Dieu encore en sept points, le chemin de la prière toujours en sept points, sans parler des sept fois où Moïse est monté sur le mont Sinaï sur ordre de l'Éternel, du chemin de la guérison en sept étapes...

Pour chacun des points cités il y en a un en rapport avec la Parole, un en rapport avec le monde, avec l'autorité, la vie personnelle, le plan, la connaissance et la gloire / la souffrance ! Et comme expliqué, on trouve ces sept points disséminés vraiment partout dans la Bible !

Voilà pour une présentation sommaire de ces sept relations. Vous pouvez en trouver une étude plus approfondie, notamment avec des versets bibliques, en vous connectant sur le : <http://www.grossboss.com/brochures/lamarcheduvainqueur.pdf>